

Les défenseurs de Sébastopol résistent aux assiégeants par des combats de rue

LE DÉBAT SUR LA GUERRE S'OUVRE DANS UNE ATMOSPHÈRE VIOLENTE

Plusieurs orateurs véhéments se portent à l'attaque du gouvernement Churchill aux Communes et en Chambre des Lords, et certains réclament la démission du premier ministre

Churchill ferait des concessions

Lord Beaverbrook affirme que le matériel anglais est meilleur et plus nombreux que celui de l'adversaire; Oliver Lyttelton révèle que d'autres renforts arrivent en Egypte

LONDRES, 1er. (P.A.). — Au début du débat sur la motion de non-confiance au gouvernement Churchill, proposée par sir John Wardlaw-Milne, le ministre de la production, Oliver Lyttelton a affirmé que de grandes quantités de bombardiers-piloteurs et de chars lourds américains arrivent aux armées alliées d'Egypte, avec beaucoup de canons antichars britanniques.

Lord Beaverbrook, vieux partisan du premier ministre anglais, a défendu à la Chambre des Lords la qualité du matériel de guerre britannique et soutenu que les quantités sont suffisantes aux besoins des armées.

Mais M. Lyttelton et les autres défenseurs du gouvernement ont tout de même admis que plusieurs erreurs de calcul s'étaient produites et ont laissé bien des critiques sans réponse. M. Churchill parlait lui-même demain; on s'attend qu'il remporte un

vote de confiance, malgré la concentration des critiques.

Aux Communes, sir John Wardlaw-Milne s'est acharné à réclamer la séparation des fonctions du premier ministre d'avec le portefeuille de la Défense nationale. Il accusa M. Churchill d'avoir présenté sur la préparation britannique au Moyen-Orient, des rapports faux et inexacts et affirma que "le manque de matériel est une terrible responsabilité pour le gouvernement".

Enfin le proposeur de la motion de non-confiance a réclame l'institution d'un comité des chefs d'état-major sous l'autorité d'un seul chef accordant tout son temps à cette fonction.

Sir Roger Keyes, ex-amiral de la Flotte, a déclaré que "l'Amirauté est inexcusable de ne pas avoir donné une protection aérienne suffisante aux escadrons méditerranéens; il présente la situation militaire britannique comme "intolérable et roulant d'un désastre à l'autre".

A la Chambre des Lords, le vicomte Bennett, ex-premier ministre du Canada, prit la défense de M. Churchill et réclama le retour de sir Archibald Wavell en Afrique.

Lord Addison a demandé à M. Churchill de "consentir au plus grand acte d'abnégation en démissionnant et en demandant à un de ses collègues de former un ministère dans lequel il consentirait à entrer". Lord Winterton parla dans le même sens aux Communes.

Sir Herbert Williams, député conservateur de Croydon, affirma que pour gagner la seule victoire de la maîtrise de l'Air, le gouvernement avait dépensé neuf milliards de livres, (soit plus de 40 milliards de dollars).

Un conservateur écossais, Erskine Hill, réclama une enquête sur le matériel de guerre et déclara que l'Angleterre ne gagnerait pas la guerre à moins que le gouvernement ne devienne vraiment "national" et non pas seulement "unioniste"; le travailliste F. J. Bellenger accusa le gouvernement "de pratiquer une politique d'indécision et d'expédition".

Le débat s'est prolongé très tard, pratiquement tous les orateurs accumulant les critiques contre les initiatives gouvernementales. On croit que M. Churchill refusera demain de céder son portefeuille de la Défense, mais céderait sur l'institution d'un état-major général formé des trois armes, armée, marine et aviation.

Le vicomte Cranborne, secrétaire aux Colonies, a pris courageusement la défense du gouvernement en contestant d'abord les revers "très graves" qui nous ont fait perdre non seulement tout le terrain gagné mais plus encore; et il se produira déjà peut-être une défaite que nous ignorons aujourd'hui.

Il affirme que des enquêtes se poursuivent et que l'on doit faire la-dessus confiance au gouvernement.

Le conservateur Peto blâme la tenue du débat qu'il trouve inopportun parce qu'il "servira surtout au brouet infernal que Goebbels (ministre nazi)

(Suite page onze)

"LE JOUR APPROCHE, DIT M. KING, OÙ NOTRE ARMÉE SERA À L'AVANT-GARDE"

L'écrivain Léon Daudet meurt en France à 75 ans

Fondateur de l'"Action française", il fut le plus vigoureux polémiste de son temps

Onze duels

Il laisse l'une des oeuvres littéraires les plus volumineuses de l'époque contemporaine

Selon la Presse Canadienne Radio-Vichy a annoncé hier soir la mort de Léon Daudet, l'un des écrivains les plus brillants et l'un des plus puissants polémistes de la France contemporaine, dans sa propriété de Saint-Remy, en Provence. Directeur politique avec Charles Maurras de l'"Action française", Daudet, depuis le



LEON DAUDET

désastreux armistice de juin 1940, n'a rien publié. Il avait beaucoup d'amis chez les Anglais et détestait cordialement les Allemands.

L'une des figures les plus pittoresques de la vie littéraire, politique et sociale française depuis plus d'un quart de siècle, Daudet est né à Paris le 16 novembre 1867. Il était donc âgé de 75 ans. Son père, Alphonse Daudet, est aussi un grand nom de la littérature française.

C'est en 1906 qu'il se convertit à la cause royaliste et qu'avec Maurras, Henri Vaugeois et d'autres il commença de faire campagne en faveur de la restauration de la monarchie en France. Parce qu'il était convaincu que seuls les héritiers "des quarante rois qui en mille ans firent la France" sauraient rendre à son

(Suite page onze)

"Nos soldats n'ont pas encore eu l'occasion de manifester leurs grandes qualités, mais nous savons qu'ils rempliront leur mission glorieuse", affirme le premier ministre

Troupes devant le parlement

"N'oublions jamais que la Confédération est l'union entre deux grandes races au Canada", dit M. Cardin — "Il n'y a pas de minorité. Nous sommes unis pour le bien de la communauté", ajoute-t-il

PAR FERNAND LACROIX

OTTAWA, 1er. — Tandis que les troupes canadiennes, venues commémorer le soixante-quinzième anniversaire de la Confédération, défilent cet après-midi sur la colline parlementaire et qu'une foule compacte, massée aux abords du parlement, les regardait passer avec émotion, le premier ministre Mackenzie King rendait hommage aux Pères de la Confédération, à la Chambre, et faisait l'éloge de notre armée qui n'a pas encore eu, a-t-il dit, l'occasion de manifester toutes ses grandes qualités, qui n'a pas connu la publicité ni la gloire tapageuses, mais qui n'en a pas moins rempli jusqu'ici des rôles de première importance.

M. King a aussi donné à entendre que le jour n'était peut-être pas loin où les troupes canadiennes entreraient

en action. "Le jour s'en vient, a-t-il dit, et ce jour peut survenir bientôt, où notre armée sera à l'avant-garde d'une attaque. Nous savons tous que notre armée remplira sa glorieuse mission en aidant à vaincre la puissance militaire d'un ennemi dont le dessein est de conquérir tout le monde libre."

M. King a précisé que l'armée canadienne ne s'était pas seulement entraînée pour la défense, mais aussi pour l'attaque.

Le débat sur le budget

La Chambre a repris aujourd'hui le débat sur le budget. Quatre députés y ont participé: M. Thomas Reid (libéral, de New-Westminster), qui a déclaré que la Commission des prix et du commerce en temps de guerre n'entendait rien aux problèmes de production agricole et que le ministre de l'Agriculture M. Gardiner avait beaucoup de difficultés à obtenir justice pour les fermiers; M. J.-M. Deane (libéral, d'Athabasca), qui a affirmé que de puissants cartels retardaient la mise en valeur des terrains pétroliers de l'Alberta et que l'exploitation efficace de ces terrains pouvait résoudre les problèmes d'essence et d'huile du monde entier; le lieutenant-colonel J.-A. Ross (conservateur, de Souris), qui a aussi critiqué la politique agricole du gouvernement qui négligeait les problèmes de la ferme, et le Dr F.-W. Gershaw (libéral, de Medicine-Hat); à son avis le budget est juste et équitable et signifie la fin du capitalisme, lequel a laissé la pauvreté et la misère voisiner avec la grande richesse et le gaspillage.

Tous les chefs des partis d'opposition — MM. Hanson, Coldwell, Blackmore — ainsi que M. Cardin, se sont joints au premier ministre, au début de la séance, pour commémorer le 75e anniversaire de l'organisation de notre pays en nation homogène.

M. P.-J.-A. Cardin

C'est ainsi que l'ancien ministre des Transports et des Travaux publics a déclaré qu'il était de ceux qui ont cru en la Confédération, "à l'opportunité de son établissement et aux résultats profitables qu'elle pouvait produire pour les citoyens de toutes les races et de toutes les religions".

M. Cardin a ajouté qu'il se réjouissait des succès déjà obtenus: "Je suis satisfait du chemin parcouru jusqu'à présent", a-t-il dit, "et j'exprime le vœu que ces résultats ne soient pas compromis par les divergences d'opinion et de pensée qui peuvent présentement diviser l'opinion publique".

L'ancien ministre a ensuite défini le sens de la Confédération. "N'oublions jamais", s'est-il écrié, "que la Confédération canadienne n'est pas l'union d'une majorité avec une minorité. C'est une union d'égalité entre les deux grandes races du Canada. Il

(Suite page neuf)

RADIO-BERLIN PROCLAME LA CHUTE DE L'HÉROÏQUE VILLE SOVIÉTIQUE

Moscou confirme que l'ennemi est dans la place mais affirme encore aujourd'hui que des combats de rue se livraient entre assiégeants et défenseurs

La garnison se replie en Chersonèse

La célèbre base navale de la mer Noire succombe après 27 jours de siège, à près de 300,000 assiégeants. Allemands et Roumains qui y essuyèrent des pertes terribles

MOSCOU, 1er. (P.A.). — Le communiqué officiel que les Russes ont publié à minuit ce soir dit que les troupes allemandes qui tentent le siège de Sébastopol ont réussi à gagner un peu de terrain sur ce front après avoir essuyé des pertes énormes. De furieux corps-à-corps se livrent actuellement devant cette place.

(Les nazis ont prétendu avoir occupé Sébastopol à midi).

Sur le front de Koursk, l'envahisseur perd beaucoup d'hommes et de matériel dans les assauts inutiles qu'il donne aux lignes de l'armée rouge.

BERLIN, 1er. (Radio allemande captée par la P.A.). — Le haut commandement allemand prétend aujourd'hui que les armées nazies et roumaines de Crimée se sont emparées de la grande base navale soviétique de Sébastopol.

(Les Russes n'ont immédiatement fait aucun commentaire. La ville

(Suite page onze)

Les deux armées japonaises près de se joindre

Le haut-commandement japonais affirme que la zone Koueiki-Shang Yao est close

TCHOUNG KING, 1er. (P.A.). — Les Japonais ont pratiquement refermé les deux bras de leur invasion sur la plus grande partie du Tchéiang et du Kiang Si chinois; mais un porte-parole du gouvernement chinois nie que toute la zone encerclée soit sous contrôle ennemi.

Le haut-commandement japonais annonce que ses deux armées avaient repris depuis lundi leur marche en avant après avoir été arrêtées durant une quinzaine par les troupes chinoises. Koueiki à l'ouest et Shang Yao à l'est sont tombées aux mains des deux avant-gardes ennemies qui se sont rencontrées mardi après-midi à Heng Feng, refermant ainsi pratiquement le cercle entourant la double invasion il y a deux mois.

Le communiqué japonais ajoute que "le chemin de fer Tchekiang-Kiang Si est en conséquence entièrement passé sous contrôle japonais".

La double invasion était partie des deux termini, Harg Keou et Nanchang, du chemin de fer qui va permettre maintenant aux japonais de communiquer par terre avec leurs conquêtes méridionales, le Siam et la Birmanie.

(Suite page onze)

Offensive nazie repoussée à 100 milles de Moscou

L'armée rouge tient bon sur le front de Koursk où elle inflige de lourdes pertes à l'ennemi

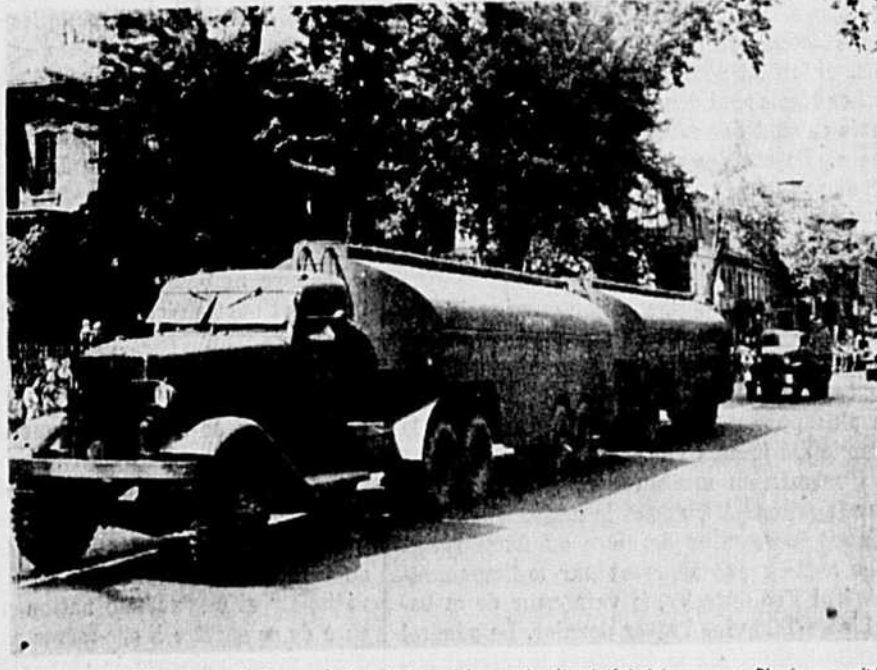
MOSCOU, 1er. (P.A.). — Les Russes ont annoncé aujourd'hui qu'ils ont repoussé une offensive que les Allemands ont lancée à l'improviste à 100 milles à l'ouest de Moscou; que sur le front de Koursk, à 300 milles plus au sud, c'est par milliers qu'ils massacrent les soldats ennemis dans une grande bataille qui fait rage depuis plusieurs jours; que sur le front de Sébastopol enfin la garnison de cette place se défend toujours avec l'énergie farouche du désespoir.

L'Etoile Rouge, feuille de l'armée soviétique, a rapporté que la nouvelle poussée de l'envahisseur à l'ouest de Moscou, dans une région où le calme complet régnait depuis plusieurs mois, a commencé par un bombardement de lignes russes. Au moins 120 pièces d'artillerie y ont participé et il a duré 40 minutes. Après quoi six régiments d'infanterie nazie tentèrent de se pratiquer une trouée dans les lignes rouges. Le feu de l'artillerie et des mitrailleuses soviétiques les obligèrent cependant à rebrousser chemin.

Après ce premier insuccès l'adversaire lança dans la mêlée sa septième division d'infanterie au grand com-

(Suite page onze)

Des milliers de militaires canadiens et américains défilent dans les rues de Montréal à l'occasion de la Semaine de l'armée et du 75e anniversaire de la Confédération



grande parade militaire organisée à l'occasion de la Semaine de l'armée et du 75e anniversaire de la Confédération a remporté un grand succès et, tout le long du défilé, les hommes en kaki ont reçu l'hommage de la population civile qui les applaudissait frénétiquement. Plusieurs unités motorisées, 2 détachements et une fanfare de l'armée américaine sont venus se joindre aux troupes canadiennes pour bien marquer l'idéal commun qui anime nos deux pays et rendre hommage au Canada à l'occasion du 75e anniversaire de sa constitution actuelle. C'est le brigadier-général E. de B. Panet, C.M.C., D.S.O., commandant du district militaire no 4, qui a pris le salut des troupes, en face de l'université McGill; il était accompagné du lieutenant-colonel E. P. Hamilton et du lieutenant-colonel F. R. Mead, tous deux de l'armée américaine. Sur la vignette de gauche, on voit quelques-uns des nombreux tanks des types "RAM" et Valentine qui ont participé au défilé. La photo a été prise quelques minutes avant le départ du parc La Fontaine. Au centre, les troupes défilent sur la rue Sherbrooke et la foule les acclame. A gauche, on des camions-citernes géants de l'armée américaine venus au Canada spécialement pour la circonstance. On remarquera que ces camions ont 2 roues simples et 14 roues doubles. (Photos de l'armée canadienne).

Que se passe-t-il?
LE JOURNAL DU MATIN
est le premier à vous le dire

Quelques documents révélateurs sur le célèbre procès de Riom

Les journaux de France n'ont publié que ce que la censure a bien voulu leur permettre — La défense de Daladier a créé une "très forte impression"

D'après le "Documents d'Informations" du 1er juin 1942, reçu de Londres ces jours derniers, les consignes suivantes ont été données aux directeurs de journaux pour le fameux procès de Riom. Elle sont du 4 mars 1942.

Consignes spéciales du procès de Riom

- 1—Ne rien laisser passer à propos de la lecture faite par M. le Troquer, avocat de Léon Blum, de la note d'orientation remise à la presse, ni sur les commentaires dont il l'a accompagnée.
- 2—Une intervention d'un avocat ne pas laisser l'expression: "l'armistice bâclé dans la peur".
- 3—Est abrogée la consigne No 1, il est permis de faire allusion brièvement à l'incident soulevé par M. le Troquer.
- 4—Dans l'intervention de M. Daladier, interdire la phrase: "Le ministre de la Guerre français en 1934 réduisit les crédits d'armement".
- 5—Couper l'intervention de M. Daladier où il parle de l'Allemagne impatiente de voir juger les Français.
- 6—Interdire le passage des déclarations de M. Daladier sur l'échec militaire (égalité des armements, matériel employé), modification du code de justice militaire, libération d'officiers en captivité, amnistie rétroactive des militaires.

20 février

- 1—Ne pas laisser l'exposé de la première conclusion subsidiaire de Me Ribet sur la responsabilité des ministres de la guerre depuis 1930.
- 2—Couper tout le passage du développement de Me Ribet qui fait allusion à des défaillances de l'armement français depuis 1929.
- 3—Couper également l'expression: "Les généraux aux mains de l'Allemagne" dans la plaidoirie de Me Spanien.
- 4—Supprimer le passage de la plaidoirie de Me Spanien qui fait allusion à la continuation de la guerre, commençant par ces mots: "La coalition dont nous faisons partie n'est pas rompue".
- 5—Supprimer la phrase de Me Spanien: "Nous ne voulons être soumis à aucune des disciplines du maréchal".
- 6—Dans l'intervention de Léon Blum, supprimer toute la partie qui met en cause tous les gouvernements de 1929 à 1933.
- 7—Dans la même intervention, différer jusqu'à nouvel ordre l'évocation des étapes de redressement de l'Allemagne à partir de 1933.
- 8—Toujours dans l'intervention de Léon Blum, supprimer les noms de Doriot et de Bergery.
- 9—Dans la réplique de M. Cassagneau, indiquer le 4 septembre 1939 au lieu du 4 septembre 1940 comme il a été dit par lapsus.
- 10—Le passage différé par la consigne 7 est interdit.

24 février

- 1—Ne rien laisser passer en dehors du fait que la suite des débats est remise à raison de la maladie de M. Daladier.
- 2—Février (Consigne impérative)

La note d'orientation du 20 février ne sera utilisée par les journaux qu'à l'occasion des incidents qui pourraient survenir dans les audiences prochaines du procès de Riom.



LE CABARET LE PLUS FRAIS EN VILLE
présente
LE SPECTACLE LE PLUS SENSATIONNEL DE L'ANNEE
"MEET THE PEOPLE"
avec la troupe originale et au complet de 30 acteurs comprenant les
FAMEUSES BALLERINES
RESERVEZ MAINTENANT
PL. 8000

DINER de LUXE \$1.50
PAS DE FRAIS LE COUVERT
RAFRACHISSEZ-VOUS
AMUSEMENT ESTIVAL IDEAL
DANS LA FRAICHEUR ET UN PARFAIT CONFORT

Manifestation en l'honneur de l'U.R.S.S.



Les nombreux Torontois qui ont récemment assisté à la manifestation organisée pour rendre hommage aux vaillantes troupes de l'U.R.S.S. ont vu réunis tous les drapeaux des nations unies. On voit, ci-haut, au centre Mlle Jean Markovski, une Russe, accompagnée de deux cadettes, Mmes Margaret Hayward et Joan Humphrey.

Nouveau record de la production navale aux E.-U.

La marine marchande produit actuellement plus de navires qu'elle n'en perd

WASHINGTON, 1er (P.A.) — La flotte marchande des Etats-Unis produit actuellement plus de navires qu'elle n'en perd; c'est ce qu'annonce aujourd'hui le contre-amiral Howard L. Vickery, vice-président de la commission maritime.

Toutefois, pour toutes les Nations Unies la production n'égale pas les pertes. Le contre-amiral a refusé de donner des chiffres. Il ignore la production de la Grande-Bretagne et quelques-unes de ses informations sont secrètes.

En juin on a produit aux Etats-Unis 66 cargos en acier, un tonnage total de 731,900 tonnes. C'est un record qui dépasse celui de mai: 58 cargos, tonnage total de 632,304 tonnes.

Au cours des six premiers mois de l'année 228 navires ont été livrés au tonnage global de 2,544,000 de tonnes. Le président Roosevelt a fixé la production de 1942 à 8,000,000 de tonnes. Le plan de construction exige environ 400,000 tonnes de plaques d'acier par mois sans compter l'acier de structure.

Précision sur l'exemption au service militaire

OTTAWA, 1er (P.C.) — Les jeunes gens de moins de 30 ans qui se sont mariés avant le 15 juillet, 1940 et qui sont séparés de leur femme ou qui ne l'ont pas à charges ne sont pas tenus au service militaire.

Bulletin météorologique

(Presse Canadienne)

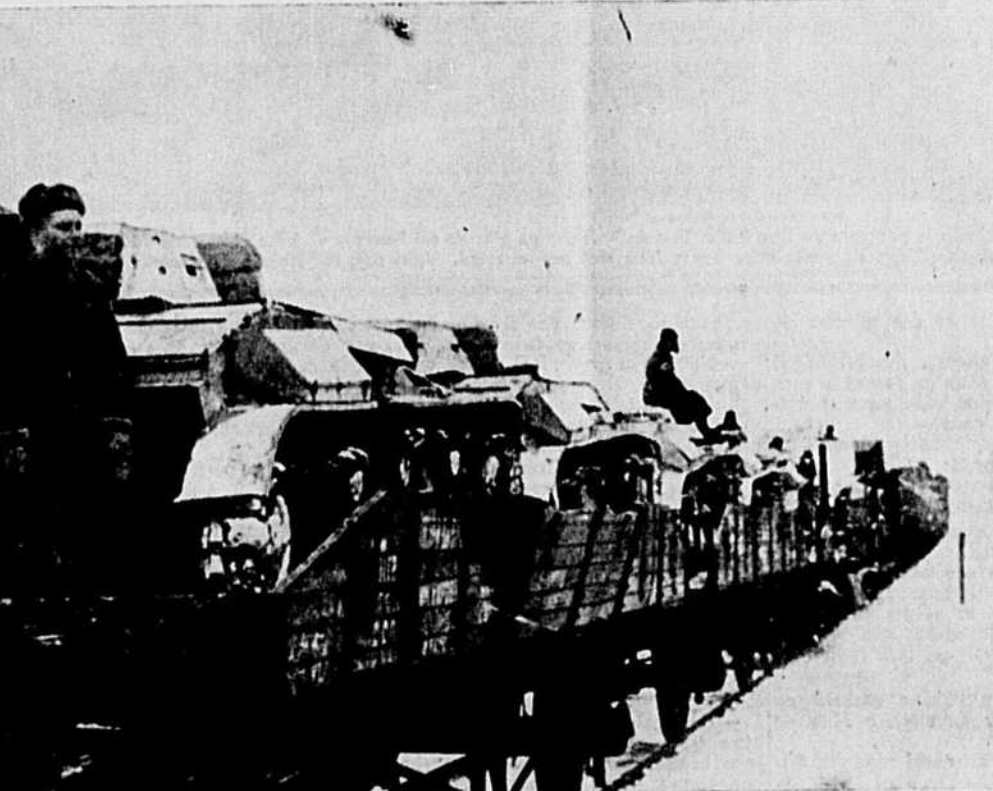
Températures minima et maxima hier:			
Mn. Mx.	Mn. Mx.	Mn. Mx.	Mn. Mx.
Port Arth. 46 67	Toronto 65 80	Kingston 64 75	London 60 78
Par. Sound 61 73	Ottawa 64 82		

Pronostics pour les différentes régions climatiques du Canada

Vallée du Haut St-Laurent et Vallée de l'Outaouais. — Vents modérés; pariellement nuageux et quelque peu plus frais.

Région des Grands Lacs et Baie Georgienne. — Vents modérés, généralement beau et un peu plus frais.

En route pour le front de combat



Un convoi roule vers le front emportant des dizaines de chars d'assaut qui, animés pour l'indomptable résistance des soldats soviétiques, contiendront une autre saison encore l'envahisseur déjà déçu. L'armée Rouge, très nombreuse, n'avait besoin que de l'aide matérielle de ses alliés, pour résister victorieusement à l'invasion nazie. Le front entier rentre en activité; on se bat devant Orel et près de Volkhov, tout près de Leningrad.

Faisons un examen de conscience, dit M. E. Vaillancourt

Le 75e anniversaire de la Confédération se prête à une telle méditation

A l'occasion du 75e anniversaire de la Confédération M. Emile Vaillancourt a prononcé sur le réseau français de Radio Canada une causerie intitulée: "Examen de conscience." Faute d'espace le Canada doit remettre à quelques jours la publication intégrale de cette intéressante causerie. En voici, pour le moment, un court résumé.

"Aujourd'hui, dit M. Vaillancourt, 75e anniversaire de la Confédération, nous avons le droit de nous féliciter de la solidité de cette structure qui régit toute la vie publique du pays canadien, depuis trois quarts de siècle. Mais cet hommage une fois rendu cet anniversaire devrait être l'occasion d'un examen de conscience.

Jamais le monde n'a connu de périls aussi mortels. Pendant qu'il en est temps encore je demande à mes concitoyens de réfléchir dans le silence."

M. Vaillancourt fait alors appel à l'union, car "toute nation désunie périra". "Le Canada", ajoute-t-il, "est porté aujourd'hui à un poste de haute responsabilité" et l'enjeu est trop important pour qu'il "aille au combat divisé contre lui-même". "L'union sacrée est le premier devoir, impérieux, catégorique, que réclame de tous ses enfants la Patrie en danger."

Après avoir posé ce principe d'un "devoir impérieux", M. Vaillancourt aborde le côté pratique: l'effort de guerre du Canada. "Quelles qu'aient été de part et d'autres les positions prises lors du plébiscite personne ne peut douter que le Canada ne soit prêt à faire tout son devoir". L'effort de guerre du Canada fut et reste grand. Mais "il reste tant de choses à faire". "Tant d'efforts courageux restent à faire pour que ces immenses forces matérielles et humaines mobilisées par la coalition de la liberté, soient utilisées à plein rendement."

En terminant, M. Vaillancourt dit que c'est dans cet examen de conscience que les Canadiens trouveront "des raisons de reconfort et d'espérance."

La Ville fait aussi de la récupération

Par un nouveau procédé fort économique elle purifie 6,000 gallons de vieille huile par année

Les chantiers municipaux disposent d'un nouvel appareil pour purifier l'huile à moteur des scories qui s'y accumulent toujours au cours d'un long usage. On se souvient qu'avant la guerre, en bien des endroits, on jetait tout simplement cette huile sale. Toutefois, depuis que le gouvernement fédéral exerce un contrôle sévère sur les huiles de plus en plus rares, on la récupère partout. Pour la Ville il s'agit là d'une chose assez importante puisque, de l'avis des experts, elle peut ainsi récupérer 6,000 gallons d'huile par année. En temps de disette ce n'est pas mal.

La nouvelle machine à nettoyer l'huile a sur l'ancienne le grand avantage de donner un bien meilleur rendement et à un coût bien moins élevé qu'autrefois. On a calculé en effet que pour récupérer 6,000 gallons d'huile avec cet appareil il n'en coûtera à la municipalité que douze ou treize cents par gallon. Avec le vieil appareil il en coûtait vingt-sept cents le gallon.

Raids de l'ennemi

LONDRES, 2 (P.C.) — L'aviation ennemie a bombardé certaines régions de la côte des Galles du Sud, aujourd'hui.

Tass accuse Vichy d'avoir ravitaillé l'armée Rommel

L'agence soviétique prétend que les ports français de l'Afrique ont servi à l'ennemi

MOSCOU, 1er (P.A.) — L'agence soviétique Tass rapporte aujourd'hui que le gouvernement français de Vichy a joué et joue encore un rôle important dans le ravitaillement en matériel de guerre et même dans le transport de troupes par voie de la Tunisie française pour le maréchal Rommel en Egypte.

"Les lignes de navigation françaises ont été utilisées avant l'offensive axiste pour ravitailler l'armée Rommel en munitions et en provisions. Ce ravitaillement a passé comme trafic régulier entre la France et ses colonies."

"D'après les informations, des soldats allemands auraient traversé sur des navires français, à Bône et à Bizerte (ports tunisiens) et auraient été ensuite dirigés par Sfax et Gabès en chemin de fer vers la Libye italienne où ils seraient parvenus en autos par la Tripolitaine."

Tass ajoute même qu'environ 70 pour cent des denrées envoyées par les Etats-Unis dans les colonies françaises sont dirigées sur les ports de la côte sous la surveillance des autorités allemandes.

Les règlements de l'armée aident la conservation des matières premières

OTTAWA, 1er (P.C.) — Les ordonnances révisées de l'armée aident la conservation des matières premières du Canada en réglementant le rejet des vêtements et autres articles en usage dans les différents services.

La réponse de l'Allemagne n'est pas satisfaisante

BUENOS-AIRES, 1er (P.A.) — Le président Ramon S. Castillo, qui s'en est tenu jusqu'ici à la plus stricte neutralité dans le conflit actuel, a déclaré ce soir que la réponse de l'Allemagne à la protestation de l'Argentine pour le coulage du "Tercero", n'était pas satisfaisante.

Visitez le magnifique
CAP ST-JACQUES
Sur l'île de Montréal, Boul. Gouin ouest
2 gallons de gazoline aller-retour

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS
BANDES HERNIAIRES.....
Une spécialité de la
PHARMACIE MONTREAL
La plus grande pharmacie de détail au monde.
Portez la bande qui convient à votre malade.
Nous avons un assortiment complet de bandes
herniaires, bandes médicales, bas élastiques,
supports, vestes en chambré ou en flanelle
rouge pour ceux qui souffrent de bronchite.
Essayage à domicile ou dans nos salons
privés sans frais additionnels. Experts
et experts à votre service au-
sant selon l'ordonnance de
votre médecin.
JOUR ET NUIT
HA.7251

Laval n'exprime pas la volonté de la France, dit M. King

Le premier ministre ajoute que le peuple de France ne souhaite pas une victoire nazie

OTTAWA, 1er (P.C.) — Répondant au député conservateur T. L. Church qui lui demandait si l'on avait attiré l'attention du gouvernement sur le discours où Pierre Laval a récemment exprimé son espoir d'une victoire allemande et si, à cause de cette déclaration, il ne serait pas bon de fermer la légation de France à Ottawa, M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a dit aujourd'hui aux Communes qu'il ne faut croire que Laval exprime la volonté du peuple de France.

"Le Canada", a dit M. King, "entretient à Vichy des représentants auprès du peuple et du pays de France et non auprès d'un gouvernement en particulier. Rien ne prouve de plus que la déclaration de Laval soit l'expression du sentiment du peuple de France. En parlant comme il l'a fait Laval songeait plus à impressionner l'Allemagne que son propre pays. Pour le moment il m'est impossible de dire quelle mesure le gouvernement pourra prendre à l'avenir au sujet de nos relations avec la France."

En terminant, M. Vaillancourt dit que c'est dans cet examen de conscience que les Canadiens trouveront "des raisons de reconfort et d'espérance."

Canadiens, soyez sur vos gardes, aujourd'hui

OTTAWA, 1er (P.C.) — Pendant la journée de jeudi, les habitants du Canada n'ont qu'à se tenir sur leurs gardes. Cette journée a été réservée dans la Semaine de l'Armée pour les surprises. On simulera l'attaque de postes de police par des troupes d'envahissement ou par des parachutistes. Ces troupes attaqueront divers points des villes en plusieurs districts du Canada.

A LOUER

OUTREMONT, rue Willowdale, duplex neuf, 7 pièces chauffées, moderne, bien aéré et bien éclairé. S'adresser 48, rue Willowdale.

Une nouvelle édition 1942, améliorée, de ce précieux livret de budget

GRATIS

LIVRE BUDGETAIRE DE POCHE

IL CONTIENT:

- Les six règles simples d'un budget bien compris.
- Des exemples de budgets pour personnes mariées ou célibataires.
- Plusieurs pages pour notes personnelles.

6,659 PERSONNES nous ont écrit pour nous demander des copies de l'édition 1941. Aujourd'hui plus que jamais, il faut régler avec soin vos dépenses et celles de votre famille. Ce nouveau carnet, qui tient compte de la nouvelle échelle des taxes, vous aide à tirer le plus grand parti possible de votre revenu. Il tient compte séparément des dépenses constantes, qui ne varient pas, et des dépenses qui doivent être calculées à mesure. Il vous donne des conseils précieux sur l'emploi de votre argent. Et il vous sera aussi commode pour prédire des notes. Notre approvisionnement est limité: si vous désirez un de ces carnets, dépêchez-vous d'envoyer le coupon ci-dessous et vous en recevrez une copie gratuite.

North American Life, 112 ouest, rue King, Toronto, Ontario.
Veuillez m'envoyer gratuitement une copie de votre Carnet de Budget.

Nom.....
Adresse.....

2 SUCCURSALES A MONTREAL
614 ouest, rue St-Jacques, J. Dorlay LeMoyné, gérant.
522 University Tower, W. W. Murray, C.L.U., gérant.

La femme et l'actualité

LES TEMPS PRESENTS

L'opinion d'un psychologue

La guerre est une question qui intéresse chaque homme, chaque femme et chaque enfant n'a pas craint de dire le Dr George D. Stoddard, psychologue des enfants bien connu aux États-Unis. Et il a ajouté ces mots, dont nous pourrions certainement prendre modèle: les enfants américains vont faire en entier leur effort de guerre. Quand les aînés partiront, la besogne de la maison devra se faire quand même. Et dans ce travail, les enfants ont leur place.

Le fait est que, surtout en vacances, les jeunes s'ennuient profondément quand ils n'ont rien à faire, du moins, rien qui les intéresse, rien qui leur semble utile. Car l'enfance d'aujourd'hui ne ressemble pas à la nôtre et les petits gars de nos jours sont bien plus entichés des beaux avions et des tanks que des performances du meilleur joueur de base-ball.

D'après M. Stoddard, il faut que les enfants soulagent les grandes personnes de pas mal de petits travaux qu'ils peuvent très bien exécuter. Il faut aussi qu'ils prennent la responsabilité de récolter ou de faire, de leurs mains, des jeux pour les soldats, comme des ping-pong, des damiers, etc.

Il recommande surtout de ne pas donner aux enfants une mauvaise mentalité en les tenant intellectuellement loin de la guerre, en ne leur laissant pas prendre contact avec les grands événements de l'heure, en un mot, en essayant de leur cacher ce qui se passe, et, naturellement, en ne leur demandant rien à ce sujet. C'est tout le contraire qu'il faut faire et l'affiche que l'on voit partout: Qu'avez-vous fait, aujourd'hui pour gagner la guerre? s'applique aussi bien aux enfants qu'aux adolescents qu'aux adultes.

Il n'est pas mal, tout au contraire, que les jeunes garçons comprennent que les soldats sont nos défenseurs, qu'ils vivent une vie intéressante et mâle, où la discipline est de rigueur. Il faut qu'ils se rendent compte que dans l'armée on prend le véritable sens de sa valeur, l'esprit de corps, la vaillance, sans compter le maniement des armes qui a toujours plu à l'esprit masculin.

Et ce n'est pas tout. Les enfants peuvent aussi se rendre efficacement utiles. Ils peuvent travailler dans les jardins de guerre, cueillir les fruits, prendre soin, dans les fermes, des petits animaux, aider à la mise en conserve des légumes, etc., et toutes ces besognes leur apprendront à avoir de la persévérance tout en leur apprenant le sens réel de la valeur des choses et comment un pays se nourrit.

Ils peuvent aussi joindre les rangs de la Croix Rouge junior ou ils rendront d'appréciables services, tout d'abord, pour prendre soin d'autres enfants. Cette organisation a tout un programme d'arts industriels, de nourriture, de récupération de matériel et surtout, de défense contre le gaspillage.

Les petites filles de douze ou treize ans sont merveilleuses quand il s'agit de prendre soin des petits enfants et elles mettent à leur besogne un sens des responsabilités qui fait l'admiration de leurs aînées. Et M. Stoddard conclut en disant qu'en ce moment, l'enfance peut et doit prendre une grande leçon qui lui servira, par ailleurs, pour le reste de ses jours.

Ne trouvez-vous pas l'opinion de ce psychologue extrêmement sensée? Cette guerre, n'est-ce pas pour la jeunesse, pour les hommes de demain que nous la faisons? Alors, pourquoi vouloir leur mettre un bandeau sur les yeux, alors qu'il faudrait leur ouvrir tout grand? Cette guerre intéresse chaque homme, chaque femme, chaque enfant...

Odette OLIGNY

La Couture Chez Soi

Service des Patrons du "Canada"

Une robe amincissante

Patron no 9104

C'est évidemment ce que nous recherchons toutes, une robe de genre amincissant et il est facile d'en comprendre la raison. Celle que voici est simple, facile à faire et si vous la garnissez telle qu'elle l'est ici, de revers et d'empilements de dentelle, elle sera parfaite, sans compter qu'elle ne ressemblera pas à ce qu'on a l'habitude de voir. Le patron no 9104 est établi pour 34 - 36 - 38 - 40 - 42 - 44 - 46 et 48 pes de buste. La taille 36 requiert 3 1/2 yds de tissu en 35 pes de buste, 1-2 yds de vg de contrastant et 1 3/4 yds de dentelle à border.



Canadiens 100 %, associés votre sort à celui du p.c.y. Souscrire aux Certificats d'épargne de guerre, c'est travailler au but commun: la victoire.

La maison du costume
Au Petit Versailles
L.T.A.



Nous saluons l'Armée

930 rue S.-CATHERINE, 5157
Boutique de la Victoire, Montréal

Vous pouvez vous procurer ce patron en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 55, rue Saint-Jacques, Montréal, en ayant soin d'inclure la somme de vingt sous en monnaie ou bon de poste. Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente aux bureaux du CANADA et ne sont pas échangeables. Les timbres-poste ne sont plus acceptés.

Des idées pour remplacer les mets rationnés

L'orge tiendra la place du riz et le miel, celle du sucre — Il ne s'agit que de savoir s'y prendre

Economies intelligentes

OTTAWA, 1er (P.C.) — On a demandé à des experts ce qu'il fallait faire pour obvier à la carence de certains objets ou mets et voici ce qu'ils ont répondu.

Pour le riz: Le riz, qui venait du Japon ou de Chine va être bientôt difficile à trouver, dit Laura Pepper, du ministère de l'Agriculture, section des consommateurs, mais l'orge canadienne est un excellent substitut. Pour les soupes, les plats en casserole, le riz peut être remplacé par le macaroni, le spaghetti. L'orge perlée sera employée dans les puddings.

Aux comptoirs de restaurants: Marion Harlow du ministère de la Santé service de la nutrition déclare que les jeunes filles ne devraient pas moins manger au cours de l'été. Aux comptoirs de restaurants, elle recommande de prendre au moins un sandwich de pain entier ou de pain blanc vitaminé (approuvé Canada) et rempli de fromage, de poisson ou de viande.

Les conserves: Le manque de bandes de caoutchouc est ennuyeux mais on nous assure qu'il y en a assez, cette année, pour servir tout le monde et pour éviter une panique. Les officiers du service de l'alimentation recommandent de se servir des caoutchoucs de l'année dernière, en vérifiant bien leur élasticité. Une bonne bande de caoutchouc doit s'étirer du double, puis revenir à sa grandeur première. Pour les conserves sans sucre prenez des caoutchoucs neufs.

Le café: Ne gaspillez pas votre café et vous verrez qu'il vous sera facile de réduire votre consommation d'un quart, comme on vous l'a demandé. Une cuillerée à thé rase par tasse est une quantité bien suffisante.

Les machines à coudre: Prenez le plus grand soin de votre machine à coudre. Depuis le 1er juin, la fabrication en a été discontinuée. Vérifiez la votre périodiquement, que vous soyez en service ou non, et tenez-la bien propre et bien huilée. Avec un pinceau, otez soigneusement tous les amas de graisse. Trempez la brosse dans la kerosène, mais ne nettoyez pas le moteur à la kerosène. Essayez-le avec un torchon sec et huiliez-le.

Le sucre: Chaque fois que vous aurez une recette qui vous demande une tasse de sucre, ôtez une ou deux cuillerées à thé. Le gâteau n'en sera pas moins bon, et vous aurez conservé cela. Râpez du sucre d'érable sur vos fraises ou vos baies, et vous verrez que c'est exquis. Les pâtisseries ménagent assez leur sucre pour pouvoir glacer les gâteaux en employant du miel, du blanc d'œufs, des gelées et de la crème fouettée.

Dans le Monde

Le mariage de Mlle Raymonde Leroux, fille de M. René Leroux, décédé, et de Mlle Leroux, avec M. Georges R. Martin, fils de M. et de Mme Ovide Martin, avait lieu hier matin, à neuf heures, en l'église Ste-Madeleine d'Outremont, décorée pour la circonstance de lis et de delphiniums. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Lucien Leroux, c.n.v. Le mariage, accompagné de son frère, M. Lionel Leroux, portait un ensemble bleu poudre avec une petite toque de fleurs roses, bleues et rouges, ornée d'une voilette de tulle, des accessoires marine, et un bouquet, disposé en cascade, composé de roses rouges et de bouvardias. M. Ovide Martin était le témoin de son fils.

Mme Leroux, mère de la mariée, portait une robe de crêpe bleu Kent, un chapeau et des accessoires bleu marine et une touffe d'oeillets roses et bleus au corsage. Mme Martin, mère du marié, portait un ensemble de crêpe noir et blanc, un chapeau et des accessoires assortis et des garnitures à l'épaulé. Après une réception chez la mère de la mariée, où les salons étaient décorés de fleurs d'été, les nouveaux mariés partirent pour Mitis-sur-Mer. Pour voyager, Mme Martin portait un costume de piqué vert paon, un chapeau et des accessoires blancs, et des pois de senteur au corsage.

Hier matin, à 9 h. 30, en l'église St-Viateur d'Outremont, le lieutenant d'aviation G.-E. Mulligan a bien le mariage de Mlle Jacqueline Bourdela, fille de M. E.-L. Bourdela, décédé, et de M. Bourdela, avec l'aviateur Charles W. Lacroix, fils de M. et de Mme J.-E. Lacroix, de Prince Albert, Saskatchewan. Le choeur était décoré de pivoines blanches et de fougères, et les bancs réservés aux invités étaient marqués de pivoines et de larges nœuds de satin. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mlle Lucille Lacombe, de Notre-Dame de Grâce, accompagnée à l'orgue par M. Auguste Descaillies. La mariée, accompagnée de son oncle, M. H. Parent, portait une robe, aux lignes princesses, en dentelle et tulle blancs, dont la jupe formait longue traîne, un voile de tulle illusion maintenu sous un bandeau de tulle et de muguet, et un bouquet, disposé en cascade, composé d'oeillets, de pois de senteur blancs et de muguet. Mlle Beverly Wilson, dame d'honneur, portait une robe de dentelle suisse et un fourreau de taffetas, un voile de tulle illusion demi-long et un bouquet de roses de la Colombie et de muguet. Les demoiselles d'honneur, Mlles Dorothy Barrow et Clarice Boulton, portaient des robes de style identique, en dentelle et tulle rose avec voiles assortis et bouquets de mêmes fleurs. Mme Bourdela, mère de la mariée, portait une robe princesse en crêpe français bleu nuit, un chapeau de bakou marine, des accessoires de même ton et des roses Talisman à l'épaulé. Mlle Lacroix, mère du marié, portait une robe de georgette bleu sombre avec chapeau et accessoires de même nuance et des roses Talisman à l'épaulé. Le caporal Lloyd Dixon, C.A.R.C., d'Ottawa, était le garçon d'honneur. L'aviateur-chef J.-R. Green, de Prince-Albert, et M. Robert Trudeau, cousin de la mariée, plaçaient les invités.

Après une réception dans les jardins de l'hôtel Ritz Carlton, les nouveaux mariés partirent en voyage pour Ottawa et Saskatoon. Pour voyager, Mme Lacroix portait un ensemble de crêpe imprimé bleu pâle avec chapeau et accessoires beiges et des roses de la Colombie à l'épaulé. Les nouveaux mariés habiteront Saskatoon.

Samedi dernier, le 27 juin, en l'église du Sacré-Cœur d'Ottawa, le R. P. Louis Guilbeault bénissait le mariage de Mlle Laurence Desjardins, fille de M. James Desjardins, décédé, et de Mlle James Desjardins, avec M. Alfred Brazeau, fils de M. et de Mme Thomas Brazeau, de Clarence-Creek. M. Philippe Desjardins accompagnait sa sœur et M. Thomas Brazeau était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de tulle bleu reine, un voile de tulle illusion maintenu sous un bandeau de fleurs d'orange. Son bouquet se composait d'oeillets roses et de "Babies-breath". Mlle Dorca Desjardins, sœur de la mariée, agissait comme dame d'honneur. Elle portait une robe de tulle rose, de même style que celle de la mariée, et un bouquet de "Canterbury-bells" et de fleurs d'orange. M. Roméo Brazeau, frère du marié, était garçon d'honneur. Mlle Charmaine Lapensée, nièce de la mariée, bouquetière, portait une longue robe de taffetas blanc, son bouquet se composait de pois de senteur et de "Babies-breath".

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au domicile de la sœur de la mariée, Mme Donat Lapensée. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour les Mille-Iles. Pour voyager, Mme Brazeau portait un ensemble rose avec accessoires beiges. A leur retour, les nouveaux mariés habiteront Clarence-Creek.

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice, accompagnées de Mme H. Willis-O'Connor et du lieutenant l'hon. Ernie Chatfield, R.N., assistèrent dimanche à la parade d'été annuelle de la brigade de l'Ambulance St-Jean, section d'Ottawa, à la cathédrale Christ Church.

Mme J.-P. Moffat, femme du ministre des États-Unis au Canada, était à Montréal hier, où elle accompagnait sa fille, Mlle Edith Moffat, en route pour New-Hampshire où elle passera les mois d'été.

Le haut-commissaire de la Nouvelle-Zélande au Canada et Mlle Langstone ont reçu lundi après-midi dans les salons du Château Laurier. Les invités étaient au nombre d'environ 100.

Le sénateur et Mme Louis Côté partiront la semaine prochaine pour un voyage à La Malbaie et à Tadoussac.

M. et Mme E. Collette ont passé la fin de semaine au Club Seignurial.

On annonce les fiançailles de Mlle Albertine-Marie Lessard, fille de l'hon. sénateur P.-E. Lessard, décédé, d'Edmonton, Alberta, et de Mlle Lessard, de Montréal, avec M. Patrick-Xavier Crispo, d'Olds, Alberta, fils de M. Placide Crispo, décédé, et de Mlle Crispo, d'Havre Boucher, N.E.

Assemblée annuelle de la Catholic Women's League

TORONTO, 1er. (P.C.) — L'assemblée annuelle du comité exécutif de la Catholic Women's League aura lieu à Montréal du 10 au 12 juillet, aujourd'hui.

Conférence sur le problème du logement

Jeudi prochain, le 2 juillet, à 9 heures 15 du soir, à la salle du groupe T.N.X. 4210 Bordeaux, causerie sur le problème du logement avec projection lumineuse.

La robe de style paysan

Pour le jour comme pour le soir, la robe de style paysan est très en vogue. Celle que voici, portée par la ravissante ANN BAXTER, ingénue de la RKO se compose d'une jupe de velours noir à tablier imprimé de roses rouges sur fond noir. Le haut corset moule la taille et la blouse à manches longues et amples est en sheer blanc. Les manches et l'encolure sont coquettement bordées de dentelle.



La récupération des graisses est chose nécessaire

Voici quelques recettes et formules qui vous montreront comment préserver celles que vous avez

Produit indispensable

Sur le front des cuisines, les ménagères canadiennes remportent des "succès locaux" sur les forces d'Hitler chaque fois qu'elles récupèrent une once de matière grasse qui sera de nouveau utilisée pour la confection des aliments ou — ceci pour les gras non comestibles — dont on extraira la glycérine qui sert à la fabrication des explosifs.

Les bonnes graisses

Les graisses de poulet et de porc, frais ou fumé, peuvent être utilisées de nouveau pour la cuisine. Les expériences faites à ce sujet dans les cuisines-laboratoires du Service du consommateur, au ministère fédéral de l'Agriculture, sont concluantes.

Les graisses de poulet et de porc serviront telles quelles mais celles qui sont extraites des viandes fumées doivent être clarifiées avant d'être employées à d'autres usages.

Façon de procéder

Grattez légèrement les morceaux de gras, essuyez-les d'un linge humide, et coupez-les en petits morceaux. Plus les morceaux seront petits plus ils se dissoudront facilement et plus vous obtiendrez de liquide.

Pour chaque livre de suif ou de gras, vous ajouterez une demi-tasse d'eau chaude. Mettez dans un bain-marie ou un chaudron épais sur un feu modéré. Laissez jusqu'à ce que l'eau soit entièrement évaporée et que la graisse ne forme plus de bouillon.

Faites refroidir quelques instants, écumez et, vous servant d'une fine passoire, coulez dans un pot de grès ou un plat d'étain.

Clarification

Pour clarifier les graisses: Mettez dans une poêle sur un feu modéré, laissez fondre, puis filtrez à

travers une fine passoire et déposez dans une casserole. Pour deux tasses de graisse fondue, ajoutez une tasse d'eau bouillante et le huitième d'une cuillerée à thé de bicarbonate de soude. Laissez bouillir lentement jusqu'à ce que l'eau soit évaporée et que la graisse soit claire.

Écumez et filtrez à nouveau. Baissez jusqu'à refroidissement.

Les viandes fumées

La graisse extraite des viandes fumées servira à la préparation de la pâte pour pâtés à la viande, pains de viande ou pâtes au fromage. On peut s'en servir dans toute recette contenant des épices, tel que le gâteau d'épices, les biscuits épiciés. Si elle a été clarifiée avec du bicarbonate de soude, elle peut aussi être utilisée pour les gâteaux blancs.

Dans les petites familles, il n'y a guère lieu de clarifier ou de faire fondre les graisses. Les restes seront en si petite quantité qu'ils pourront tout au plus servir pour la friture, pour les sauces et les soupes. Les os de jambon et les graisses de viande fumée sont avantageusement employés pour la soupe aux pois. Les restes de graisse, non ou légèrement assaisonnés, seront ajoutés à la graisse achetée pour n'importe quel genre de cuisson.

Expérience

Après certaines expériences, on a découvert que les 3/4 d'une tasse de graisse de jambon ou de porc frais clarifiée équivalait à une tasse de beurre.

Les 2-3 d'une tasse de graisse de volaille clarifiée équivalent aussi à une tasse de beurre. Il faudra cependant mettre le double de la quantité de sel exigé dans la recette. Les 3/4 d'une tasse de gras de bœuf clarifié équivalent aussi à une tasse de beurre. De même pour une demi-tasse de suif. Mais il faudra ajouter à la recette 1/4 de tasse de liquide et doubler la quantité de sel mentionnée.

Les graisses extraites de la viande d'agneau ne peuvent être utilisées pour enrichir d'autres plats de viande. L'odeur en est très forte et ne conviendrait pour aucun autre genre de cuisson.

Si vous désirez obtenir une graisse saine et douce, mêlez deux tasses de gras de bœuf et une tasse de gras de porc fondus que vous aurez brassés continuellement pendant la cuisson afin de les mélanger parfaitement.

Nous gagnerons la guerre. Il faut aussi gagner la paix. Sauvegardez vos économies en les plaçant dans les Certificats d'épargne de guerre.

Trente-deux beautés se disputent le titre de Miss Toronto



La jeune fille qui sera la gagnante du titre "Miss Toronto" recevra en plus de cet honneur un beau chèque de \$400. C'est le 18 juillet, pendant le tournoi annuel de la police, que le sort déterminera la gagnante du titre. Jusqu'ici trente-deux jeunes filles sont sur les rangs. Voici cinq des jolies concurrentes: de gauche à droite: Marion Finch, Gloria et Camilla Cinicola, Cynthia Hart et Clare Kasdask.

— Feuilleton du "Canada" —

LE BONHEUR DES AUTRES

par Pierre DHAËL

No 6 2 juillet 1942 (suite)

—J'ai entendu parler de ses prouesses militaires au Maroc: un autre Bournazel, disaient-ils; aussi magnifiquement intrépide.

—Où! répondit Michelle, dont les yeux brillèrent, fixés au loin dans une sorte d'extase. Dans sa famille tout le monde est officier de carrière; c'est une tradition. Son arrière-grand-père mourut à Sedan. Son propre père fut tué en 1917 aux Dardanelles.

Michelle s'interrompit brusquement.

—Que je suis donc égoïste! Tu as fait cinq kilomètres à bicyclette pour venir me voir, et je ne t'ai pas encore offert une tasse de thé!

Mlle de Cernay eut un geste de dénégation.

—Je n'ai besoin de rien, ma petite Michelle.

Sans répondre, Mlle de Sauveterre se leva et disparut. Un instant après elle revenait, apportant une coupe de porcelaine chargée de beaux raisins dorés, dont les grains d'ambre sem-

blaient emprisonner des miettes de soleil.

—Tiens, grignote... dit gentiment Michelle à son amie en posant la coupe sur une petite table grignote placée entre elles deux.

Et pendant que Lucie picorait, la conversation reprit:

—A quel moment M. de Villandrey alla-t-il en Afrique?

—Dès sa sortie de Saint-Cyr, il demanda à être envoyé au Maroc. Cette conquête des terres de l'Islam le passionnait. Il aimait et comprenait l'indigène et savait gagner sa confiance. Ses méharistes avaient pour lui un culte qui tenait du fétichisme.

—Comment tu l'aimes encore! ne put s'empêcher de s'écrier Mlle de Cernay.

—Il le méritait tant! répondit fièrement Michelle. Plusieurs traits de bravoure intrépide l'ont fait décorer... et combien d'autres furent ignorés! On les sut après... par les camarades. Je n'en finirais pas, si je voulais te raconter les prouesses qui

le firent considérer par ses hommes comme un héros légendaire.

—Ne l'as-tu pas revu, après son départ là-bas.

—Si. Il eut, au bout de deux ans, un congé de plusieurs mois. Quel bonheur pour nous deux!... Puis il repartit... Il n'est plus revenu.

Un moment de silence suivit ces paroles. Lucie avait reposé sur la table la grappe de raisin qu'elle oubliait de terminer; elle répéta de manière interrogative:

—Il n'est plus revenu?...

—Oh! les affreux jours! s'écria Michelle; si tu savais ce que j'ai souffert!... Alors... alors seulement j'ai compris à quel point je l'aimais!

—Et comment?...

—Un gnet-apens... Il était parti avec trois gourmiers seulement, en reconnaissance dans une région très dangereuse. Il fut sévèrement grièvement blessé par un défilé chaotique d'un passage infernal d'extrême-sud Saharien, et massacré avec ses trois méharistes... Après de difficiles recherches, on retrouva le corps de

deux méharistes, criblés de blessures. Ceux de Jean-Marc et du troisième Chambaas avaient disparu, peut-être ensevelis plus loin dans une tempête de sable.

—Sa vieille tante dut être bien affectée?

—Quand l'autorité militaire annonça ce malheur à la pauvre femme, en lui renvoyant les modestes biens de son neveu: quelques livres, de l'argent et son violon, Mme de la Rosellière fut frappée de paralysie. Mes parents aussi en eurent beaucoup de peine; ils l'aimaient et estimaient tant mon ami d'enfance!

—Mais toi... toi, ma pauvre chérie, quelle douleur affreuse!

—Écoute, Lucette, il me semblait d'un seul coup mon cœur, arraché de ma poitrine et mis à nu, était pénétré sanglant par des bottes de fer.

—Tes parents savaient?

—Non... Ah! combien ceux qui vivent avec nous, et qui nous cherchent, peuvent être aveuglés sur les drames intimes qui se jouent sous

leurs yeux... Mon désespoir passa presque inaperçu des miens. Ils virent bien, au premier moment, combien cette mort me bouleversait, et cela leur parut naturel. Mais par la suite, ma douleur fut muette, et ce mutisme leur a caché mon amour.

—Peut-être aurait-il mieux valu qu'ils connussent tout mal, ma petite Michelle?

—Quand on aime, Lucette, surtout quand on aime à ce point, on a la pudeur de son amour. On consent qu'il soit deviné, mais on n'en veut parler la première à personne. On porte scellé en soi son secret, trop lourd, trop beau, trop grave pour le manifester.

—Et maintenant, ma pauvre chérie?

—Et maintenant, comment veux-tu que je songe à ce point, on a la pudeur de son amour. On consent qu'il soit deviné, mais on n'en veut parler la première à personne. On porte scellé en soi son secret, trop lourd, trop beau, trop grave pour le manifester.

—Non... Ah! combien ceux qui vivent avec nous, et qui nous cherchent, peuvent être aveuglés sur les drames intimes qui se jouent sous

leurs yeux... Mon désespoir passa presque inaperçu des miens. Ils virent bien, au premier moment, combien cette mort me bouleversait, et cela leur parut naturel. Mais par la suite, ma douleur fut muette, et ce mutisme leur a caché mon amour.

—Peut-être aurait-il mieux valu qu'ils connussent tout mal, ma petite Michelle?

—Quand on aime, Lucette, surtout quand on aime à ce point, on a la pudeur de son amour. On consent qu'il soit deviné, mais on n'en veut parler la première à personne. On porte scellé en soi son secret, trop lourd, trop beau, trop grave pour le manifester.

—Et maintenant, comment veux-tu que je songe à ce point, on a la pudeur de son amour. On consent qu'il soit deviné, mais on n'en veut parler la première à personne. On porte scellé en soi son secret, trop lourd, trop beau, trop grave pour le manifester.

—Non... Ah! combien ceux qui vivent avec nous, et qui nous cherchent, peuvent être aveuglés sur les drames intimes qui se jouent sous

leurs yeux... Mon désespoir passa presque inaperçu des miens. Ils virent bien, au premier moment, combien cette mort me bouleversait, et cela leur parut naturel. Mais par la suite, ma douleur fut muette, et ce mutisme leur a caché mon amour.

—Peut-être aurait-il mieux valu qu'ils connussent tout mal, ma petite Michelle?

—Quand on aime, Lucette, surtout quand on aime à ce point, on a la pudeur de son amour. On consent qu'il soit deviné, mais on n'en veut parler la première à personne. On porte scellé en soi son secret, trop lourd, trop beau, trop grave pour le manifester.

—Et maintenant, comment veux-tu que je songe à ce point, on a la pudeur de son amour. On consent qu'il soit deviné, mais on n'en veut parler la première à personne. On porte scellé en soi son secret, trop lourd, trop beau, trop grave pour le manifester.

—Nous n'en parlerons donc plus!

répondit Mlle de Cernay d'un ton compatissant.

—Où!... et... cependant...

—Cependant quoi, Michelle?

—Eh bien! une pensée me torture, Lucette, me terrifie pour l'avenir: mon pauvre papa, avant de mourir, avait eu la même pensée que toi!

—Laquelle? Celle de te marier?

—Oui, un riche mariage qui nous sauverait tous... On eût dit qu'un voile se levait devant ses yeux de mourant et lui faisait pressentir je ne sais quels événements: J'en fus bouleversée... Ah! Lucette, à moi, qu'importerait la misère?

—On dit cela, Michelle.

—Oui, un riche mariage qui nous sauverait tous... On eût dit qu'un voile se levait devant ses yeux de mourant et lui faisait pressentir je ne sais quels événements: J'en fus bouleversée... Ah! Lucette, à moi, qu'importerait la misère?

—On dit cela, Michelle.

—Oui, un riche mariage qui nous sauverait tous... On eût dit qu'un voile se levait devant ses yeux de mourant et lui faisait pressentir je ne sais quels événements: J'en fus bouleversée... Ah! Lucette, à moi, qu'importerait la misère?

—On dit cela, Michelle.

—Oui, un riche mariage qui nous sauverait tous... On eût dit qu'un voile se levait devant ses yeux de mourant et lui faisait pressentir je ne sais quels événements: J'en fus bouleversée... Ah! Lucette, à moi, qu'importerait la misère?

—On dit cela, Michelle.

—Oui, un riche mariage qui nous sauverait tous... On eût dit qu'un voile se levait devant ses yeux de mourant et lui faisait pressentir je ne sais quels événements: J'en fus bouleversée... Ah! Lucette, à moi, qu'importerait la misère?

CHRONIQUE MILITAIRE

Toujours plus nombreux, les Canadiens français décrochent leurs ailes et se font remarquer dans le Corps d'aviation royal canadien



Le maréchal de l'air sir Frederick Bowhill, commandant du service transatlantique de la R. A. F., a remis les ailes de pilotes à une promotion du Corps d'aviation royal canadien. C'était la première fois dans les annales du C. A. R. C. que de si nombreux Canadiens français obtenaient leurs ailes à la même école. À chaque remise d'ailes, on remarque un nombre toujours croissant de nos compatriotes. De gauche à droite, on reconnaît, première rangée: Paul-E. Daoust, de St-Basile, Manitoaba; Marc Montpetit, de Coteau Station; Elie Bohémier, de Ste-Anne-des-Chênes, Manitoaba; Joseph-Albert Lapointe, de St-Sauveur-des-Monts; David-Charles Cony, de Calgary; J.-Raymond Lejeune, de Bathurst; Raymond Sergeant, de Meadow Lake, Saskatchewan; Dionne-Roger Boyer, de Sturgeon Falls; deuxième rangée, dans le même ordre: Maurice-J. Dugas, de Ste-Catherine, Ontario; Wilfrid-H. Regimbal, de Lafleche, Saskatchewan; Charles-J. Vaillancourt, de Sault Ste-Marie, Ontario; E.-A. Charbonneau, de Toronto; Harold Le Blond, de Moose Jaw, Saskatchewan; Joseph-Léopold Houle, de Port Saskatchewan, Alberta; Robert Lacerte, de Saskatoon, qui se comporta en héros et sauva la vie de son camarade le sergent de section E. Shum, lors d'un accident de vol nocturne ces jours derniers, son avion d'entraînement s'étant écrasé en pleine forêt, près de Malone N.-Y.; Charles-J. Vallée, de Windsor, et Wilfrid Dupin, de Vancouver. (Photo du C. A. R. C.)

Les Alliés défont les "Japonais" de façon décisive

Des exercices de manoeuvres obtiennent un franc succès à Brockville

BROCKVILLE, 1er. (P.C.) — Les armées "japonaises", toute fraîches de la conquête d'Ottawa et avançant sur la capitale provisoire, Toronto, ont été mises en déroute, après un jour d'attente, par les troupes alliées d'une violente bataille au nord d'ici.

Cette bataille simulée a été exécutée par les membres du centre d'entraînement des officiers de Brockville. Cela faisait partie du programme des fêtes de la journée de la Confédération.

D'après le plan des manoeuvres, les "Japonais" envahissaient l'Amérique en formant une pince géante. Le bras sud avait dépassé le canal de Panama et menaçait la Nouvelle-Orléans. Le bras nord était entré au Canada par la Baie d'Hudson. Le gouvernement du Canada s'était réfugié à Toronto, après la prise d'Ottawa.

Le ministre du Revenu national, l'hon. C.-W.-G. Gibson, et Mlle Leslie McNaughton, fille du général A.-G.-L. McNaughton, assistaient aux exercices.

Fin d'un accord entre Washington et Berlin

OTTAWA, 1er. (P.C.) — Le Corps d'aviation royal canadien vient de publier sa 305e liste des victimes de la guerre. Six hommes ont perdu la vie en service actif outre-mer et sept autres sont portés disparus. Le sergent William-C. Francoeur, R77217, dont le père, M. W.-J. Francoeur, demeure rue Hutchison, 6115, Montréal, est au nombre des aviateurs portés disparus.

Nécrologie

AARON — A Montréal, le 30 juin 1942, à l'âge de 32 ans, est décédé Jean Aaron, fils de M. et de Mme P. Aaron, 2412 rue Montcalm. Avis des funérailles demain.

AUDETTE — A Montréal, le 30 juin, à l'âge de 65 ans, est décédé Edouard Audette, époux d'Albina Meunier. Funérailles vendredi, à l'église St-Vincent, à 8 h.

BEAIRE — A Montréal, le 29 juin 1942, à l'âge de 26 ans, est décédé accidentellement René Beaire, époux d'Yvonne Ravennel. Funérailles ce matin à l'église St-Elie à 9 h.

BERTRAND — A la Ville Mont-Royal, le 29 juin 1942, à l'âge de 51 ans, est décédé Jeanne Michaud, épouse de J.-Emile Bertrand, ingénieur civil. Funérailles ce matin à l'église St-Laurent à 9 h.

LA BOISSIERE — A Montréal, le 30 juin, à l'âge de 75 ans, est décédé Hectorine La Boissière, épouse de feu Clément La Boissière. Avis des funérailles plus tard.

LAJEUNESSE-POIRIER — A Montréal, le 30 juin, à l'âge de 82 ans, est décédé Georges Lajeunesse, époux de son épouse Joseph Lajeunesse, 2e nocces feu Jean-Baptiste Poirier. Funérailles vendredi le 3 courant à la Cathédrale à 8 h.

LAPORTE — A Montréal, le 30 juin, à l'âge de 51 ans, est décédé Alphonse Laporte, époux d'Yvonne Therrien. Funérailles vendredi le 3 juillet courant à l'église Immaculée-Conception à 9 h.

LAROCQUE — A Montréal, le 30 juin 1942, à l'âge de 76 ans, est décédé Magloire Larocque, époux de son épouse Cécile Wilson, 2e nocces d'Amélie Labelle. Funérailles ce matin à l'église St-Jean de la Croix à 8 h.

LAURIN — A Montréal, le 30 juin, à l'âge de 72 ans, est décédé Joseph Laurin, époux de Adeline Jolicoeur de St-Thomé. Funérailles vendredi le 3 juillet à l'église St-Vincent Ferrier à 8 h.

LAUZON — L'Hôpital Général le 30 juin 1942, à l'âge de 45 ans, 8 mois, est décédé Mme Frédéric Lauzon, née Bertha Ca. Avis des funérailles plus tard. Exposé aux salons mortuaires Bonnier, 2500 Jacques Hétel.

DECES

ST-AMOUR — A Montréal, le 30 juin 1942 à l'âge de 57 ans 8 mois est décédé Mme J.-A. St-Amour, femme de M. J.-A. St-Amour, entrepreneur électricien. Les funérailles auront lieu vendredi le 3 juillet 1942.

Le convoi funéraire partira du domicile de la défunte, No 6571 rue St-Denis à 8 h. 45, pour se rendre à l'église de Saint-Edouard où le service sera célébré à 9 heures a.m. et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Valleyfield fête la Semaine de l'Armée

Le président du comité d'organisation a ouvert officiellement la Semaine lundi

VALLEYFIELD, 30. (Du correspondant du Canada). — Lundi soir, a eu lieu l'ouverture de la Semaine de l'Armée à Valleyfield. Le comité, présidé par M. Arthur Sullivan, avait organisé une démonstration populaire au parc Sauvé.

L'Union Musicale, le corps de police de la ville ainsi que celui de la Défense Industrielle Limited, le personnel du Fort de Salaberry, la colonne mobile du C.P.C., les Scouts, les vétérans et les ouvriers syndiqués ont formé une grande parade qui défila à travers les rues de notre ville pour se rendre au parc Sauvé.

M. Arthur Sullivan souhaita aux militaires la bienvenue dans la ville. Il donna ensuite les grandes lignes du programme tracé par le comité d'organisation pour nos militaires.

Mardi. — Ouverture d'une exposition militaire à l'hôtel de ville.

Mercredi. — Journée d'exercices des soldats en dehors de la ville.

Jeudi. — Dîner concert au manège militaire du Fort de Salaberry.

Vendredi. — Les troupes de McCaulagh attaqueront le parc Sauvé.

Samedi. — Fête champêtre pour les soldats au parc Sauvé.

Dimanche. — Messe militaire à la Cathédrale. Visite du camp militaire par les civils.

Le colonel Emile Rioux au Royal Victoria

Le colonel Emile Rioux, V.D., ancien commandant des Fusiliers de Sherbrooke et ancien maire de cette ville, a été admis à l'hôpital Victoria, où il est sous observations. Hier, il allait assez bien. Le colonel Rioux fait actuellement partie de la réserve des officiers de la 11e brigade.

Navire marchand des E.-U. torpillé au large de l'Amérique du Sud

WASHINGTON, 1er. (P.A.) — Un cargo américain a été torpillé au large de la côte de l'Amérique du Sud. Les survivants sont sains et saufs dans un port de l'est des Etats-Unis.

Le sergent William-C. Francoeur porté disparu

WASHINGTON, 1er. (P.A.) — Le département d'Etat des Etats-Unis a annoncé aujourd'hui que l'Allemagne a refusé d'accorder de nouveaux sauf-conduits au paquebot "Drottningholm" et que Washington considère comme terminé l'accord qu'il avait signé avec Berlin au sujet de l'échange de certains citoyens.

Visites pastorales de S. Exc. Mgr A.-O. Comtois

TROIS-RIVIERES, 1. (Du correspondant du Canada) — S. Exc. Mgr A.-O. Comtois visitera sept postes du nord de son diocèse du 28 juillet au 5 août: Sanmaur, Casey, Parent, Windigo, Rapide-Blanc, Weymontachungue et Manawan.

Congrès de l'U.C.C. du diocèse de Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 1. (Du correspondant du Canada) — L'Union catholique des cultivateurs du diocèse de Trois-Rivières tiendra son congrès régional le 18 août prochain, à St-Basile de Shawinigan.

La Tchécoslovaquie fait son devoir

Parmi les nations alliées qui préparent actuellement la défaite du nazisme la nation tchécoslovaque joue son rôle, qui n'est pas des moindres. La photo ci-dessus montre des artilleurs tchécoslovaques prenant part à des manoeuvres. Ils sont armés de 75 français, une arme très efficace et extrêmement rapide. Aujourd'hui même la Tchécoslovaquie célèbre le 25e anniversaire de la bataille de Zborov, en Russie. (Photo du War Office).



Deux personnes sont victimes de l'onde dans la région de Montréal

(Suite de la page 12)

darne Jean-Paul Fredette, de la Sûreté provinciale du Québec, rue Notre-Dame.

Viellard mort subitement

M. Joseph-Georges Moisan, 70 ans, rue Ste-Gratude, 10,854, à Montréal-Nord, est mort à l'hôpital Notre-Dame, hier matin, où on l'avait transporté d'urgence. Il avait été trouvé inconscient en son domicile. Le cadavre fut transporté à la morgue. La police de la municipalité de Montréal-Nord fit les constatations d'usage.

Victime d'un vol audacieux

Maurice Descôteaux, messager de 14 ans, rue Hochelaga, 8733, a été victime d'un vol audacieux, hier matin, à l'angle de la rue De Grosbois et de l'avenue Lebrun. Deux jeunes individus, un peu plus âgés que le messager, le firent descendre de force de sa bicyclette et le soulagèrent d'une trentaine de dollars. Ils prirent la fuite dans la direction des bois de l'ancien parc Tétraultville. Le lieutenant Arcade Nadeau, du poste No 28 (à Notre-Dame-des-Victoires), fit les premières constatations avec les agents Antoine Laframboise et Hector Dussault, de Radio-Police, puis l'affaire fut confiée à la Sûreté municipale.

Cadavre d'un noyé retrouvé à Sudbury

SUDBURY, 1er. (P.C.) — Son père a retrouvé aujourd'hui à la surface du lac Ramsay le cadavre de Jacques Deneault, jeune homme de 18 ans, disparu depuis 11 jours alors qu'il était allé se baigner avec des compagnons.

R. S. V. P. Par Adrien ROSBAILLE

QUESTIONS

1.—Le procédé du filage de l'huile n'est plus guère employé maintenant dans la marine, car les navires modernes sont à la fois trop rapides et trop puissants, même les plus petits d'entre eux, pour avoir à se préoccuper des tempêtes de l'océan, hors le cas d'avarie aux machines. Mais il eut une vogue énorme au siècle dernier. Il consistait à répandre de l'huile sur les flots agités. Comment cette mince couche d'huile pouvait-elle suffire à abattre la force des vagues les plus puissantes et les plus hautes?

2.—Lorsqu'une personne souffre de maladies graves, qui exigeraient un changement de climat, et lorsqu'elle en possède les moyens, on n'a rien de mieux à lui conseiller que la Floride. Encore reste-t-il cet embarras de savoir en quel endroit l'envoyer, car la Floride est vaste et reçoit chaque hiver des malades de toutes les espèces. S'il s'agit en l'occurrence d'une personne assez âgée, en quelle ville serait-il préférable de l'envoyer?

3.—Puisque nous avons hier parlé de reproductions d'édifices classiques en miniature, parlons-en encore un peu aujourd'hui. Vous savez, par exemple, qu'au temps où le sucre n'était pas rationné... (c'était avant-hier encore!) les pâtisseries s'amusaient souvent à construire des cathédrales en sucre, avec tous leurs clochers et leur façade compliquée. En quel endroit du monde se trouverait une véritable église toute en sucre, de dimensions ordinaires, et non en miniature? Et pourquoi a-t-on employé le sucre?

(Voir réponses en page 6)

La France renaitra plus belle et plus grande que jamais

(Suite de la page 12)

J'ai passé un mois au fort Daumont. J'avais refusé une affectation spéciale à titre d'officier et j'étais chargé de détecter par le son l'emplacement de l'artillerie ennemie.

Dans un autre secteur j'ai partagé la chambre d'un avocat bien connu du Barreau de Paris, le même qui eut l'honneur de présenter le colonel de Gaulle à Reynaud.

Après la défaite

Lorsque l'armistice fut signé, reprend M. Mandelbrojt, je fus immobilisé. Au mois d'août, je reçus l'invitation du Rice Institute de Houston, qui me priait d'y faire de l'enseignement à titre régulier. J'étais allé à ce collège il y a 16

ans. Je parle d'ailleurs l'anglais couramment.

Je suis à Montréal pour une dizaine de jours et j'y ferai deux conférences, sur la prière de M. Bourgoin, sous le patronage de l'Association de l'Ecole Polytechnique.

1ère visite à Montréal

C'est la première fois que M. Mandelbrojt vient à Montréal. Il a trouvé plusieurs choses très curieuses, comme nos escaliers extérieurs. Le Pont Jacques Cartier lui a semblé une construction hardie.

Un Français Libre

M. Mandelbrojt est aussi, et ardemment un disciple du général de Gaulle. Il est membre d'honneur de "France Forever", association qui, on le sait, couvre tous les Etats-Unis. Il s'occupe avec ardeur du mouvement France Libre à Houston.

J'espère, dit-il, que c'est la France Libre qui aidera à revoir la France, celle que nous avons tous connue et qui rayonnait sur le monde entier. Il ne faut pas croire qu'elle périsse. Au contraire, elle renaitra, plus grande et plus belle que jamais, le jour où aux côtés de ses alliés, la France gaulliste aura remporté la Victoire.

Le clou de la semaine de l'Armée!

Voyez nos soldats à l'oeuvre

Au mois de juillet achetez CHAQUE JOUR un TIMBRE D'ÉPARGNE de guerre

OUX
BANQUES • BUREAUX DE POSTE • ÉPICERIES
MAGASINS • RAYONS • DÉPÔTS DE TABAC
BUREAUX DE TÉLÉPHONE • PHARMACIES
LIBRAIRIES ET AUTRES MAGASINS

Le clou de la semaine de l'Armée!

Voyez nos soldats à l'oeuvre

GRANDE FÊTE MILITAIRE

Au Stade Molson

Jeudi, le 2 juillet à 8.30 p.m.

La fête militaire la plus spectaculaire jamais organisée à Montréal.

● Défilé, exercices et manoeuvres militaires par le CWAC et le 186e Artillerie de campagne.

● Combat à la baïonnette et exercices physiques par le CWAC.

● Audacieuse course de motocyclettes (avec accompagnement de musique).

● Raids par des commandos ● Fanfares militaires.

Entrée: 25c — Place réservée: 50c et \$1.00

Billets en vente au guichet du Gymnase McGill

Les recettes nettes iront au Fonds pour donner du confort aux unités militaires du district de Montréal.

Publié par le comité montréalais de la Semaine de l'Armée.

LA CARTE DE RATIONNEMENT DU SUCRE par COUPONS EST MAINTENANT OBLIGATOIRE

RENSEIGNEMENTS IMPORTANTS AU SUJET DE LA CARTE DE RATIONNEMENT

N'UTILISEZ PAS CES COUPONS AVANT QU'ON VOUS LE DEMANDE

FORM NO. 1

DOMINION DU CANADA

Temporary War Ration Card

Rationnement de Guerre Carte Temporaire

Serial No. _____

No. de série _____

Name _____

Nom _____

(Last Name—Nom de famille) (First Name(s)—Prénoms)

Address _____

Adresse _____

Number—Numéro _____ Street—Rue _____ City—Ville _____ Country—Pays _____

Age if under 16 yrs. _____

Age, au-dessous de 16 ans _____

Issued by The Wartime Prices and Trade Board

Émis par Le Commission des prix et du commerce en temps de guerre

SUGAR	SUGAR	SUGAR	SUGAR	SUGAR
SUCRE	SUCRE	SUCRE	SUCRE	SUCRE

Valable à partir du 24 août Valable à partir du 10 août Valable à partir du 27 juillet Valable à partir du 13 juillet Valable à partir du 1er juillet

Fac-similé inutilisable

- Une carte de rationnement est nécessaire pour chaque personne, quel que soit son âge.
- Chaque coupon numéroté est valable pour une ration de deux semaines, soit une livre de sucre.
- Le coupon No 1 est valable le 1er juillet; le coupon No 2, le 13 juillet; le coupon No 3, le 27 juillet; le coupon No 4, le 10 août; le coupon No 5, le 24 août.
- Les coupons peuvent être utilisés en tout temps à partir des dates indiquées.
- Seuls les coupons 1, 2, 3, 4 et 5 serviront à l'achat du sucre.
- Ne vous servez pas des coupons A, B, C, D et E avant que la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre ne vous le demande. Ne détachez pas ces coupons.
- Les coupons doivent être détachés en présence du détaillant. Celui-ci n'acceptera pas les coupons déjà détachés.
- Si vous achetez du sucre pour les membres de votre famille ou pour d'autres personnes, vous devez apporter leurs cartes de rationnement et les produire au magasin.
- Si vous placez une commande par téléphone, les coupons devront être détachés par le garçon de livraison ou par vous-même en sa présence.
- Les détaillants peuvent garder les cartes de rationnement et en détacher les coupons des personnes qui n'ont pas l'habitude d'être chez elles au moment de la livraison, ou dans

- les cas d'expéditions par malle ou par express aux personnes qui passent l'été à la campagne.
- Si vous allez en voyage pour une semaine ou plus, ne manquez pas d'apporter votre carte de rationnement pour que votre hôte puisse s'en servir.
- Si vous logez régulièrement à une maison de pension vous devrez remettre votre carte de rationnement à la propriétaire pour qu'elle puisse se procurer votre ration de sucre.
- Vous ne devez pas employer les coupons à l'achat de sucre pour les conserves, les confitures ou les gâteaux. Des quantités additionnelles de sucre seront accordées aux ménagères, pourvu qu'elles remplissent la formule spéciale à cet effet, chez l'épicier.
- Vous n'aurez pas besoin de coupons pour obtenir du sucre dans les restaurants ou les salles à manger publiques. Ces établissements sont déjà rationnés et ils ne peuvent servir qu'une quantité limitée à chaque client.
- L'emploi illégal des coupons de rationnement expose le coupable à des sanctions.
- Rapportez au bureau de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre le plus proche (A) la perte de votre carte si cela vous arrive, (B) tout changement de nom ou d'adresse.
- Si on a besoin de cartes supplémentaires pour des nouveaux-nés ou des nouveaux citoyens canadiens, on en fera la demande au bureau le plus proche de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Musique-Cinéma-Lettres-Radio-Théâtre

En concert le 7 juillet

La Septième symphonie de Dmitri Shostakovitch

La Septième symphonie de Dmitri Shostakovitch sera exécutée, pour la première fois en Amérique, dimanche le 19 juillet, sous la direction d'Arturo Toscanini. Le concert sera irradié de 4 h. 15 à 6 h. p.m. par la N.B.C.

Au Saint-Denis

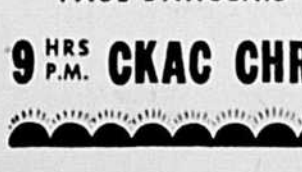
Le film "La Danseuse Rouge" qui prendra l'affiche samedi au St-Denis, débute dans la campagne russe en hiver, quelques années avant la guerre, puis se poursuit en Europe Centrale; à Vienne puis à Londres pour avoir son dénouement à Paris à la fin de 1916.

Les premiers rôles sont tenus par Vera Korène, Jean Worms et Jean Galland.

Mais il faut nommer Maurice Escande, Jacques Baumer, Jean Toulout, Mme Pitoëff, Henri Bosc, Margo Lion. Rarément on aura vu pareille distribution pour un film. En effet, "La Danseuse Rouge" est une oeuvre importante et ce n'est pas sans raison qu'on a groupé des maîtres pour assurer son interprétation.

De toutes façons, l'intérêt se concentre sur le jeu de Vera Korène et de Jean Worms. Le roman d'amour qui tous deux vivent à travers les aventures de la guerre est l'un des éléments cinématographiques et traités pourquoi nous sommes en présence d'un bon film.

Le second film à l'affiche sera "La Fessée", avec Armand Bernard, Mireille Perrey et Albert Préjean. Cette comédie porte sur le droit d'un mari de corriger son épouse par les grands moyens.



Festival national au Stadium pour le IIIème Centenaire

Il est divisé en trois parties: sport, musique et histoire

Le 13 juillet, à 8 h. du soir, aura lieu au Stadium de l'avenue DeLorimier, à Montréal, le Festival national, organisé sous les auspices de la Commission du IIIe Centenaire et sous la présidence de S. H. M. Adhemar Raynault, maire de Montréal.

Le programme se divise en trois parties d'une heure chacune: partie sportive, dite "Les Jeux du IIIe Centenaire"; partie musicale, intitulée "Je me Souviens"; partie historique, dont le thème est "Trois siècles d'histoire et de progrès".

Programme sportif — Balle molle, 2 équipes féminines, 2 équipes masculines; basket-ball (palettes Nationales vs E. S. S. Stanislas), volley-ball (équipes féminines de la Palettes Nationales), concours de plongeurs (écoliers, hommes, femmes), sauts en hauteur, boxe (12 combats simultanés), lutte (Yvon Robert, champion du monde, vs L. Moquin), soulevé-à-la-corde et lancement du javelot (police de Montréal), parade de cyclistes (C.C.M.), gymnastique (écoliers de Verdun), gymnastique (filles de l'école St-Marc de Rosemont, Montréal). Distribution des prix.

Programme musical — Hymnes nationaux (choeur Laval-Saint-Jacques), Allocation du maire, Folklore canadien et ukrainien, danses, chant (Paul-Emile Corbelle, Gustave Longtin et autres vedettes), Ecole de musique Marazza, orchestre, haut-parleurs, tableaux vivants, projections lumineuses. Grand défilé historique (costumes de l'époque).

Programme historique — Tableaux en couleurs de l'histoire de Montréal projetés sur un écran de 40 pieds de hauteur. Portraits de tous les personnages qui ont illustré Montréal depuis sa fondation. Temples, Narraur: M. Jules Massé, président du Bon parler français. Grand feu d'artifice.

Une partie du programme musical sera irradiée par le poste CKAC de 8 h. 30 à 9 h.

Toute la population de Montréal est invitée à ce grand spectacle du IIIe Centenaire.

Grand gala de chant français le 5 juillet

Le Choeur de France que le public montréalais a eu maintes fois l'occasion d'entendre, soit à la radio, donnera son 26 grand Gala du chant français en l'Auditorium St-Alphonse, dimanche prochain le 5 juillet, à 8 h. 30 p.m.

Sous la direction de M. José Delacour, dont les talents artistiques sont déjà connus par toute la province, le Choeur de France s'est acquis une renommée enviable dans les cercles musicaux de la métropole. Ce chœur de jeunes est composé de 90 voix mixtes et ses membres portent des costumes normands et bretons d'un ensemble charmant.

C'est à la demande du grand public que le Choeur de France présentera un nouveau programme de chansons et de chœurs sur la scène de l'Auditorium St-Alphonse, où il avait remporté, l'hiver dernier, un éclatant succès. Des surprises sont réservées à ceux qui assisteront à ce Gala. Pour information, appelez DU. 0211.

Les vedettes de "Bahama Passage" se sont mariées

NASSAU, Bahamas, 1er. (P.C.) — L'acteur de cinéma Stirling Hayden et l'actrice de cinéma Madeleine Carroll se sont mariés aujourd'hui et se retireront tous deux de l'écran. Les prénoms s'est ébauché, paraît-il, au cours des prises de vues du film "Bahama Passage".

Canadiens 100%, associez votre sort à celui du pays. Souscrivez aux Certificats d'engagement de guerre, c'est travailler au but commun: la victoire.

Les beaux disques à Radio-Canada

Programme des auditions symphoniques de la disquette de Radio-Canada pour la semaine commençant le dimanche 5 juillet:

Le dimanche 5, à 3 h. 15 de l'après-midi, La Symphonie no 3, en mi bémol (Héroïque) de Beethoven. L'Orchestre de New-York. Chef d'orchestre, Bruno Walter.

Le lundi 6, à 3 h. 33 de l'après-midi, La Symphonie no 4 en fa mineur, de Tchaikovsky. L'Orchestre symphonique de Boston. Chef d'orchestre, Koussevitzky.

Le mardi 7, à 3 h. 33 de l'après-midi, La Symphonie no 1, en si bémol, de Schumann. L'Orchestre symphonique de Boston. Chef d'orchestre, Koussevitzky.

Le mercredi 8, à 3 h. 33 de l'après-midi, Le Concerto no 3, en ré mineur, de Rachmaninoff. Horowitz et la Symphonie de Londres, direction Coates.

Le jeudi 9, à 3 h. 33 de l'après-midi, Ainsi Parla Zarathoustra, de Strauss. L'Orchestre symphonique de Boston, direction Koussevitzky.

Le vendredi 10, à 3 h. 33 de l'après-midi, Concerto pour violon en ré majeur, de Brahms. Heifetz et la Symphonie de Boston, direction Koussevitzky.

Le samedi 11, à 10 h. du matin, La Symphonie no 2, en ré majeur, de Sibelius. L'Orchestre de Boston, direction Koussevitzky.

Au Palace

Irene Dunne est la vedette du film "Lady In A Jam", à l'affiche du Palace des demain. La distribution compte également Patrick Knowles, Ralph Bellamy, Eugene Pallette, Quennie Vassar et quelques 1,500 figurants. Le film a été dirigé par Gregory LaCava.

Irene Dunne est une des meilleures comédiennes de Hollywood. On la verra cette fois dans un genre de rôle tout à fait nouveau.

L'action de "Lady In A Jam" se déroule en Arizona. C'est une comédie très brillante où les situations les plus amusantes se succèdent sans interruption. Pour les besoins de la mise en scène les techniciens ont dû construire un village entier.

Au Princess

Veronica Lake qui tient le premier rôle dans le film "This Gun For Hire" à l'affiche du Princess des demain, est une des "découvertes" dont Hollywood puisse le plus s'enorgueillir. Cette jeune actrice est parvenue à la célébrité dès son premier film. Tout le monde a la mémoire les magnifiques interprétations qu'elle donna dans "I Wanted Wings" et dans "Sullivan's Travels".

Veronica Lake ne craint pas de jouer des rôles qui exigent d'elle qu'elle apparaisse en costume masculin ou dans des décors qui n'ont rien de luxueux. Elle ne cherche pas à être jolie pour le plaisir de la chose. Elle est avant tout une actrice sincère qui consent à paraître telle que ses rôles l'exigent.

L'horaire des spectacles

PRINCESSES	CAPITOL	ST-DENIS	LOEW'S	PALACE
"Hinge on her Fingers" 10 h. 20, 1 h. 25, 4 h. 15, 7 h. 10, 10 h.	"Secret Agent of Japan" 10 h. 20, 1 h. 25, 4 h. 15, 7 h. 10, 10 h.	"The Girl in the Red Velvet" 10 h. 20, 1 h. 25, 4 h. 15, 7 h. 10, 10 h.	"I Married an Angel" 10 h. 20, 1 h. 25, 4 h. 15, 7 h. 10, 10 h.	"Take a Letter Darling" 10 h. 20, 1 h. 25, 4 h. 15, 7 h. 10, 10 h.



Lily Pons, cantatrice du Metropolitan, qui donnera un récital au Forum le 7 juillet. A même concert, on entendra un orchestre symphonique de 100 musiciens, dirigés par André Kostelanets.

Au Capitol

George Raft a le curieux honneur d'être son propre biographe à l'écran, dans le film "Broadway", que la direction du Capitol mettra à l'affiche demain.

Raft y revêt en effet des épisodes de sa vie d'hier et d'aujourd'hui. On le voit tour à tour il y a quinze ans, alors qu'il était danseur à New-York, et aujourd'hui en grande vedette d'Hollywood.

Il retrouve son agilité d'autrefois pour danser trois numéros, dont un tango qu'il donne avec la jolie Janet Blair comme partenaire.

Le film nous raconte la vie d'un jeune ambitieux qui devient impliqué dans un crime de "gangster". Pat O'Brien et Brod Crawford sont de la distribution.

"You're Telling Me", avec Hugh Herbert, passera au même programme.

Au Loew's

Bien que les vedettes du film "I Married an Angel" à l'affiche du Loew's pour une deuxième semaine, soient Nelson Eddy et Jeanette MacDonald, il ne faudrait pas manquer de prêter également attention au reste de la distribution. On y retrouve plusieurs acteurs de grande renommée: Edward Everett Horton, Binnie Barnes, Reginald Owen et Douglas Dumbrille.

Cette comédie musicale est une adaptation cinématographique d'une opérette qui a obtenu un grand succès sur le Broadway. A la scène les premiers rôles étaient tenus par Dennis King et Vera Zorina.

Nelson Eddy est né à Providence. Son premier film a été "Naughty Marietta", où il était le partenaire de Jeanette MacDonald. Immédiatement le couple devint célèbre.

Don du Dr E.-P. Chagnon au Jardin botanique

Le Dr E.-P. Chagnon, bibliophile bien connu, vient de faire don au Jardin botanique de Montréal du 1er rapport annuel du Montréal Botanical Garden, fondé en 1885, et qui disparaît peu après.

La bibliothèque des Hautes Etudes

Elle peut être utile à nos financiers, nos industriels et au public en général

L'Ecole des Hautes Etudes commerciales invite nos commerçants, nos industriels, nos financiers, ainsi que le public, à tirer profit des quelque 60,000 volumes et brochures qui forment sa bibliothèque économique, la plus riche du genre au Canada.

Chaque jour enrichit la bibliothèque de nouveaux volumes. Au nombre des acquisitions récentes, se trouvent: "Le Canada et la guerre", W. L. Mackenzie King; "Le crédit de banque", A. Thérèse et autres; "Aspects de la Finlande", Henry de Chambrun; "Syndicalisme et capitalisme", François Perroux; "Les fonds d'égalisation des changes et leurs fonctions économiques", Paula Horwitz; "The Choice of an Occupation", Albert B. Crawford et Stuart H. Clement.

On trouve en outre à la bibliothèque un grand nombre d'annuaires, d'encyclopédies et de guides commerciaux.

La bibliothèque est située rue La Gauchetière est, 530, entre les rues St-Hubert et Berri. Pendant les mois d'été, le public y est admis du lundi au vendredi, de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Seules les personnes qui résident dans la région de Montréal peuvent emporter des volumes à domicile, après avoir versé le dépôt requis. L'entrée de la bibliothèque est libre.

Excursions de la Canada Steamship

Elle commenceront entre Montréal et Québec cette fin de semaine

La Canada Steamship Lines annonce des croisières de fin de semaine de Montréal à Québec. Ces voyages rapides s'adressent particulièrement aux personnes engagées dans les travaux de guerre et disposant de peu de temps pour se distraire et se reposer.

Vendredi soir, à 7 h. 45, commenceront ces croisières à prix forfaitaire sur le St-Laurent. Le voyageur dine à bord, assiste sur le pont au coucher du soleil, pour s'éveiller le lendemain matin sous les murs de Québec.

Au cours de la journée du samedi et du dimanche, le voyageur a tout le loisir voulu pour visiter Québec

et les environs, y compris Ste-Anne-de-Beaupré.

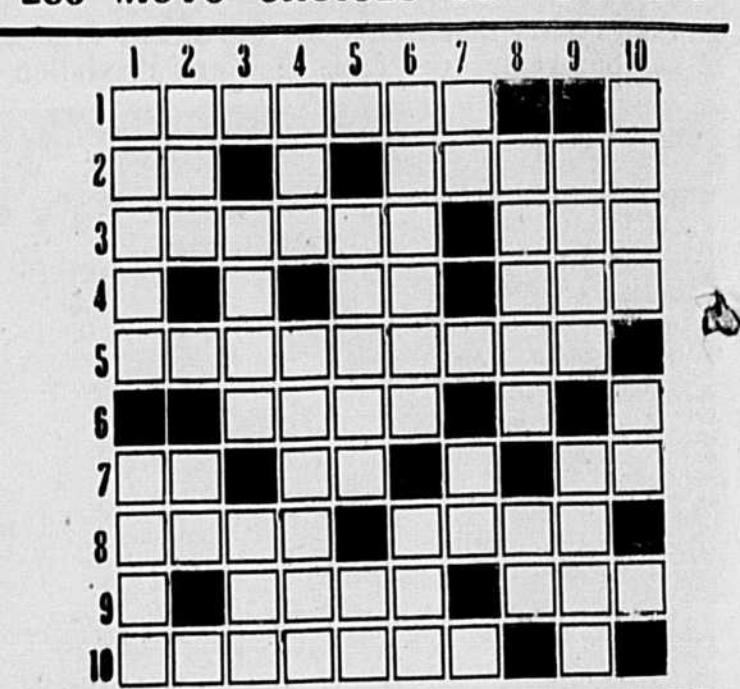
Le dimanche soir, la Canada Steamship Lines reconduit ses voyageurs à son navire. Celui-ci passe bientôt en vue de l'Anse-au-Foulon et sous le pont de Québec. Dans sa cabine confortable, l'excursionniste se repose, déjeune le lundi matin à bord puis débarque frais et dispos à Montréal juste à temps pour entreprendre sa journée de travail.

Si l'on n'avait en effet compté que sur le poids de l'huile pour abattre les vagues au cours d'une tempête sur la mer, il eût fallu en déverser des tonnes et des tonnes; et il n'est pas sûr d'ailleurs que cela eût suffi, vu la formidable quantité d'eau mise en mouvement par les vents, vu aussi la densité inférieure de l'huile, qui est nettement plus légère que l'eau. On tabla plutôt sur une propriété de l'huile: elle sert d'écran entre le vent et les vagues. C'est leur effet efficace à cause du comportement des molécules d'huile. Celles de l'eau ont un mouvement rectiligne, elles rebondissent constamment les unes sur les autres, comme dans le cas des gaz. Celles de l'huile, tout au contraire, glissent les unes sur les autres, créant ainsi une plus forte tension superficielle.

Si cette personne malade est fort âgée et quelque peu rhumatisante, nous croyons vraiment n'avoir rien de mieux à lui conseiller qu'un séjour dans la petite ville de St-Petersburg (attention, pas celui de Russie!) Même si nous paraissons faire ainsi une réclamation commerciale, nous nous en rendons bien compte. L'interdiction des voyages à l'étranger. Nous ne recommanderions pas cette bourgade, à cause de tel hôtel en particulier ou à cause de son air plus doux, car le climat est égal en Floride, mais à cause de sa grandeur. Elle est vraiment unique en son genre. Les trottoirs en ciment garnis d'une multitude de bancs, semblables à ceux de nos parcs, ce qui permet aux malades vite épuisés par la marche et par leurs exercices de s'asseoir à leur convenance. L'initiative en est due à un marchand qui voulait ainsi attirer l'attention sur sa savanture et fut bientôt imité par tous.

Une véritable cathédrale en sucre... Nous aurions pu tout aussi bien l'appeler en blanc d'oeuf. C'est l'église de St-François (Saint-François), dans la ville de Guatemala, capitale de l'état du même nom, en Amérique Centrale. L'eau ne fut pas un instant utilisée pour la préparation du mortier qui compose les murs. A la place on employa du sucre, du blanc d'oeuf, du sirop et du lait. Pour quelle raison? D'abord peut-être parce que l'eau n'est pas très abondante dans ce pays, voisin du Yucatan désertique. Peut-être aussi dans l'intention d'honorer un peu plus Dieu, en se servant de matériaux d'un prix relativement élevé. Mais probablement surtout parce que tous ces produits ont deux grandes qualités. Leur grande force adhésive donne au ciment une dureté exceptionnelle et le blanc d'oeuf y ajoute un éclat qui fait cligner les yeux, sous le soleil éclatant.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

- 1-Art de graver.
- 2-Inflammation des synoviales du poignet. — Coin, encoignure.
- 3-Cause, motif. — Agent politique et mystérieux aventurier français, né à Tonnerville.
- 4-Parcours des yeux. — Dit qu'une chose n'existe pas.
- 5-Chemin en pente rapide, mais d'une faible étendue.
- 6-Liquide nourricier, qui circule dans les diverses parties des végétaux.
- 7-Fluve côtier de France. — Pronom personnel. — Note de la gamme.
- 8-Ensuite, après. — Vêtement des prêtres.
- 9-Peu de chose. — Principe de la vie.
- 10-Arracher les dents d'une personne.

VERTICALEMENT

- 1-Faire entrer dans une gare, sur une voie de garage. — Rude au goût, au toucher.
- 2-Un verbe à tire. — Article contracté.
- 3-Nom d'une déesse de la Fable. — Colère.
- 4-Pièce ronde de bois, de métal, cannelée en spirale. — Représentation, au crayon, ou au pinceau, d'objets, de figures, etc.
- 5-Fruit à noyau. — Conjonction.
- 6-Tumeur sous la langue. — Sorte d'étou.
- 7-Dans. — Connaissance d'une chose.
- 8-Partie du corps où la jambe se joint à la cuisse. — Symbole chimique du baryum.
- 9-A une grande distance. — Archevêque de Reims.
- 10-Genre de légumineuses céaulipées d'Europe. — Chemin de halage.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
O	P	E	R	A	R	O	U	I	
C	B	U	T	E	T	O			
C	R	A	M	E	S	A	I	N	
T	T	E	L	L	E	O			
A	S	U	I	E	A	H			
N	O	R	E	P	O	N	S	E	
M	E	N	U	O	D	E	U	R	
O	R	T	U	T	U	L	A		
T	E	R	N	E	E	T			

La campagne contre la tuberculose prend de l'ampleur

On espère que les "timbres de Noël" rapporteront d'avantage en 1942

Avec l'organisation d'une nouvelle ligue antituberculeuse à Montréal, la création de nouveaux comités, la réunion de tous les anciens, sous le même étendard, ce n'est pas \$55,000, mais le double, peut-être le triple, que devrait rapporter la prochaine campagne du Timbre de Noël dans la province de Québec.

Telle est la conviction de ceux qui ont assisté à la conférence tenue samedi dans la métropole, sous les auspices de l'Association canadienne antituberculeuse et du comité provincial de défense contre la tuberculose.

Le secrétaire général de l'Association canadienne antituberculeuse, M. le Dr G. J. Wherrett, fit rapport de la dernière campagne nationale du Timbre de Noël (recette totale de \$227,000 et augmentation de 22 pour cent). Le publiciste du comité provincial, M. Jean-Marie Turcotte, cita le record de Québec (recette de \$55,000 et augmentation de 55 pour cent).

Le président lui ensuite un message de l'hon. M. L.-A. Taschereau, président du comité provincial du Timbre de Noël.

Sur la proposition du président, des remerciements furent votés à l'hon. M. Taschereau et aux officiers et directeurs du comité provincial du Timbre de Noël.

L'assemblée fut aussi mise au courant d'une entente conclue entre l'Association canadienne antituberculeuse et le comité provincial du Timbre de Noël, qui devient le représentant attitré de la première. C'est donc l'entente du comité que se fera la distribution des timbres et de tout le matériel que l'on utilisera dans la prochaine campagne.

M. Howard Murray, vice-président du Royal Edward Institute, parla de la nouvelle ligue antituberculeuse que l'on est à établir à Montréal.

A la suite de la réunion, un nouveau film français, "Le chemin du retour", traduction de "They do come back", une oeuvre de la National Tuberculosis, fut présenté. "Le chemin du retour" a été réalisé à Québec, aux studios du Cinéma catholique. Tout le monde en admira la belle tenue et la perfection technique.

Des fonctionnaires du service de santé iront étudier aux Etats-Unis

On a révélé hier à l'hôtel de ville que le Dr Jules Bouvier et Mlle Marguerite Laliberté, de la division d'hygiène et de l'enfance du service municipal de santé, iront au mois de septembre se livrer à des études spéciales à l'étranger. Le Dr Bouvier se rendra à l'hôpital John Hopkins de Baltimore ou à l'université de Toronto. Mlle Laliberté étudiera au Teachers' College de l'université Columbia à New-York.

Au aussi annoncé que le Dr J. Duplessis, de la division des maladies contagieuses, vient d'obtenir le titre de maître en hygiène publique de l'université John Hopkins. M. Duplessis ne reviendra à Montréal qu'à la fin de l'été. Il effectue des travaux de recherche aux Etats-Unis.

VENTE — LOYER CLAVIGRAPHES

Faites réparer maintenant alors qu'il est encore possible d'obtenir des parties de votre vieille machine à écrire ou à additionner afin d'en prolonger la durée. N'oubliez pas que nous acceptons vos vieilles machines en échange de machines neuves ou reconstruites.

PORTATIFS: \$4.70 comptant — \$3.40 par mois
N. MARTINEAU & FILS
1010, RUE HUBERT
ENTRÉE PAR LE VITRE ET L'ALUMINIUM
HEURE 2215 — MONTREAL
Ouvert le samedi jusqu'à 6 h. p.m.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

M. Fernand Gagnon payera \$749 de dommages-intérêts

A la suite d'un accident
duquel le beau-fils
de M. L.-J. Roy
fut grièvement blessé

Dans tout accident d'automobile il appartient au défendeur, en Cour supérieure, d'établir clairement le cas fortuit rendant l'accident inévitable, et la faute de la victime. Le fardeau de la preuve lui incombe et c'est à lui de prouver la responsabilité que la loi lui impose. Après avoir énoncé ces principes de droit, l'hon. juge Louis Lorranger, mardi, condamnant M. Fernand Gagnon à payer à M. Louis-Jérôme Roy des dommages-intérêts de \$749, avec dépens, à la suite d'un accident lors duquel le beau-fils mineur du demandeur fut grièvement blessé. Dans son jugement la Cour expose: "Il a fallu que le défendeur soit arrivé à une assez grande vitesse à l'intersection des rues Cherrier et St-Denis, le 20 mars 1941, pour projeter l'enfant à vingt pieds en avant, et passer dessus, sans avoir eu le temps d'appliquer ses freins et d'arrêter. On a dit au procès que le gamin se trouvait dans la rue, parce qu'un piéton lui avait crié de ramasser des bouteilles brisées, afin d'empêcher les éclats de verre de crever les pneus des automobiles qui circulaient à cet endroit. L'enfant a-t-il commis une imprudence en obéissant à cet ordre? Il a pu manquer de clairvoyance mais nous ne sommes pas en présence d'un cas fortuit. Si la victime a contribué quelque peu à causer l'accident cela ne relève pas le défendeur qui conduit moins vite. L'accident s'est conduit moins vite. La rue était bien éclairée à cet endroit."

Me René Duranleau représentait le demandeur, (C. S. 203234).

Séance du Conseil des métiers de l'imprimerie

Le Conseil des métiers de l'imprimerie des Syndicats catholiques tiendra séance ce soir, à 8 h. au No 1231 est, rue De Montigny, sous la présidence de M. Edouard Garsau. Tous sont priés d'être présents.

Avis Légal

SOUS LA LOI DE FAILLITE Avis aux créanciers

Dans l'affaire de:
CHARLES BOURGEOIS, opé-
rateur de cinéma, 6795, rue
Boyer, Montréal.

AVIS est par les présentes donné que CHARLES BOURGEOIS, de Montréal, a fait cession de ses biens le 29ème jour de juin 1942 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 14ème jour de juillet 1942, à dix heures de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice, Montréal.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée. Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Daté à Montréal, ce
30ème jour de juin 1942.

J. RAOUL LABELLE,
Gardien.

Edifice "La Sauvegarde",
152 est, rue Notre-Dame,
Montréal.

Cartes PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS ET PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
C. Antoine Geoffrion, c.r.
Paul S. Major, LL.B.
112, rue Saint-Jacques
Tél. 817-8177 MONTREAL
Adresse télégraphique: Geoffrion

Téléphone: HARBOUR 0132
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS ET PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L. C.R.
A. J. CAMPBELL
L. P. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

FAUTEUX & MATHIEU
AVOCATS ET PROCUREURS
Gérald FAUTEUX, C.R.
Auguste MATHIEU, C.R.
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
Téléphone: P.L. 86012 Montréal

JACQUES PATENAUE
AVOCAT
Boulevard 1555 Amherst - CIL 8825

HARBOUR 7323
GEORGES-F. REID
AVOCAT
Edifice Versailles,
80 ouest, rue St-Jacques - Montréal

Nouveaux diplômés à la faculté des Sciences, U. de M.

Cette faculté a décerné
cette année quatre docto-
rats réguliers

La faculté des Sciences de l'Uni-
versité de Montréal nous fait tenir
le palmarès de l'année scolaire 1941-
1942. Il se lit comme suit:

Docteurs en sciences: Delcourt
(Lucien); Dostert (Robert); Le-
blond (C.P.); Sylvestre (Frère), C.
S.C.

Maîtrises en sciences: Bouziane
(N.R.); Fougère (Henri); Jean-de-
la-Croix (Frère), I.C.; Poupart (Ro-
méo); Rouleau (Ernest).

Licences en sciences: Avec grande
distinction: Sœur Irène-Marie, S.S.
A.; avec distinction: Thérien (Père
Alphonse), C.S.V.; Licence: Olivier
(Frère), F.M.

Licences en sciences chimiques:
Avec distinction: Fréchette (Claude).
Licences: Elie (Jean-Jacques);
Gravel (Roger); Robitaille (Théo-
dore).

Licences en sciences naturelles:
Avec grande distinction: Bellemare
(E.R.); Désaulniers (Lambert), P.
S.S.; Kucyniak (James), Avec distinction:
Blain (Auray); Champagne
(André); Cuerrier (Jean-Paul); Hé-
bert (Jacques); Rochon (J.-Emile).

Licence en sciences physiques:
Avec grande distinction: Robert
(Mlle Rachel).

Certificat d'études supérieures de
biologie végétale: Avec distinction:
Rochon (Emile).

Certificat d'études supérieures de
botanique systématique: Avec tres
grande distinction: Sœur Marie-
Paule-de-Rome, S.S.A.

Certificats d'études supérieures
de chimie analytique: Avec distinction:
Elie (Jean-Jacques); Fréchette
(Claude). Certificats: Gravel (Ro-
ger); Robitaille (Théodore).

Certificats d'études supérieures
de chimie générale: Avec grande dis-
tinction: Robert (Mlle Rachel). Avec
distinction: Coutu (Rosaire); Du-
russseau (Jean-Paul). Certificats:
Denis (Jean); Tessier (Florent).

Certificats d'études supérieures
d'entomologie: Avec distinction:
Cuerrier (Jean-Paul).

Certificats d'études supérieures
de géologie: Avec grande distinction:
Kucyniak (James). Avec distinction:
Blain (Auray); Champagne (André).

Certificats d'études supérieures
de mathématiques générales: Avec
distinction: Sœur Irène-Marie, S.S.
A.; Thérien (Père Alphonse), C.S.V.

Certificats d'études supérieures
de mécanique rationnelle: Avec dis-
tinction: Anselme-Joseph (Frère),
I.C.

Certificats d'études supérieures
de M.P.C.N.: Avec grande distinction:
Gendron (Père Gérard), C.S.C.;
Geoffrion (Père Edmond), C.S.C.;
Ladouceur (Benoît); Séguin (Fer-
nand); Vallée (Gilles). Avec distinction:
Allard (Claude); Bouchard
(Albert); Laniel (Hubert); Léprie-
rance (Pierre); Lussier (Jean-Jacques);
Miron (Frère Bruno), C.S.V.;
Nantel (Albert); Paul (Frère), C.S.C.;
Richer (Albert); Tremblay (Père-
Paul-Emile) s.j.; Trochu (Louis);
Trotter (abbé Zoël). Certificats:
Chouinard (Georges); Cimon (Gas-
ton); DeRepigny (Jacques); Doré
(Henri A.); Durancie (Pierre-
Edouard); Pautz (Luc); Pinson-
neault (Réal); Trubiano (Biazio).

Certificats d'études supérieures
de physiologie générale: Avec grand
distinction: Bellemare (Edmond
R.); Désaulniers (Lambert), P.S.S.
Avec distinction: Girouard (Moni-
que); Hébert (Jacques).

Certificats d'études supérieures
de physique générale: Avec grande
distinction: Courtemanche (Albert);
Grégoire (Lucien). Avec distinction:
Sœur Marie de St-Jean-Margue-
rite, C.S.C.; Thérien (Père Alphon-
se), C.S.V. Certificats: Aumont (An-
toine); Rochon (André); Sœur Ma-
rie de St-Roger d'Orléans, C.S.C.

Certificats d'études supérieures
de zoologie biologique: Avec grande
distinction: Désaulniers (Lambert),
P.S.S.; Doublard (Père Emile), C.S.C.

Certificats d'études P.C.B.: Avec
grande distinction: Paul DeBelle-
feuille; Hubert Delaquis; Fernand
Dumont; Pierre Labelle. Avec dis-
tinction: Elzéar Allard; Godefroy
Bastien; Gilles Bernard; Jean-Paul
Cadieux; Paul Cartier; Jean Cho-
quet; Alfred Cléroux; René Coallier;
Roméo DeGrandpré; Anne De la Pas-
sardière; Laurent Duchesne; Marie-
Jeanne Dupuis; Raymond Dupré; Léo
Forest; Marie Frappier; Emile Fri-
gault; Jean Gascon; Bernard Gau-
thier; Emile Gauthier; Réal Gélinas;
Marcel Girard; Paul-Emile Jacques;
Réginald Johnson; Lucille Julien;
Jules Laberge; Luc Lafortune; Léo
Lamarre; François LaMothe; Ray-
mond Langevin; Jacques Leduc; Ma-
deleine Leroux; Thérèse Levay; Har-
ry Mann; Gaston Marcotte; Paul Mo-
reau; Marc Oumet; Lionel Paiement;
Jean-Marie Parent; Pierre Parent;
Jacques Phaneuf; Louis Poirier; Jean
Prud'homme; Robert Quenneville;
Gaston Robillard; René Robillard;
André Saulnier; Eudore Savoie; de
Guise Vaillancourt; Pierre Vaillan-
court. Certificats: J. La Cardin; Fer-
nand Chalut; Richard Charland;
Paul-Emile Chèvrefeils; Georges-Al-
bert Cloutier; Paul Goyer; Ralph
Langer; Jacques Lebel; Philippe
Manseau; Jean-Denis Mauger; Fran-
çois Moreau; Robert Pager; Léo Pa-
quette; Bernard Piché; Clément Pré-
vost; Paul-Edouard Sarrasin.

Certificats d'études préliminaires
au cours d'optométrie: G. Bamford;
Abraham-Lionel Chazin; Louis-Philip-
pe Raymond; Jacques Tardif.

Prix
Médaille du Lieutenant-Gouver-
neur de la Province, décernée à M.
Lambert Désaulniers, p.s.s.

Prix de l'Association canadienne-
française pour l'avancement des
Sciences, offert à l'élève qui s'est
fait le plus remarquer par ses études
en sciences physico-chimiques et na-
turelles, décerné au Père Gérard
Gendron, C.S.C.

Prix de la Société de Physique et
de Chimie de Montréal, offert à l'é-
lève qui a présenté le meilleur tra-
vail aux réunions hebdomadaires de
chimie, décerné à Mlle Rachel Ro-
bert.

Prix Riou-Delorme, offert à l'élève
qui s'est classé premier en chimie
dans l'année pré-sciences, décerné à
M. André Lavallée.

CHRONIQUE OUVRIÈRE

RENSEIGNER LES OUVRIERS SUR L'EFFORT DE GUERRE DES UNIONS

Voilà le but que poursuivent les Unions internationales
en décidant de donner une série d'émissions de radio.
25,000 circulaires distribuées aux ouvriers des usines
de guerre

Le Comité d'organisation ouvrier
en temps de guerre, formé par les
Unions internationales de Montréal
pour grouper les ouvriers et augmen-
ter à son maximum la production des
usines de guerre, donnera des cau-
series à la radio à compter de lundi
prochain. Le but en est de rensei-
gner les ouvriers sur les projets des
unions de nature à rendre plus effi-
cace l'effort de guerre du pays.

Le président du Comité d'organi-
sation, M. Paul Fournier, nous a dé-
claré, hier après-midi, que les pro-
pagandistes des Unions internati-
onales distribueront environ 25,000
circulaires, lundi et vendredi pro-
chains, les 6 et 10 juillet, pour in-
former les ouvriers et les ouvrières
des usines de guerre à être aux
écoutes.

La première de ces causeries se-
ra donnée par M. Fournier, lundi
soir, à 7 h. 15, au poste CRAC. La
seconde sera transmise par le même
poste, vendredi, le 10 juillet, de 9
h. 30 à 9 h. 45 du matin. L'heure des
autres causeries sera annoncée plus
tard.

Les prévisions budgétaires du Comité paritaire des matériaux de construction

Le Comité paritaire des matériaux
de construction dépensera \$10,800
pour administrer sa convention col-
lective de travail, du premier août
1942 au 30 juin 1943, selon des pré-
visions budgétaires publiées, cette se-
maine, dans la Gazette Officielle de
Québec.

La cotisation d'une demi-heure
pour cent sur les salaires imposée
aux patrons et aux employés ne rap-
portera que \$6,000, mais le comité
percevra aussi d'autres cotisations
dans les industries de la peinture et

des boîtes, contenants et ustensiles
métalliques. Ces cotisations s'éle-
veront à \$4,800. On sait que le comité
est chargé de l'administration des
deux autres conventions collectives
en vigueur dans ces industries.

Voici l'état des dépenses: salaires
des inspecteurs et du bureau, \$6,932;
dépenses de voyage, \$755; dépenses
du bureau, \$1,333; frais légaux,
\$300; indemnités et dépenses des
membres du comité, \$1,080; papeterie
et impressions, \$100; frais de poste
et de banque, \$200; divers, \$100;
total: \$10,800.

Nouveau contrat dans l'industrie du bâtiment des Cantons de l'Est

L'Association des constructeurs
des Cantons de l'Est et le Conseil
national catholique des métiers du
bâtiment des Cantons de l'Est vien-
nent de conclure une nouvelle con-
vention collective de travail. Elle
sera mise en vigueur dans trente
jours, si aucun des intéressés ne s'y
oppose. Elle est publiée pour la pre-
mière fois, cette semaine, dans la
"Gazette Officielle de Québec".

Sa juridiction industrielle couvre
tous les travaux de construction, de
démolition, de réfection, d'entretien
ou d'installation, qu'il s'agisse de bâ-
timents, de routes, d'aqueducs,
d'égoûts, de canaux, d'aéroports, de
tunnels, de ponts, etc., etc. La ju-
ridiction territoriale comprend, d'autre
part, les comtés de Sherbrooke,
Compton, Frontenac, Stanstead,
Shefford, Bromé, Missisquoi, Rich-
mond, Wolfe et Arthabaska.

13,064 établissements employaient 1,674,665 ouvriers le premier mai

OTTAWA, (P.C.) — L'emploi
marquait une augmentation le pre-
mier mai dernier, selon le Bureau
fédéral de la statistique. 13,064 éta-
blissements employaient 1,674,665
ouvriers, comparativement à 1,652,
925 le premier avril et 1,450,542, le
premier mai 1941.

On constatait, toutefois, une di-
minution saisonnière dans les opé-
rations forestières au début de mai,
14,900 employés ayant été congédiés
depuis le premier avril. Il y avait

cette juridiction est répartie com-
me suit: zone 1: Sherbrooke et 5
milles de ses limites; zone 2: Granby,
Waterloo, Farnham, Cowansville et
5 milles de leurs limites; zone 3: Lac
Mégantic, Windsor Mills, Asbestos,
Magog, Victoriaville et 5 milles de
leurs limites, y compris Arthabaska;
zone 4: Coaticook et 5 milles de ses
limites; zone 5: le reste de la ju-
ridiction territoriale.

Le contrat prescrit des salaires dif-
férents dans chacune de ces zones.
Les heures de travail varient égale-
ment en certains endroits. Il con-
tient d'autre part, des salaires et des
conditions de travail spéciales de mé-
me que des règlements pour les ap-
prentis.

Le contrat devra être observé lors
de sa mise en vigueur et jusqu'au
31 mars suivant.

Une diminution dans l'industrie mi-
nière. Les principaux gains étaient
enregistrés dans l'industrie manu-
facturière, le transport et la construc-
tion.

On remarquait, d'autre part, une
augmentation substantielle dans les
fourrés, le bois et les usines de
produits chimiques, et une hausse
moins élevée dans les textiles, les
bruyères, la verrerie et la pierre;
l'électricité, les appareils électriques
et les produits miniers. Quelques unes

Le Bridge-Contrat

Entames

Au sujet des entames d'un double-
ton, il est important de bien distin-
guer entre les attaques faites avec
l'intention d'obtenir une coupe pos-
sible et celles faites d'un jeu où il
est préférable de passer la main à
un autre joueur et éviter d'avoir une
entame qui perdrait une levée proba-
ble.

L'entame d'un doubleton ressem-
ble beaucoup à l'entame d'un single-
ton mais elle commence à opérer un
doubleton qui n'a aucune valeur est re-
commandée lorsque le joueur cher-
che une coupe et qu'il détient A-x
ou R-x à l'autre main.

La première de ces causeries se-
ra donnée par M. Fournier, lundi
soir, à 7 h. 15, au poste CRAC. La
seconde sera transmise par le même
poste, vendredi, le 10 juillet, de 9
h. 30 à 9 h. 45 du matin. L'heure des
autres causeries sera annoncée plus
tard.

Le contrat final est une manche
à pique par le côté Nord-Sud. L'en-
tame est le huit de carreau. Le ré-
sultat est neuf levées seulement pour
le côté Nord-Sud.

Est ne doit pas gagner la premiè-
re levée avec l'As parce qu'il s'au-
ra plus de carte d'entrée après le
dernier carreau d'Ouest et ne pour-
ra plus jouer une troisième levée de
carreau et obtenir une coupe. En
abandonnant la première levée, Est
encourage le jeu de la couleur en
fournissant son plus haut carreau à
part de l'As.

Sud gagne la première levée avec
le dix du mort et s'attaque immédia-
tement aux atouts. Il est bien con-
stant de perdre une levée à
l'autre, mais il craint une coupe à
carreau. Il refuse de prendre l'im-
passe afin de retirer le plus grand
nombre d'atouts le plus tôt possible.

Après avoir gagné la deuxième levée
avec l'As de pique, le Déclarant joue
pour les adversaires. L'exemple sui-
vant est un moyen assez rare pour
créer une rentrée.

Le Roi, laissant croire qu'Est
pourrait bien avoir une carte-honneur
à pique. Ouest ne se laisse pas pren-
dre au piège de Sud, il joue le Roi
de pique, continue carreau et ob-
tient une coupe grâce à la défense
habile de son partenaire. Si Ouest
ne gagne pas immédiatement, il joue
le sept de pique, le contrat sera ac-
compli, parce que le roi s'il sert de
coupe n'aura gagné que la levée
qu'il devait toujours remporter.

TA RAIS DU.

de ces améliorations étaient saison-
nières.

"La hausse dans l'emploi durant le
mois de mai a été suivie d'une aug-
mentation dans les listes de paye,
dit le Bureau. La somme totale de
\$47,887,408 a été payée en salaires
le premier mai, aux employés des

Les grèves ont été moins nombreuses au Canada qu'aux Etats-Unis en 1941

OTTAWA, 1er. (P.C.) — Les grè-
ves et les "lockouts" ont été plus
nombreux au Canada que dans les
autres parties de l'Empire britanni-
que en 1941, mais le pays où il y eut
le plus de différends ouvriers fut les
Etats-Unis.

Voilà ce que déclare un mémoire
du ministère du Travail. "On a cons-
taté au pays une augmentation con-
sidérable dans le nombre des grèves,
celui des grévistes et des heures de
travail", dit le mémoire.

"En Grande-Bretagne, l'augmenta-
tion n'est pas très élevée. Des rap-
ports encore incomplets indiquent
aussi que les différends ont été plus
nombreux en Australie. En Nouvelle-
Zélande, l'augmentation est moins
élevée qu'au Canada, alors qu'aux

Etats-Unis la statistique révèle une
augmentation beaucoup plus consi-
dérable qu'au pays."

Il y eut au pays 231 grèves contre
168 en 1941. Le nombre des grévistes
a été de 87,021 et celui des jours de
travail perdus de 433,914. Voici les
statistiques pour 1941, ceux de 1940
étant entre parenthèses: Grande-
Bretagne et Irlande du Nord: grèves,
1,241. (922); grévistes, 359,800
(299,400); jours perdus, 1,075,000
(940,000); Australie: grèves, 350
(350); grévistes, 125,056 (178,939);
jours perdus, 557,693 (1,507,252);
Nouvelle-Zélande: grèves, 39 (57);
grévistes, 15,261 (10,475); jours
perdus, 26,237 (28,097); Etats-Unis:
grèves, 4,212 (2,508); grévistes, 2-
355,815 (576,988); jours perdus,
22,923,374 (6,700,872).

Autres nouvelles du monde ouvrier

Séance régulière du Conseil
des métiers

Le Conseil des métiers et du tra-
vail de Montréal tiendra séance ce
soir, à 8 h. à la salle de l'Assistance
publique, située à l'angle des rues
Laguardière et Berri, sous la pré-
sidence de M. Paul Fournier. Les di-
recteurs feront un compte rendu de
leurs travaux.

Réunion des plombiers et des
poseurs d'appareils de chauffage

L'agent d'affaires du Syndicat des
plombiers et des poseurs d'appareils
de chauffage, M. Henri Vinet, prie
tous les membres de prendre note

Avant les surintendants et
aux contremaîtres

L'Association des surintendants et
contremaîtres tiendra une réunion
ce soir, à 8 h. 30, à la Palestre Na-
tionale, située au No 240, rue Cher-
rier, sous la présidence de M. Ma-
thieu. On procédera à l'initiation de
nouveaux membres et à l'étude de
diverses questions d'un intérêt par-
ticulier.

NOUS RENDONS HOMMAGE

*à nos valeureux soldats
fils de soldats valeureux!*

1900
GUERRE DES BOERS

1914-1918
GRANDE GUERRE

Publié à l'occasion de la Semaine de l'Armée par

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LIMITED
ARVIDA KINGSTON MONTREAL SHAWINIGAN FALLS TORONTO WAKEFIELD

Balaxy gagne le handicap de la Confédération à Blue Bonnets

FRANKIE MANN LA CONDUIA LA VICTOIRE

La dixième matinée du meeting est favorable aux premiers choix

Balaxy a remporté sa troisième victoire consécutive hier après-midi, lorsqu'elle a capturé la part de lion dans le handicap de la Confédération à Blue Bonnets. La fille de huit ans de Cudgel par Baltis, habilement pilotée par le jockey Frankie Mann, est venue de l'arrière dans le dernier seizième du sprint de six furlongs pour triompher de Lo-



FRANKIE MANN

teer tandis que Soigne terminait en troisième position. Balax a couru la distance en 1:14 1/2 et elle a rapporté \$5.50 au mutuel; elle a donné sa deuxième victoire au meeting de la journée à Frankie Mann. Mann a remporté sa première victoire de la journée dans la première course lorsqu'il a triomphé avec Quinte Lass, un troisième choix à \$7.10 pour \$2.25. Balax a couru la distance en 1:14 1/2 et elle a rapporté \$5.50 au mutuel; elle a donné sa deuxième victoire au meeting de la journée à Frankie Mann. Mann a remporté sa première victoire de la journée dans la première course lorsqu'il a triomphé avec Quinte Lass, un troisième choix à \$7.10 pour \$2.25.

Knockaune, un porte-couleurs de F. Ferraro, a remporté la deuxième course, un troisième choix à \$4.00 pour \$2.25. Balax a couru la distance en 1:14 1/2 et elle a rapporté \$5.50 au mutuel; elle a donné sa deuxième victoire au meeting de la journée à Frankie Mann. Mann a remporté sa première victoire de la journée dans la première course lorsqu'il a triomphé avec Quinte Lass, un troisième choix à \$7.10 pour \$2.25.

Knockaune, un porte-couleurs de F. Ferraro, a remporté la deuxième course, un troisième choix à \$4.00 pour \$2.25. Balax a couru la distance en 1:14 1/2 et elle a rapporté \$5.50 au mutuel; elle a donné sa deuxième victoire au meeting de la journée à Frankie Mann. Mann a remporté sa première victoire de la journée dans la première course lorsqu'il a triomphé avec Quinte Lass, un troisième choix à \$7.10 pour \$2.25.

Knockaune, un porte-couleurs de F. Ferraro, a remporté la deuxième course, un troisième choix à \$4.00 pour \$2.25. Balax a couru la distance en 1:14 1/2 et elle a rapporté \$5.50 au mutuel; elle a donné sa deuxième victoire au meeting de la journée à Frankie Mann. Mann a remporté sa première victoire de la journée dans la première course lorsqu'il a triomphé avec Quinte Lass, un troisième choix à \$7.10 pour \$2.25.

Knockaune, un porte-couleurs de F. Ferraro, a remporté la deuxième course, un troisième choix à \$4.00 pour \$2.25. Balax a couru la distance en 1:14 1/2 et elle a rapporté \$5.50 au mutuel; elle a donné sa deuxième victoire au meeting de la journée à Frankie Mann. Mann a remporté sa première victoire de la journée dans la première course lorsqu'il a triomphé avec Quinte Lass, un troisième choix à \$7.10 pour \$2.25.

Knockaune, un porte-couleurs de F. Ferraro, a remporté la deuxième course, un troisième choix à \$4.00 pour \$2.25. Balax a couru la distance en 1:14 1/2 et elle a rapporté \$5.50 au mutuel; elle a donné sa deuxième victoire au meeting de la journée à Frankie Mann. Mann a remporté sa première victoire de la journée dans la première course lorsqu'il a triomphé avec Quinte Lass, un troisième choix à \$7.10 pour \$2.25.

Knockaune, un porte-couleurs de F. Ferraro, a remporté la deuxième course, un troisième choix à \$4.00 pour \$2.25. Balax a couru la distance en 1:14 1/2 et elle a rapporté \$5.50 au mutuel; elle a donné sa deuxième victoire au meeting de la journée à Frankie Mann. Mann a remporté sa première victoire de la journée dans la première course lorsqu'il a triomphé avec Quinte Lass, un troisième choix à \$7.10 pour \$2.25.

Knockaune, un porte-couleurs de F. Ferraro, a remporté la deuxième course, un troisième choix à \$4.00 pour \$2.25. Balax a couru la distance en 1:14 1/2 et elle a rapporté \$5.50 au mutuel; elle a donné sa deuxième victoire au meeting de la journée à Frankie Mann. Mann a remporté sa première victoire de la journée dans la première course lorsqu'il a triomphé avec Quinte Lass, un troisième choix à \$7.10 pour \$2.25.

Knockaune, un porte-couleurs de F. Ferraro, a remporté la deuxième course, un troisième choix à \$4.00 pour \$2.25. Balax a couru la distance en 1:14 1/2 et elle a rapporté \$5.50 au mutuel; elle a donné sa deuxième victoire au meeting de la journée à Frankie Mann. Mann a remporté sa première victoire de la journée dans la première course lorsqu'il a triomphé avec Quinte Lass, un troisième choix à \$7.10 pour \$2.25.

Knockaune, un porte-couleurs de F. Ferraro, a remporté la deuxième course, un troisième choix à \$4.00 pour \$2.25. Balax a couru la distance en 1:14 1/2 et elle a rapporté \$5.50 au mutuel; elle a donné sa deuxième victoire au meeting de la journée à Frankie Mann. Mann a remporté sa première victoire de la journée dans la première course lorsqu'il a triomphé avec Quinte Lass, un troisième choix à \$7.10 pour \$2.25.

FORM CHART

BLUE BONNETS—10ième journée. Temps nuageux. Piste rapide. (Copyright Daily Racing Form)

PREMIERE COURSE — 5 1-2 furlongs. Bourse \$300. Trois ans et plus nés au Canada. Au poteau à 2:50; départ à 2:50 1-2. Temps: 25, 50, 1:09 2-5.

	Pes.	Pot.	Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Quinte Lass, F. Mann	115	8	1	1	1	1	1	1	25-100
Brisk, G. Horn	110	1	1	1	1	1	1	1	25-100
Ingrid G., S. Magath	94	3	4	1 1/2	4 1/2	4 1/2	2 1/2	2 1/2	125-100
Hayverill, A. Bayington	110	9	2	4 1/2	5 1/2	5 1/2	4 1/2	4 1/2	55-100
Fillis de Mer, L. Beckett	107	5	3	2 1/2	3 1/2	3 1/2	4 1/2	4 1/2	25-100
Red Tomato, E. Lord	107	5	3	2 1/2	3 1/2	3 1/2	4 1/2	4 1/2	25-100
Idylwild, H. Schutte	110	6	8	1 1/2	4 1/2	4 1/2	2 1/2	2 1/2	25-100
Cashio Guy, M. Parker	109	2	9	1 1/2	4 1/2	4 1/2	2 1/2	2 1/2	25-100
Buddy, J. Monroy	115	7	5	1 1/2	4 1/2	4 1/2	2 1/2	2 1/2	25-100

QUINELLA: \$4.90.
\$2 au mutuel ont rapporté sur Quinte Lass \$7.10, \$2.65, \$2.45; sur Brisk \$2.45, \$2.20; sur Ingrid G. \$3.45.

Quinte Lass, habilement pilotée, longe la rampe dans le dernier virage, prend le commandement dans le stretch et s'échappe du peloton à la fin. Brisk a raison de Red Tomato dans les premiers furlongs, assure la première position dans le dernier virage mais n'est pas de taille au vainqueur à la fin. Ingrid G termine avec rapidité après un lent départ.

DEUXIEME COURSE — 5 1-2 furlongs. Bourse \$300. Trois ans et plus à réclamer. Au poteau à 3:30; départ immédiat. Temps: 24 2-5, 49, 1:08 1-5.

	Pes.	Pot.	Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Knockaune, J. McTague	115	2	5	1	1	1	1	1	82 1/2-100
Pie Plate, F. Shaffer	115	2	5	1	1	1	1	1	82 1/2-100
Clap In, F. Mann	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
Trace Boy, J. Wilson	115	4	6	2	3	3	1 1/2	1 1/2	140-100
Smith David, J. Monroy	115	4	6	2	3	3	1 1/2	1 1/2	140-100
Sally Quick, H. Schutte	115	4	6	2	3	3	1 1/2	1 1/2	140-100
Advocate, E. Lord	115	4	6	2	3	3	1 1/2	1 1/2	140-100
Karstain, A. Bayington	110	7	8	8	8	8	8	8	35-100
Shepherd Boy, E. O. Johnson	115	4	6	2	3	3	1 1/2	1 1/2	140-100

\$2 au mutuel ont rapporté sur Knockaune \$3.40, \$2.65, \$2.30; sur Pie Plate \$2.75, \$2.25; sur Clap In \$2.70.

Knockaune est lancé en tête au départ, il assure une bonne avance dans le premier quart, s'échappe complètement en entrant dans le stretch et résiste à l'offensive de Pie Plate dans les dernières verges. Ce dernier, en bonne position tout le long, menace le vainqueur à la fin. Clap In fait un bel effort mais n'est pas de taille aux deux premiers.

TROISIEME COURSE — 7 furlongs. Bourse \$400. Trois ans et plus à réclamer. Au poteau à 4:03; départ immédiat. Temps: 24 1-5, 48 4-5, 1:14 4-5, 1:27 4-5.

	Pes.	Pot.	Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Flag Carrier, M. Parker	115	6	5	3	4	4	2 1/2	2 1/2	175-100
Brigade Jr., F. Shaffer	115	4	7	3	4	4	2 1/2	2 1/2	175-100
Centigrade, J. McTague	115	4	7	3	4	4	2 1/2	2 1/2	175-100
Topway, H. Schutte	115	7	1	4	5	5	3 1/2	3 1/2	45-100
Lampore, F. Mann	115	7	1	4	5	5	3 1/2	3 1/2	45-100
Red Metal, E. Lord	115	7	1	4	5	5	3 1/2	3 1/2	45-100
Flying Zima, E. O. Johnson	115	4	7	3	4	4	2 1/2	2 1/2	175-100

\$2 au mutuel ont rapporté sur Flag Carrier \$3.05, \$2.90, \$2.50; sur Brigade Jr. \$4.45, \$3.20; sur Centigrade \$2.70.

Flag Carrier, lent dans les premiers furlongs, arrive en trombe dans le stretch et fait cavalier seul à la fin. Brigade Jr gagne du terrain en entrant dans le dernier furlong et termine avec courage. Centigrade améliore graduellement sa position à l'extérieur et a raison de Topway à la fin.

QUATRIEME COURSE — Environ 2 milles. Bourse \$400. Trois ans et plus. Au poteau à 4:31; départ immédiat. Temps: 4:20 4-5.

	Pes.	Pot.	Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Irish Tom, R. Shore	145	3	1	1	1	1	1	1	212 1/2-100
Raffles Problem, D. Budget	115	4	7	3	4	4	2 1/2	2 1/2	175-100
Barbara May, J. McTague	115	4	7	3	4	4	2 1/2	2 1/2	175-100
Richards, J. MacNamara	115	4	7	3	4	4	2 1/2	2 1/2	175-100
Tea Jester, S. Rowan	115	4	7	3	4	4	2 1/2	2 1/2	175-100
Tombo Luck, E. Harbourn	115	4	7	3	4	4	2 1/2	2 1/2	175-100
Stockwood, R. Fair	115	4	7	3	4	4	2 1/2	2 1/2	175-100

\$2 au mutuel ont rapporté sur \$4.25, \$2.95, \$2.10; sur Raffles Problem \$2.90, \$2.20; sur Barbara May \$2.70.

Irish Tom, de beaucoup le meilleur, prend le commandement au départ, augmente graduellement son avance et gagne avec facilité. Raffles Problem pourchasse le leader tout le long mais doit se contenter du deuxième argent. Barbara May, en bonne position tout le long, n'a pas d'excuse.

CINQUIEME COURSE — 6 furlongs. Bourse \$500. Trois ans et plus. Au poteau à 5:07 1-2; départ à 5:08. Temps: 24 3-5, 48 2-5, 1:14 1-5.

	Pes.	Pot.	Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Balaxy, F. Mann	117	3	1	1	1	1	1	1	152 1/2-100
Loiter, A. Bayington	115	4	7	3	4	4	2 1/2	2 1/2	175-100
Seigne, H. Schutte	107	4	8	3	4	4	2 1/2	2 1/2	175-100
Idle Scout, M. Parker	117	4	8	3	4	4	2 1/2	2 1/2	175-100
Vivacious, J. Wilson	122	8	7	2 1/2	4 1/2	4 1/2	2 1/2	2 1/2	45-100
Adolf, F. Shaffer	107	7	6	8	7	7	7	7	24-100
Fiddle Faddle, G. Horn	107	7	6	8	7	7	7	7	24-100
Wise Shine, J. Monroy	113	6	8	7	5	5	8	8	49-100

\$2 au mutuel ont rapporté sur Balaxy \$5.05, \$3.30, \$2.55; sur Loiter \$8.30, \$4.15; sur Seigne \$4.05.

Balaxy, habilement pilotée, est retenue sur les talons des leaders dans les premiers furlongs, arrive à l'extérieur dans le stretch et s'échappe du peloton à la fin. Loiter prend le commandement au départ, perd du terrain dans le dernier virage et revient à l'offensive dans les dernières verges. Seigne, en bonne position tout le long, termine avec courage pour triompher de Idle Scout.

SIXIEME COURSE — Un mille. Bourse \$400. Quatre ans et plus à réclamer. Au poteau à 5:43; départ immédiat. Temps: 24 4-5, 49 2-5, 1:14 3-5, 1:39 1-5.

	Pes.	Pot.	Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
My Last Dollar, H. Schutte	116	4	8	3 1/2	5 1/2	5 1/2	3 1/2	3 1/2	115-100
Calenquest, F. Mann	115	4	8	3 1/2	5 1/2	5 1/2	3 1/2	3 1/2	115-100
Beacon Street, J. Wilson	115	4	8	3 1/2	5 1/2	5 1/2	3 1/2	3 1/2	115-100
Maehero, F. Shaffer	115	4	8	3 1/2	5 1/2	5 1/2	3 1/2	3 1/2	115-100
Buckboard, J. McTague	115	4	8	3 1/2	5 1/2	5 1/2	3 1/2	3 1/2	115-100
Mason R., E. O. Johnson	115	4	8	3 1/2	5 1/2	5 1/2	3 1/2	3 1/2	115-100

\$2 au mutuel ont rapporté sur My Last Dollar \$4.30, \$3.55, \$2.80; sur Calenquest \$5.95, \$3.20; sur Beacon Street \$4.65.

My Last Dollar se maintient non loin des leaders dans les premiers furlongs, arrive à l'extérieur dans le stretch, termine en trombe et a raison de Calenquest dans les dernières verges. Ce dernier pourchasse Maehero jusqu'au dernier virage, termine avec courage mais ne peut résister au vainqueur. Beacon Street gagne du terrain en entrant dans le stretch et triomphe de Buckboard à la fin.

SEPTIEME COURSE — 5 1-2 furlongs. Bourse \$300. Trois ans et plus à réclamer. Au poteau à 5:19 1-2; départ à 5:20. Temps: 25, 49 4-5, 1:08.

	Pes.	Pot.	Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Bretola, S. Magath	105	2	1	1	1	1	1	1	230-100
Margie Lou, F. Mann	113	2	1	1	1	1	1	1	230-100
Dr. Jilison, R. Flynn	110	8	5	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	220-100
Justine Lady, F. Shaffer	110	8	5	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	220-100
Tommyone, H. Schutte	110	9	2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	220-100
Attaquech, D. Primrose	113	4	6	9	8	8	8	8	32-100
Hassan, L. Beckett	113	4	6	9	8	8	8	8	32-100
Great Joe, A. Bayington	106	5	8	8	8	8	8	8	38-100

\$2 au mutuel ont rapporté sur Bretola \$6.60, \$3.80, \$3.05; sur Margie Lou \$2.90, \$2.30; sur Dr. Jilison \$4.35, \$2.15, \$1.35.

Close Kin, de beaucoup le meilleur, se maintient sur les talons du leader durant sept furlongs, prend le commandement lorsque Justine Lady faibit et termine avec beaucoup de rapidité en réserve. Margie Lou gagne beaucoup de terrain dans le dernier quart mais n'est pas de taille au vainqueur. Dr. Jilison gagne du terrain dans le dernier quart.

LA GAGNANTE DU HANDICAP CONFEDERATION



Balaxy, une fille de huit ans de Cudgel par Baltis, a remporté sa troisième victoire consécutive en autant de départs lorsqu'elle a capturé les honneurs du handicap de la Confédération, hier après-midi à Blue Bonnets. Habilement pilotée par Frankie Mann, Balaxy est venue de l'arrière dans le stretch pour décrocher la palme.

LES RÉSULTATS

14.10. Ont aussi couru: Mischief Afoot, Pointing, Impregnable, Michigan Seth, Olympian, Toupour, Voucher, Wheat, Thespians.

Suffolk Downs

PREMIERE COURSE — 5 furlongs. Bourse \$300. Trois ans et plus à réclamer. Au poteau à 2:50; départ à 2:50 1-2. Temps: 25, 50, 1:09 2-5.

	Pes.	Pot.	Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Quinte Lass, F. Mann	115	8	1	1	1	1	1	1	25-100
Brisk, G. Horn	110	1	1	1	1	1	1	1	25-100
Ingrid G., S. Magath	94	3	4	1 1/2	4 1/2	4 1/2	2 1/2	2 1/2	125-100
Hayverill, A. Bayington	110	9	2	4 1/2	5 1/2	5 1/2	4 1/2	4 1/2	55-100
Fillis de Mer, L. Beckett	107	5	3	2 1/2	3 1/2	3 1/2	4 1/2	4 1/2	25-100
Red Tomato, E. Lord	107	5	3	2 1/2	3 1/2	3 1/2	4 1/2	4 1/2	25-100
Idylwild, H. Schutte	110	6	8	1 1/2	4 1/2	4 1/2	2 1/2	2 1/2	25-100
Cashio Guy, M. Parker	109	2	9	1 1/2	4 1/2	4 1/2	2 1/2	2 1/2	25-100
Buddy, J. Monroy	115	7	5	1 1/2	4 1/2	4 1/2	2 1/2	2 1/2	25-100

QUINELLA: \$4.90.
\$2 au mutuel ont rapporté sur Quinte Lass \$7.10, \$2.65, \$2.45; sur Brisk \$2.45, \$2.20; sur Ingrid G. \$3.45.

Quinte Lass, habilement pilotée, longe la rampe dans le dernier virage, prend le commandement dans le stretch et s'échappe du peloton à la fin. Brisk a raison de Red Tomato dans les premiers furlongs, assure la première position dans le dernier virage mais n'est pas de taille au vainqueur à la fin. Ingrid G termine avec rapidité après un lent départ.

DEUXIEME COURSE — 5 1-2 furlongs. Bourse \$300. Trois ans et plus à réclamer. Au poteau à 3:30; départ immédiat. Temps: 24 2-5, 49, 1:08 1-5.

	Pes.	Pot.	Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Knockaune, J. McTague	115	2	5	1	1	1	1	1	82 1/2-100
Pie Plate, F. Shaffer	115	2	5	1	1	1	1	1	82 1/2-100
Clap In, F. Mann	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
Trace Boy, J. Wilson	115	4	6	2	3	3	1 1/2	1 1/2	122-100
Star Out, Southern Jane, Amerique, Ariel	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
Trip, San Stefano, Light Tack, Secret Chatter,	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
Bully Time, Last Chance out aussu couru.	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
McHUIEEN, 2.60, 2.80, 2.40: Middle Aisne,	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
MULTIEN, 2.60, 2.80, 2.40: Panther Creek	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
McGreevy, 2.50, 2.40: Priority 105, Turn-	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn	115	2	5	1	1	1	1	1	122-100
in, 2.50, 2.40: Turn in, 2.50, 2.40: Turn									

Tous les marchés canadiens étaient fermés hier — L.-I., hésitant

POTINS FINANCIERS

Wall Street se comportait irrégulièrement à la baisse hier. Quant aux bourses de Montréal et de Toronto, elles étaient fermées hier, à l'occasion de la fête de la Confédération. Le marché du blé de Winnipeg était aussi fermé hier, et les prix du blé continuaient d'être mieux supportés hier sur le marché de Chicago. Sur la bourse de Londres, la tendance paraissait plutôt hésitante hier.

Les gros des titres transigés hier à Wall Street n'accusaient que des pertes de nature plutôt fractionnaire, bien que certains valeurs aient baissé de plus d'un couple de points. S'il est vrai que l'irrégularité des prix du blé et l'avilissement des prix du coton influent hier passablement sur le sentiment spéculatif, pour la bonne raison que ces mouvements descendants des prix démontrent que l'on réussit particulièrement à renverser l'inflation, il n'en est pas moins vrai que le caractère défavorable des nouvelles provenant de la Méditerranée serait la cause première de la tendance lourde des stocks hier à Wall Street, aussi bien qu'à Throgmorton Street. Le monde des spéculateurs anglais et américains ne voient en effet guère d'un bon œil la rapidité de l'avance effectuée en Égypte par les troupes alliées. Sait-on que, d'après certains dépêches, ces troupes ne seraient plus qu'à une soixantaine de milles de la grande base navale britannique d'Alexandrie. Que cette place forte soit prise, tout comme Sébastopol vient de l'être, et la marine alliée se trouverait dans une véritable impasse, d'autant plus que l'on songerait à détruire le canal de Suez, ce qui signifierait qu'elle n'aurait de sortie que par Gibraltar. Espérons que la résistance de la dernière heure sauvera l'Égypte, car la perte de ce pays démontrerait que les Nations Unies sont dangereusement faibles dans le Proche-Orient et le sort de la Palestine, la Syrie, l'Irak, l'Iran en serait gravement compromis.

Quant à la Turquie, ayant alors de bonnes raisons de douter de l'assistance des Alliés, elle se rendrait probablement à la demande de Berlin, à l'effet de laisser passer ses troupes sur son territoire, à destination des puits de pétrole, à destination de la Méditerranée, etc. A moins donc de changements en notre faveur dans la situation en Égypte, l'on ne saurait s'attendre à aucun essor de la liste mobilière en ce moment. Quoiqu'il en soit, le fait que le gros des valeurs paraissent soutenues à cette heure grave doit inviter le monde des spéculateurs à ne pas perdre confiance, malgré tout, en l'avenir de la bourse et des Nations Unies.

Les directeurs de Columbia Gas and Electric doivent se réunir aujourd'hui pour considérer la question du dividende.

Le fait que les pétroles n'ont pas reflété cette semaine l'augmentation de 2 1/2 cents par gallon dans le prix de la gasoline dans les états de l'est de l'Amérique du Nord serait dû à la croyance que la hausse dans les frais de transport absorberait le gros de l'augmentation accordée.

Il ne faut pas s'en faire avec la baisse dans le rendement des actions cette semaine à 96.5 pour cent, contre 98 p.c., la semaine dernière, car elle serait attribuable à la fermeture temporaire d'usines sidérurgiques pour fins de réparations.

L'exercice fiscal de Canada Bread Co. s'est terminé le 30 juin et le dernier se comparerait bien avec le précédent, tant au point de vue recettes qu'au point de vue dette consolidée.

Le Bell Telephone aurait des recettes suffisamment élevées, pour qu'il ne soit pas obligé de réduire le taux de son dividende, malgré les taxes accrues, s'il faut en croire certains rapports.

Nos chemins de fer, fort actifs durant le 1er semestre de 1942

Dans notre revue d'hier sur l'état des affaires durant le cours du semestre qui vient de se terminer, nous avons démontré que le volume du commerce et de l'industrie avait accusé une hausse de 8% par rapport au volume accusé durant la période correspondante en 1941 et que nos exportations avaient enregistré, de leur côté, une avance de 58% durant les premiers 5 mois de cette année, par rapport au volume accusé durant la même période l'an dernier. Il va sans dire que de tels redressements des affaires au pays n'ont pas été sans avoir de répercussions sur les revenus de nos compagnies ferroviaires.

Les recettes du C.N.R. durant les 5 premiers mois de cette année établissent un record

En effet, durant les 5 premiers mois de cette année, les recettes nettes du C.N.R. se sont chiffrées à \$30,672,950, soit \$5,000,000 environ de plus que celles accusées durant le même espace de temps l'an dernier et soit près de trois fois le chiffre de 1940. On peut juger de l'importance de la hausse des recettes durant cette année à date (début de juin) par le fait que les recettes excèdent de moitié les \$15,678,701 accusées durant la même période en 1928, alors que les affaires étaient, cependant, fort prospères. Sait-on que cette année-là fut la meilleure encore vue dans l'histoire des Chemins de Fer Nationaux?

Tout intéressant que soit l'augmentation accusée durant les 5 premiers mois de cette année, il ne faut pas perdre de vue qu'il y a eu une légère contraction d'un dixième de mille dollars dans les recettes nettes accusées en mai de cette année, par rapport au total accusé durant le mois correspondant en 1941. Comme les frais d'opération en mai de cette année furent de \$2,980,380 plus élevés qu'en mai 1941, il n'est donc pas étonnant que les recettes nettes montrent une contraction, mais, de là, à conclure que les mouvements des marchandises ne sont pas encore fort importants, c'est autre chose. Bien plus, s'il faut en croire certains estimations, ils continueront d'être jusqu'à la fin de l'année, vu l'ampleur de plus en plus grand de notre effort de guerre. Dans de telles circonstances, il est permis d'en conclure que les recettes brutes continueront d'être élevées. Quant aux recettes nettes enregistrées, elles ne marcheront pas en mai, par avec les recettes nettes, si l'on en juge par ce qui s'est passé en mai. L'important, c'est que l'indice du coût de la vie ne monte pas trop, pour qu'il n'y ait pas d'ajustements de salaires et gages.

L'augmentation des recettes brutes du C.P.R. cette année plus intéressante que celle des recettes nettes

Si le C.N.R. a fait de bonnes affaires durant le premier semestre qui vient de se terminer, l'on peut, certes, en dire autant du C.P.R. En effet, les recettes brutes de cette importante entreprise — la plus grande du genre dans le monde entier, soit dit en passant — se sont totalisées durant les 5 premiers mois de cette année au chiffre record de \$99,788,426, soit \$81,344,121 durant la même période l'an dernier, soit donc une augmentation de \$18,444,305. Quant aux recettes nettes, elles se chiffrent à \$17,773,718, à rapprocher de \$15,851,391 durant la même période en 1941, soit donc une augmentation de \$1,922,328 seulement. Nous tenons, ici, à signaler au public spéculateur et particulièrement aux détenteurs d'actions du Pacifique Canadien, que les dépenses d'opération durant cette même période ont augmenté de \$16,521,977, se chiffrant, en fait, à \$82,014,708 pour les 5 premiers mois de cette année, contre \$65,492,731 durant la même période en 1941. Point n'est besoin d'insister longuement sur le fait que la hausse des gages et salaires et leur ajustement aux avances du coût de la vie sont responsables pour une bonne partie de l'accroissement marqué, accusé dans les frais d'opération. Dans de telles circonstances, l'on ne saurait donc s'attendre à ce que les recettes nettes se comparent des plus avantageusement d'ici à la fin de 1942 avec celles de l'an dernier, bien que les recettes brutes paraissent bien continuer d'établir des records, excédant même ceux de l'année prospère de 1928. C'est la chose d'autant plus possible qu'il nous faudra expédier de plus en plus d'œufs, du beurre, du fromage, du blé, des munitions, des chars d'assaut, des troupes, etc., à l'Angleterre, aux Etats-Unis, en Australie, à Terre-Neuve, en Alaska, soit à l'arrière, soit à l'avant, nécessitant des transports par voie ferroviaire, sur de longues distances.

S'il est une entreprise qui profite de l'effort de guerre du Canada, c'est bien le Pacifique Canadien et pour cause... ses lignes ne desservent-elles pas des endroits stratégiques et ses usines ne produisent-elles pas du matériel, absolument nécessaire à nos armées? Point n'est besoin d'insister sur le fait que sans l'accroissement de 22 p.c. dans notre production d'acier durant le cours des 4 premiers mois de cette année, ses usines n'auraient pas pu fabriquer autant de chars d'assaut, etc., qu'elles en ont produit.

S'il est vrai que les chargements de wagons en grains ne sont pas encore tels qu'ils devraient être, l'on doit, toutefois, se garder de désespérer d'autant plus que la période d'après-guerre sera témoin de mouvements fort élevés des grains et pour cause... l'on Churchill n'a-t-il pas promis aux nations affamées de l'Europe que le peuple britannique s'empressera de leur porter du blé dès le lendemain des hostilités. Ce sera chose d'autant plus facile que les E.-U. et le Canada possèdent alors de vastes surplus de blé. Sait-on qu'on estime que les réserves de froment au pays s'établissent à la fin de la présente campagne, soit à 31 millions de bushels, à l'augmentation de 80,000,000 de bushels, par rapport au total à la même date l'an dernier, il demeure néanmoins 140,000,000 de bushels par année, et ce chiffre soit encore atteint cette année et notre surplus disponible ne permettra pas d'avoir de doute sur nos possibilités d'alimenter les Nations Unies durant la guerre et les peuples de l'Europe au lendemain des hostilités.

S'il ressort de ces données que le C.P.R. est appelé à faire de bonnes recettes durant la guerre, comme au lendemain des hostilités, que l'on se garde de croire, toutefois, que ses directeurs annonceront avant longtemps la reprise du dividende sur les actions communes. Bien que les gains se soient établis à \$2.18 par action comme durant le dernier exercice fiscal et bien qu'ils devraient être encore fort intéressants cette année, d'autant plus que la compagnie retirera encore cette année de fortes sommes de Consolidated Mining and Smelting vu l'ampleur grandissante des activités de cette dernière subsidiaire comme conséquence de l'effort actuel de guerre du pays, la direction conservera cependant ses ressources, à notre avis, afin de faire face aux \$100,000,000 d'obligations et autres échéances qui viendront dues au cours des prochaines années. Après cette finance, il y aura alors lieu d'espérer en une certaine générosité, particulièrement si l'après-guerre est accompagnée du boom prêté au lieu de la dépression attendue...

Adresse son chèque de dividende aux actionnaires. — Revue de la situation pétrolière

La British American Oil Company, Limited vient d'adresser son chèque de dividende au taux régulier de 25 cents par action à ses actionnaires, pour le second trimestre 1942.

Voici quelques commentaires qu'elle adresse, au même temps sous forme de circulaire:

"L'industrie pétrolière au Canada, comme toutes les autres industries, a matériellement modifié ses opérations normales pour faire face aux conditions qui sont nées de la guerre. La production de votre compagnie de gasoline d'aviation et autres fournitures de guerre a augmenté en quelque sorte au-dessus de la moyenne à son rythme d'activité."

"La compagnie a pris les arrangements voulus pour se garder des approvisionnements adéquats de pétrole brut pour toutes ses raffineries, à l'exception peut-être de Montréal, qui dépend du transport océanique. L'accroissement par valeurs additionnelles, l'augmentation dans le moment est inadéquante, mais cette situation va sûrement s'améliorer."

"Votre compagnie fait tout ce qu'elle peut pour trouver du pétrole brut et en développer des réserves additionnelles. Les nouveaux puits américains de la compagnie à Wyoming produisent 600 barils par jour, et la compagnie a commencé des travaux de surface ainsi qu'un programme de développement de ses 2,000 acres qu'elle contrôle."

L'exercice fiscal de Canada Bread Co. s'est terminé le 30 juin et le dernier se comparerait bien avec le précédent, tant au point de vue recettes qu'au point de vue dette consolidée.

Le Bell Telephone aurait des recettes suffisamment élevées, pour qu'il ne soit pas obligé de réduire le taux de son dividende, malgré les taxes accrues, s'il faut en croire certains rapports.

Nos chemins de fer, fort actifs durant le 1er semestre de 1942

Dans notre revue d'hier sur l'état des affaires durant le cours du semestre qui vient de se terminer, nous avons démontré que le volume du commerce et de l'industrie avait accusé une hausse de 8% par rapport au volume accusé durant la période correspondante en 1941 et que nos exportations avaient enregistré, de leur côté, une avance de 58% durant les premiers 5 mois de cette année, par rapport au volume accusé durant la même période l'an dernier. Il va sans dire que de tels redressements des affaires au pays n'ont pas été sans avoir de répercussions sur les revenus de nos compagnies ferroviaires.

Les recettes du C.N.R. durant les 5 premiers mois de cette année établissent un record

En effet, durant les 5 premiers mois de cette année, les recettes nettes du C.N.R. se sont chiffrées à \$30,672,950, soit \$5,000,000 environ de plus que celles accusées durant le même espace de temps l'an dernier et soit près de trois fois le chiffre de 1940. On peut juger de l'importance de la hausse des recettes durant cette année à date (début de juin) par le fait que les recettes excèdent de moitié les \$15,678,701 accusées durant la même période en 1928, alors que les affaires étaient, cependant, fort prospères. Sait-on que cette année-là fut la meilleure encore vue dans l'histoire des Chemins de Fer Nationaux?

Tout intéressant que soit l'augmentation accusée durant les 5 premiers mois de cette année, il ne faut pas perdre de vue qu'il y a eu une légère contraction d'un dixième de mille dollars dans les recettes nettes accusées en mai de cette année, par rapport au total accusé durant le mois correspondant en 1941. Comme les frais d'opération en mai de cette année furent de \$2,980,380 plus élevés qu'en mai 1941, il n'est donc pas étonnant que les recettes nettes montrent une contraction, mais, de là, à conclure que les mouvements des marchandises ne sont pas encore fort importants, c'est autre chose. Bien plus, s'il faut en croire certains estimations, ils continueront d'être jusqu'à la fin de l'année, vu l'ampleur de plus en plus grand de notre effort de guerre. Dans de telles circonstances, il est permis d'en conclure que les recettes brutes continueront d'être élevées. Quant aux recettes nettes enregistrées, elles ne marcheront pas en mai, par avec les recettes nettes, si l'on en juge par ce qui s'est passé en mai. L'important, c'est que l'indice du coût de la vie ne monte pas trop, pour qu'il n'y ait pas d'ajustements de salaires et gages.

L'augmentation des recettes brutes du C.P.R. cette année plus intéressante que celle des recettes nettes

Si le C.N.R. a fait de bonnes affaires durant le premier semestre qui vient de se terminer, l'on peut, certes, en dire autant du C.P.R. En effet, les recettes brutes de cette importante entreprise — la plus grande du genre dans le monde entier, soit dit en passant — se sont totalisées durant les 5 premiers mois de cette année au chiffre record de \$99,788,426, soit \$81,344,121 durant la même période l'an dernier, soit donc une augmentation de \$18,444,305. Quant aux recettes nettes, elles se chiffrent à \$17,773,718, à rapprocher de \$15,851,391 durant la même période en 1941, soit donc une augmentation de \$1,922,328 seulement. Nous tenons, ici, à signaler au public spéculateur et particulièrement aux détenteurs d'actions du Pacifique Canadien, que les dépenses d'opération durant cette même période ont augmenté de \$16,521,977, se chiffrant, en fait, à \$82,014,708 pour les 5 premiers mois de cette année, contre \$65,492,731 durant la même période en 1941. Point n'est besoin d'insister longuement sur le fait que la hausse des gages et salaires et leur ajustement aux avances du coût de la vie sont responsables pour une bonne partie de l'accroissement marqué, accusé dans les frais d'opération. Dans de telles circonstances, l'on ne saurait donc s'attendre à ce que les recettes nettes se comparent des plus avantageusement d'ici à la fin de 1942 avec celles de l'an dernier, bien que les recettes brutes paraissent bien continuer d'établir des records, excédant même ceux de l'année prospère de 1928. C'est la chose d'autant plus possible qu'il nous faudra expédier de plus en plus d'œufs, du beurre, du fromage, du blé, des munitions, des chars d'assaut, des troupes, etc., à l'Angleterre, aux Etats-Unis, en Australie, à Terre-Neuve, en Alaska, soit à l'arrière, soit à l'avant, nécessitant des transports par voie ferroviaire, sur de longues distances.

S'il est une entreprise qui profite de l'effort de guerre du Canada, c'est bien le Pacifique Canadien et pour cause... ses lignes ne desservent-elles pas des endroits stratégiques et ses usines ne produisent-elles pas du matériel, absolument nécessaire à nos armées? Point n'est besoin d'insister sur le fait que sans l'accroissement de 22 p.c. dans notre production d'acier durant le cours des 4 premiers mois de cette année, ses usines n'auraient pas pu fabriquer autant de chars d'assaut, etc., qu'elles en ont produit.

S'il est vrai que les chargements de wagons en grains ne sont pas encore tels qu'ils devraient être, l'on doit, toutefois, se garder de désespérer d'autant plus que la période d'après-guerre sera témoin de mouvements fort élevés des grains et pour cause... l'on Churchill n'a-t-il pas promis aux nations affamées de l'Europe que le peuple britannique s'empressera de leur porter du blé dès le lendemain des hostilités. Ce sera chose d'autant plus facile que les E.-U. et le Canada possèdent alors de vastes surplus de blé. Sait-on qu'on estime que les réserves de froment au pays s'établissent à la fin de la présente campagne, soit à 31 millions de bushels, à l'augmentation de 80,000,000 de bushels, par rapport au total à la même date l'an dernier, il demeure néanmoins 140,000,000 de bushels par année, et ce chiffre soit encore atteint cette année et notre surplus disponible ne permettra pas d'avoir de doute sur nos possibilités d'alimenter les Nations Unies durant la guerre et les peuples de l'Europe au lendemain des hostilités.

S'il ressort de ces données que le C.P.R. est appelé à faire de bonnes recettes durant la guerre, comme au lendemain des hostilités, que l'on se garde de croire, toutefois, que ses directeurs annonceront avant longtemps la reprise du dividende sur les actions communes. Bien que les gains se soient établis à \$2.18 par action comme durant le dernier exercice fiscal et bien qu'ils devraient être encore fort intéressants cette année, d'autant plus que la compagnie retirera encore cette année de fortes sommes de Consolidated Mining and Smelting vu l'ampleur grandissante des activités de cette dernière subsidiaire comme conséquence de l'effort actuel de guerre du pays, la direction conservera cependant ses ressources, à notre avis, afin de faire face aux \$100,000,000 d'obligations et autres échéances qui viendront dues au cours des prochaines années. Après cette finance, il y aura alors lieu d'espérer en une certaine générosité, particulièrement si l'après-guerre est accompagnée du boom prêté au lieu de la dépression attendue...

L'exercice fiscal de Canada Bread Co. s'est terminé le 30 juin et le dernier se comparerait bien avec le précédent, tant au point de vue recettes qu'au point de vue dette consolidée.

Le Bell Telephone aurait des recettes suffisamment élevées, pour qu'il ne soit pas obligé de réduire le taux de son dividende, malgré les taxes accrues, s'il faut en croire certains rapports.

Nos chemins de fer, fort actifs durant le 1er semestre de 1942

Dans notre revue d'hier sur l'état des affaires durant le cours du semestre qui vient de se terminer, nous avons démontré que le volume du commerce et de l'industrie avait accusé une hausse de 8% par rapport au volume accusé durant la période correspondante en 1941 et que nos exportations avaient enregistré, de leur côté, une avance de 58% durant les premiers 5 mois de cette année, par rapport au volume accusé durant la même période l'an dernier. Il va sans dire que de tels redressements des affaires au pays n'ont pas été sans avoir de répercussions sur les revenus de nos compagnies ferroviaires.

Les recettes du C.N.R. durant les 5 premiers mois de cette année établissent un record

En effet, durant les 5 premiers mois de cette année, les recettes nettes du C.N.R. se sont chiffrées à \$30,672,950, soit \$5,000,000 environ de plus que celles accusées durant le même espace de temps l'an dernier et soit près de trois fois le chiffre de 1940. On peut juger de l'importance de la hausse des recettes durant cette année à date (début de juin) par le fait que les recettes excèdent de moitié les \$15,678,701 accusées durant la même période en 1928, alors que les affaires étaient, cependant, fort prospères. Sait-on que cette année-là fut la meilleure encore vue dans l'histoire des Chemins de Fer Nationaux?

Tout intéressant que soit l'augmentation accusée durant les 5 premiers mois de cette année, il ne faut pas perdre de vue qu'il y a eu une légère contraction d'un dixième de mille dollars dans les recettes nettes accusées en mai de cette année, par rapport au total accusé durant le mois correspondant en 1941. Comme les frais d'opération en mai de cette année furent de \$2,980,380 plus élevés qu'en mai 1941, il n'est donc pas étonnant que les recettes nettes montrent une contraction, mais, de là, à conclure que les mouvements des marchandises ne sont pas encore fort importants, c'est autre chose. Bien plus, s'il faut en croire certains estimations, ils continueront d'être jusqu'à la fin de l'année, vu l'ampleur de plus en plus grand de notre effort de guerre. Dans de telles circonstances, il est permis d'en conclure que les recettes brutes continueront d'être élevées. Quant aux recettes nettes enregistrées, elles ne marcheront pas en mai, par avec les recettes nettes, si l'on en juge par ce qui s'est passé en mai. L'important, c'est que l'indice du coût de la vie ne monte pas trop, pour qu'il n'y ait pas d'ajustements de salaires et gages.

L'augmentation des recettes brutes du C.P.R. cette année plus intéressante que celle des recettes nettes

Si le C.N.R. a fait de bonnes affaires durant le premier semestre qui vient de se terminer, l'on peut, certes, en dire autant du C.P.R. En effet, les recettes brutes de cette importante entreprise — la plus grande du genre dans le monde entier, soit dit en passant — se sont totalisées durant les 5 premiers mois de cette année au chiffre record de \$99,788,426, soit \$81,344,121 durant la même période l'an dernier, soit donc une augmentation de \$18,444,305. Quant aux recettes nettes, elles se chiffrent à \$17,773,718, à rapprocher de \$15,851,391 durant la même période en 1941, soit donc une augmentation de \$1,922,328 seulement. Nous tenons, ici, à signaler au public spéculateur et particulièrement aux détenteurs d'actions du Pacifique Canadien, que les dépenses d'opération durant cette même période ont augmenté de \$16,521,977, se chiffrant, en fait, à \$82,014,708 pour les 5 premiers mois de cette année, contre \$65,492,731 durant la même période en 1941. Point n'est besoin d'insister longuement sur le fait que la hausse des gages et salaires et leur ajustement aux avances du coût de la vie sont responsables pour une bonne partie de l'accroissement marqué, accusé dans les frais d'opération. Dans de telles circonstances, l'on ne saurait donc s'attendre à ce que les recettes nettes se comparent des plus avantageusement d'ici à la fin de 1942 avec celles de l'an dernier, bien que les recettes brutes paraissent bien continuer d'établir des records, excédant même ceux de l'année prospère de 1928. C'est la chose d'autant plus possible qu'il nous faudra expédier de plus en plus d'œufs, du beurre, du fromage, du blé, des munitions, des chars d'assaut, des troupes, etc., à l'Angleterre, aux Etats-Unis, en Australie, à Terre-Neuve, en Alaska, soit à l'arrière, soit à l'avant, nécessitant des transports par voie ferroviaire, sur de longues distances.

British American Oil Company Ltd

Adresse son chèque de dividende aux actionnaires. — Revue de la situation pétrolière

La British American Oil Company, Limited vient d'adresser son chèque de dividende au taux régulier de 25 cents par action à ses actionnaires, pour le second trimestre 1942.

Voici quelques commentaires qu'elle adresse, au même temps sous forme de circulaire:

"L'industrie pétrolière au Canada, comme toutes les autres industries, a matériellement modifié ses opérations normales pour faire face aux conditions qui sont nées de la guerre. La production de votre compagnie de gasoline d'aviation et autres fournitures de guerre a augmenté en quelque sorte au-dessus de la moyenne à son rythme d'activité."

"La compagnie a pris les arrangements voulus pour se garder des approvisionnements adéquats de pétrole brut pour toutes ses raffineries, à l'exception peut-être de Montréal, qui dépend du transport océanique. L'accroissement par valeurs additionnelles, l'augmentation dans le moment est inadéquante, mais cette situation va sûrement s'améliorer."

"Votre compagnie fait tout ce qu'elle peut pour trouver du pétrole brut et en développer des réserves additionnelles. Les nouveaux puits américains de la compagnie à Wyoming produisent 600 barils par jour, et la compagnie a commencé des travaux de surface ainsi qu'un programme de développement de ses 2,000 acres qu'elle contrôle."

L'exercice fiscal de Canada Bread Co. s'est terminé le 30 juin et le dernier se comparerait bien avec le précédent, tant au point de vue recettes qu'au point de vue dette consolidée.

Le Bell Telephone aurait des recettes suffisamment élevées, pour qu'il ne soit pas obligé de réduire le taux de son dividende, malgré les taxes accrues, s'il faut en croire certains rapports.

Nos chemins de fer, fort actifs durant le 1er semestre de 1942

Dans notre revue d'hier sur l'état des affaires durant le cours du semestre qui vient de se terminer, nous avons démontré que le volume du commerce et de l'industrie avait accusé une hausse de 8% par rapport au volume accusé durant la période correspondante en 1941 et que nos exportations avaient enregistré, de leur côté, une avance de 58% durant les premiers 5 mois de cette année, par rapport au volume accusé durant la même période l'an dernier. Il va sans dire que de tels redressements des affaires au pays n'ont pas été sans avoir de répercussions sur les revenus de nos compagnies ferroviaires.

Les recettes du C.N.R. durant les 5 premiers mois de cette année établissent un record

En effet, durant les 5 premiers mois de cette année, les recettes nettes du C.N.R. se sont chiffrées à \$30,672,950, soit \$5,000,000 environ de plus que celles accusées durant le même espace de temps l'an dernier et soit près de trois fois le chiffre de 1940. On peut juger de l'importance de la hausse des recettes durant cette année à date (début de juin) par le fait que les recettes excèdent de moitié les \$15,678,701 accusées durant la même période en 1928, alors que les affaires étaient, cependant, fort prospères. Sait-on que cette année-là fut la meilleure encore vue dans l'histoire des Chemins de Fer Nationaux?

Tout intéressant que soit l'augmentation accusée durant les 5 premiers mois de cette année, il ne faut pas perdre de vue qu'il y a eu une légère contraction d'un dixième de mille dollars dans les recettes nettes accusées en mai de cette année, par rapport au total accusé durant le mois correspondant en 1941. Comme les frais d'opération en mai de cette année furent de \$2,980,380 plus élevés qu'en mai 1941, il n'est donc pas étonnant que les recettes nettes montrent une contraction, mais, de là, à conclure que les mouvements des marchandises ne sont pas encore fort importants, c'est autre chose. Bien plus, s'il faut en croire certains estimations, ils continueront d'être jusqu'à la fin de l'année, vu l'ampleur de plus en plus grand de notre effort de guerre. Dans de telles circonstances, il est permis d'en conclure que les recettes brutes continueront d'être élevées. Quant aux recettes nettes enregistrées, elles ne marcheront pas en mai, par avec les recettes nettes, si l'on en juge par ce qui s'est passé en mai. L'important, c'est que l'indice du coût de la vie ne monte pas trop, pour qu'il n'y ait pas d'ajustements de salaires et gages.

L'augmentation des recettes brutes du C.P.R. cette année plus intéressante que celle des recettes nettes

Si le C.N.R. a fait de bonnes affaires durant le premier semestre qui vient de se terminer, l'on peut, certes, en dire autant du C.P.R. En effet, les recettes brutes de cette importante entreprise — la plus grande du genre dans le monde entier, soit dit en passant — se sont totalisées durant les 5 premiers mois de cette année au chiffre record de \$99,788,426, soit \$81,344,121 durant la même période l'an dernier, soit donc une augmentation de \$18,444,305. Quant aux recettes nettes, elles se chiffrent à \$17,773,718, à rapprocher de \$15,851,391 durant la même période en 1941, soit donc une augmentation de \$1,922,328 seulement. Nous tenons, ici, à signaler au public spéculateur et particulièrement aux détenteurs d'actions du Pacifique Canadien, que les dépenses d'opération durant cette même période ont augmenté de \$16,521,977, se chiffrant, en fait, à \$82,014,708 pour les 5 premiers mois de cette année, contre \$65,492,731 durant la même période en 1941. Point n'est besoin d'insister longuement sur le fait que la hausse des gages et salaires et leur ajustement aux avances du coût de la vie sont responsables pour une bonne partie de l'accroissement marqué, accusé dans les frais d'opération. Dans de telles circonstances, l'on ne saurait donc s'attendre à ce que les recettes nettes se comparent des plus avantageusement d'ici à la fin de 1942 avec celles de l'an dernier, bien que les recettes brutes paraissent bien continuer d'établir des records, excédant même ceux de l'année prospère de 1928. C'est la chose d'autant plus possible qu'il nous faudra expédier de plus en plus d'œufs, du beurre, du fromage, du blé, des munitions, des chars d'assaut, des troupes, etc., à l'Angleterre, aux Etats-Unis, en Australie, à Terre-Neuve, en Alaska, soit à l'arrière, soit à l'avant, nécessitant des transports par voie ferroviaire, sur de longues distances.

S'il est une entreprise qui profite de l'effort de guerre du Canada, c'est bien le Pacifique Canadien et pour cause... ses lignes ne desservent-elles pas des endroits stratégiques et ses usines ne produisent-elles pas du matériel, absolument nécessaire à nos armées? Point n'est besoin d'insister sur le fait que sans l'accroissement de 22 p.c. dans notre production d'acier durant le cours des 4 premiers mois de cette année, ses usines n'auraient pas pu fabriquer autant de chars d'assaut, etc., qu'elles en ont produit.

S'il est vrai que les chargements de wagons en grains ne sont pas encore tels qu'ils devraient être, l'on doit, toutefois, se garder de désespérer d'autant plus que la période d'après-guerre sera témoin de mouvements fort élevés des grains et pour cause... l'on Churchill n'a-t-il pas promis aux nations affamées de l'Europe que le peuple britannique s'empressera de leur porter du blé dès le lendemain des hostilités. Ce sera chose d'autant plus facile que les E.-U. et le Canada possèdent alors de vastes surplus de blé. Sait-on qu'on estime que les réserves de froment au pays s'établissent à la fin de la présente campagne, soit à 31 millions de bushels, à l'augmentation de 80,000,000 de bushels, par rapport au total à la même date l'an dernier, il demeure néanmoins 140,000,000 de bushels par année, et ce chiffre soit encore atteint cette année et notre surplus disponible ne permettra pas d'avoir de doute sur nos possibilités d'alimenter les Nations Unies durant la guerre et les peuples de l'Europe au lendemain des hostilités.

S'il ressort de ces données que le C.P.R. est appelé à faire de bonnes recettes durant la guerre, comme au lendemain des hostilités, que l'on se garde de croire, toutefois, que ses directeurs annonceront avant longtemps la reprise du dividende sur les actions communes. Bien que les gains se soient établis à \$2.18 par action comme durant le dernier exercice fiscal et bien qu'ils devraient être encore fort intéressants cette année, d'autant plus que la compagnie retirera encore cette année de fortes sommes de Consolidated Mining and Smelting vu l'ampleur grandissante des activités de cette dernière subsidiaire comme conséquence de l'effort actuel de guerre du pays, la direction conservera cependant ses ressources, à notre avis, afin de faire face aux \$100,000,000 d'obligations et autres échéances qui viendront dues au cours des prochaines années. Après cette finance, il y aura alors lieu d'espérer en une certaine générosité, particulièrement si l'après-guerre est accompagnée du boom prêté au lieu de la dépression attendue...

L'exercice fiscal de Canada Bread Co. s'est terminé le 30 juin et le dernier se comparerait bien avec le précédent, tant au point de vue recettes qu'au point de vue dette consolidée.

Le Bell Telephone aurait des recettes suffisamment élevées, pour qu'il ne soit pas obligé de réduire le taux de son dividende, malgré les taxes accrues, s'il faut en croire certains rapports.

Nos chemins de fer, fort actifs durant le 1er semestre de 1942

Dans notre revue d'hier sur l'état des affaires durant le cours du semestre qui vient de se terminer, nous avons démontré que le volume du commerce et de l'industrie avait accusé une hausse de 8% par rapport au volume accusé durant la période correspondante en 1941 et que nos exportations avaient enregistré, de leur côté, une avance de 58% durant les premiers 5 mois de cette année, par rapport au volume accusé durant la même période l'an dernier. Il va sans dire que de tels redressements des affaires au pays n'ont pas été sans avoir de répercussions sur les revenus de nos compagnies ferroviaires.

Les recettes du C.N.R. durant les 5 premiers mois de cette année établissent un record

En effet, durant les 5 premiers mois de cette année, les recettes nettes du C.N.R. se sont chiffrées à \$30,672,950, soit \$5,000,000 environ de plus que celles accusées durant le même espace de temps l'an dernier et soit près de trois fois le chiffre de 1940. On peut juger de l'importance de la hausse des recettes durant cette année à date (début de juin) par le fait que les recettes excèdent de moitié les \$15,678,701 accusées durant la même période en 1928, alors que les affaires étaient, cependant, fort prospères. Sait-on que cette année-là fut la meilleure encore vue dans l'histoire des Chemins de Fer Nationaux?

Tout intéressant que soit l'augmentation accusée durant les 5 premiers mois de cette année, il ne faut pas perdre de vue qu'il y a eu une légère contraction d'un dixième de mille dollars dans les recettes nettes accusées en mai de cette année, par rapport au total accusé durant le mois correspondant en 1941. Comme les frais d'opération en mai de cette année furent de \$2,980,380 plus élevés qu'en mai 1941, il n'est donc pas étonnant que les recettes nettes montrent une contraction, mais, de là, à conclure que les mouvements des marchandises ne sont pas encore fort importants, c'est autre chose. Bien plus, s'il faut en croire certains estimations, ils continueront d'être jusqu'à la fin de l'année, vu l'ampleur de plus en plus grand de notre effort de guerre. Dans de telles circonstances, il est permis d'en conclure que les recettes brutes continueront d'être élevées. Quant aux recettes nettes enregistrées, elles ne marcheront pas en mai, par avec les recettes nettes, si l'on en juge par ce qui s'est passé en mai. L'important, c'est que l'indice du coût de la vie ne monte pas trop, pour qu'il n'y ait pas d'ajustements de salaires et gages.

L'augmentation des recettes brutes du C.P.R. cette année plus intéressante que celle des recettes nettes

Si le C.N.R. a fait de bonnes affaires durant le premier semestre qui vient de se terminer, l'on peut, certes, en dire autant du C.P.R. En effet, les recettes brutes de cette importante entreprise — la plus grande du genre dans le monde entier, soit dit en passant — se sont totalisées durant les 5 premiers mois de cette année au chiffre record de \$99,788,426, soit \$81,344,121 durant la même période l'an dernier, soit donc une augmentation de \$18,444,305. Quant aux recettes nettes, elles se chiffrent à \$17,773,718, à rapprocher de \$15,851,391 durant la même période en 1941, soit donc une augmentation de \$1,922,328 seulement. Nous tenons, ici, à signaler au public spéculateur et particulièrement aux détenteurs d'actions du Pacifique Canadien, que les dépenses d'opération durant cette même période ont augmenté de \$16,521,977, se chiffrant, en fait, à \$8

L'hon. M. Perrier parle de notre mission française

Au gala annuel du bon parler français et de la poésie canadienne, hier soir

Hôte d'honneur au septième gala annuel du Bon Parler Français et de la Poésie canadienne, hier soir, l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province, a succintement expliqué que les Canadiens français de la province de Québec se doivent de faire rayonner la pensée française en Amérique.

« Si nous avons eu à lutter et à faire face à des difficultés depuis la création de la Confédération dont nous célébrons aujourd'hui le 75^e anniversaire, il nous faut toutefois admettre que c'est cette constitution qui nous a permis de ne pas rester isolés et de faire rayonner la pensée française, à parier autres choses l'hon. M. Perrier.

« Nous devons à la Confédération d'être une minorité qui jouit encore de ses libertés religieuses, sociales et familiales. Je souhaite que notre Confédération survive encore longtemps. Nous célébrons aussi ce soir la fête de la pensée française. Nous sommes, nous Canadiens français, que nous enrichissons notre province et notre pays. Nous sentons que nous devons faire rayonner la pensée française au sein de l'Amérique. Nous devons tous avoir à cœur la pensée française. »

S. H. le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, l'hon. juge Fabre-E. Surveyl, M. Philippe Cantave, vice-consul d'Haïti à Montréal, M. Jules Massé, président général de la Société du bon parler français, René Guénette et M. Jean-Louis Arbiq, ont aussi parlé.

Commencé vers huit heures et terminé à minuit, ce gala s'est terminé par un grand concert de la Société de la pensée française, dans des assemblées publiques et même sur le terrain où jusqu'à 1914, il y avait des adversaires au moins onze duels au pistolet et à l'épée.

La plus grande tragédie qui s'offrait se produisit en 1921 lorsque son fils, Philippe, âgé de 14 ans à peine, fut assassiné dans des circonstances mystérieuses. Daudet a maintenu que son enfant avait été victime d'un complot de la police politique, des personnes saines ont pris part au gala: M. Edmond Trudel, Séverin Moisse, François Bertrand, Albert Duquesne, Yves MacLean, Jean Beland, Jacques Girard, Georges Emery, Georges-Henri Blouin, Mme Marthe Lapointe, Mme Olive Palmer, Mlle Rolande Girard, Louise Mackay, Thérèse de la Rochelle, Marthe Belhumeur, Berthe Lagacé, Gisèle Brouillette, Madeleine Vanasse, Camille Bernard, Pauline Longtin, Madeleine Chartrand, Gertrude Charbonneau, les membres du Septuor vocal de Montréal et du Chœur de France, des élèves de l'école de Rythmique, de Théâtre-Saynète, et de Radio-Petit-Monde.

Messages des pays alliés à M. King
OTTAWA, 1er. (P.C.) — Le bureau du premier ministre a rendu public, ce soir, les messages que les représentants de trois nations alliées ont envoyés à M. King à l'occasion du 75^e anniversaire de la Confédération.

M. Liu Shih-Shun, ministre de Chine au Canada, a envoyé le message suivant: « Acceptez mes sincères félicitations et mes vœux les plus cordiaux en ce jour mémorable. »

Le ministre de Belgique, le baron Robert Silvercruys, a transmis ses vœux sincères à M. King et au gouvernement du Canada auquel son pays est étroitement uni, « non seulement par des sacrifices communs pour la même cause. » Le général Wladyslaw Sikorski, premier ministre de Pologne à Londres: « La Pologne n'oubliera jamais l'hospitalité offerte à son peuple durant la guerre. Je suis heureux de vous transmettre à cette occasion mes meilleurs vœux d'une victoire prochaine. »

Offensive nazie repoussée à 100 milles de Moscou
(Suite de la page 1)
C'est de ce deuxième assaut fait échouer les Allemands. Les Allemands n'ont pas pu franchir la ligne de front. Les Russes conservant toutes les positions qu'ils occupent au début de l'opération.

Sur le front de Koursk, on admet à Moscou que les Allemands ont avancé un peu dans un secteur mais ce succès leur a coûté de payer très cher. Ils ont en effet perdu 150 tanks. La bataille de Koursk, maintenant en sa quatrième journée, n'a eu encore aucun résultat décisif. L'ennemi a essuyé toutefois de très lourdes pertes en hommes et en matériel. On lui a détruit au moins 350 chars d'assaut et massacré des compagnies et des bataillons entiers.

Tass, l'agence de presse officielle de la Russie, assure que dans la région de Koursk la résistance des Russes se fait d'heure en heure plus vigoureuse et que même dans certains secteurs des troupes du maréchal Timoshenko ont commencé de contre-attaquer avec succès.

(Dans son communiqué quotidien le haut commandement allemand mentionne pour la première fois de nouvelles et importantes opérations sur le front central. Il précise que des troupes hongroises y participent.)

Pour la première fois aussi aujourd'hui les correspondants militaires russes emploient l'expression « sur le front de Volkhov » pour parler de la région s'étendant au sud de Leningrad. Les Russes déclarent que dans cette région ils ont consolidé leurs lignes et que dans plusieurs secteurs ils ont enlevé l'initiative à l'adversaire.

(Presque tous les jours les Allemands parlent de combat sur le front de Volkhov. Ils prétendent y avoir enclercé de puissantes armées allemandes en train de décoller.)

Deuil à l'hon. Wilfrid Gagnon

Mme Théophile Gagnon est décédée de bonne heure ce matin à l'âge de 58 ans

On nous apprend, au moment d'aller sous presse, le décès de Mme Théophile Gagnon, née Alma Malo, après 7 mois de maladie. Elle avait eu ses 58 ans le 22 juin dernier. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Edgar, Fernand, François, Marguerite, Adrien, Raymond, André, Antonia. Il faut aussi ajouter ses neveux et nièces, dont l'hon. Wilfrid Gagnon, président du « Canada », le Dr Omer Noël, ainsi que ses frères et ses sœurs parmi lesquels le R. P. Adrien Malo, professeur à l'Université de Montréal.

A l'honorable Wilfrid Gagnon et à la famille en deuil, le « Canada » offre ses condoléances.

Deux chutes d'aviateurs 30 morts aux E.-U.

MARCH FIELD, Californie, 1er. (P.A.) — Un bombardier de l'armée américaine, un « B-24-consolidated » s'est écrasé près d'ici causant la mort des neuf aviateurs qui le montaient. En Virginie, près de Welch, région charbonnière, un appareil commercial ayant perdu une aile à 500 pieds d'altitude s'est écrasé sur le flanc d'une colline. L'appareil prit feu et tous ses occupants furent retrouvés carbonisés; ce second sinistre aérien a causé la perte de 21 personnes.

L'écrivain Léon Daudet meurt en France à 75 ans

(Suite de la page 1)

pays toute sa grandeur, il lutta magnifiquement pour ceux qu'il appelle toujours ses princes et il le fit non seulement dans son journal mais aussi à la Chambre des députés, dans des assemblées publiques et même sur le terrain où jusqu'à 1914, il y avait des adversaires au moins onze duels au pistolet et à l'épée.

La plus grande tragédie qui s'offrait se produisit en 1921 lorsque son fils, Philippe, âgé de 14 ans à peine, fut assassiné dans des circonstances mystérieuses.

Daudet a maintenu que son enfant avait été victime d'un complot de la police politique, des personnes saines ont pris part au gala: M. Edmond Trudel, Séverin Moisse, François Bertrand, Albert Duquesne, Yves MacLean, Jean Beland, Jacques Girard, Georges Emery, Georges-Henri Blouin, Mme Marthe Lapointe, Mme Olive Palmer, Mlle Rolande Girard, Louise Mackay, Thérèse de la Rochelle, Marthe Belhumeur, Berthe Lagacé, Gisèle Brouillette, Madeleine Vanasse, Camille Bernard, Pauline Longtin, Madeleine Chartrand, Gertrude Charbonneau, les membres du Septuor vocal de Montréal et du Chœur de France, des élèves de l'école de Rythmique, de Théâtre-Saynète, et de Radio-Petit-Monde.

Longtemps on hésita à appliquer cette sentence. Au cours de l'été de 1927, toutefois, on le pria de se constituer prisonnier. Ce ne fut pas un succès. Daudet se barra dans les bureaux de l'Action française et, entouré d'une bande de « Camelots du roi », il décida de défier les représentants de l'ordre. On mobilisa la police parisienne. On fit le siège de l'Action française. On se prolongea plusieurs jours. Les choses auraient pu fort mal tourner si Jean Chiappe, alors chef de police, n'avait pas persuadé Daudet de se rendre. On l'incarcéra à la Santé.

Il n'y était que depuis 13 jours quand on l'en fit évader. Un Camelot du Roi imitant au téléphone la voix d'Albert Sarraut, ministre de l'Intérieur à l'époque, parvint à convaincre le directeur de la Santé que Daudet avait obtenu son pardon. Mis en liberté, le prisonnier parvint à se rendre en Belgique où il trouva asile.

Deux ans durant il y attaqua, avec toute la violence dont il était capable, la Troisième République, ses chefs et ses œuvres. En 1929, un groupe d'écrivains lui obtint son pardon et il entra en France au temps de Noël. Il y continua d'accuser la police du meurtre de son fils et de dénoncer impitoyablement les chefs républicains. Il fut l'un des membres les plus actifs de l'Académie Goncourt.

Daudet fut député de l'un des départements de France de 1919 à 1924, année où il fut défait alors qu'il cherchait à obtenir sa réélection. En 1926 il tenta de se faire élire sénateur par le département conservateur de Maine-et-Loire. Il n'obtint aucun succès.

Il avait d'abord épousé Jeanne Hugo, petite-fille de Victor Hugo, qu'il divorça. Il en eut un fils, Charles Daudet, qui avait la distinction unique d'être à la fois l'arrière-petit-fils de Victor Hugo et petit-fils d'Alphonse Daudet. De sa seconde femme, sa cousine Margite Allard, qui, dit-on, avançait l'argent grâce auquel on put fonder l'Action française, il eut trois enfants: Philippe, François et Claire.

Daudet était un travailleur prodigieux. Durant les 36 mois d'exil qu'il passa en Belgique il publia dix volumes sur la médecine, la philosophie, l'art, la politique et plusieurs nouvelles. Il publiait au moins un livre par année et il donnait chaque jour son article à l'Action française.

Dans sa jeunesse il avait très bien connu Mistral, Renan, Zola, Anatole France, Charcot, George Meredith, Whistler, Sisley et un grand nombre d'autres artistes et écrivains sur lesquels il savait beaucoup de savoureux anecdotes qu'il racontait avec esprit.

Il fut toujours un ardent patriote. Suit une énumération de quelques-unes de ses œuvres: Les Morticoles, la Déséance, le Partage de l'Enfant, la Mésestante, Dans la Lumière, Un Jour d'Orange, le Coeur brûlé, l'Entremetteuse, l'Hérédité, etc. Les Œuvres de ses Hommes, le Stupide XIX^e siècle, Scylla et son Destin, le Voyage de Shakespeare, Au Temps de Judas, la Guerre totale, Courrier des Pays-Bas, Écrivains et Artistes, Paris-Vécu, etc.

OTTAWA, 1er. (P.C.) — Le commandeur de l'air Victor Walsh, attaché de l'aviation canadienne à Washington, a été promu au rang de vice-maréchal de l'air.

Raid ennemi sur le port d'Haifa

Haifa, Palestine, 1er. (P.C.) — Des avions des puissances de l'axe ont jeté quelques bombes ce matin sur ce port britannique de la Méditerranée orientale que la marine royale peut utiliser dans le cas où elle serait forcée d'évacuer la base navale d'Alexandrie. Il y a eu quelques blessés et des dommages insignifiants.

Le caractère et ses agents de formation

Causeries du R.P. Mailloux et de l'abbé Pelletier au congrès de l'enseignement

Le congrès de l'enseignement secondaire s'est continué hier. Le R.P. Noël Mailloux, o.p., a prononcé, dans la matinée, une causerie intitulée « Le caractère de la formation; le rôle de l'enfant ». Dans l'après-midi, la communication a été faite par l'abbé Georges-Léon Pelletier qui a parlé du sujet suivant: « Les agents de la formation (suite): l'Eglise, la famille, le collège. »

Le R.P. Mailloux

« L'enfant s'éduque beaucoup plus qu'il n'est éduqué. Certes, il faut l'assister dans cette tâche; mais cette assistance doit tenir compte des différences individuelles. « L'éducateur ne s'improvise pas. Il doit connaître à fond: a) la morale, qui définit le sujet à éduquer et les fins de l'éducation; b) la psychologie, qui élucide sur les fonctions et le mécanisme intérieur de ce sujet; c) la pédagogie, qui renseigne sur les moyens de parfaire ces fonctions. Il est évident qu'une pédagogie du type purement expérimental est absolument insuffisante. »

M. l'abbé Pelletier

« La formation du caractère a toujours été une des grandes préoccupations de ceux qui ont eu à éduquer l'enfant. C'est pourquoi les agents de formation comme la Famille, l'Eglise, l'Etat et le Collège, doivent mettre tout en œuvre pour réussir plus parfaitement cette formation du caractère chrétien. »

« Au point de vue spécifique du caractère chrétien, la Famille d'abord se doit de développer l'enfant le plus complètement possible. « L'Eglise, société surnaturelle possède toute la vérité morale. Elle a droit de regard sur tout enseignement, même profane. »

« L'Etat est une société parfaite, d'ordre naturel. En raison de sa fin qui est le bien temporel commun, il a aussi des droits. La fonction de l'Etat civil est double: protéger et faire progresser la famille et l'individu, mais, sans les absorber, ni s'y substituer. »

« Quant au Collège, il doit remplir sa mission formatrice de caractères chrétiens, ayant d'abord des maîtres accomplis. C'est donc qu'il faut s'attacher principalement à la formation plus complète des éducateurs. L'éducation est surtout une question de maîtres. »

Bel exploit d'un porte-avions de la flotte américaine

Deux fois le « Wasp » est allé conduire des avions jusqu'à l'île de Malte en Méditerranée

WASHINGTON, 1er. (P.A.) — Le « Wasp », porte-avions de la marine militaire américaine, a au moins deux fois traversé la Méditerranée pour aller livrer des avions à l'héroïque garnison de l'île de Malte. Il est revenu sans une égratignure de ces deux dangereuses expéditions.

Au cours de l'un de ses voyages il arriva à La Valette juste à temps pour permettre aux appareils britanniques qui se trouvaient à son bord de participer à une bataille aérienne. Surprise l'aviation ennemie se fit descendre un nombre considérable d'unités avant de savoir même ce qu'il se passait.

C'est ce que le département de la flotte de guerre des Etats-Unis a annoncé aujourd'hui en précisant que les voyages du « Wasp » dataient déjà de quelques semaines et qu'il les effectuait avant que ne commence la bataille de Libye que suit maintenant la bataille d'Egypte. On n'a pas dit si les appareils américains conduits à Malte pouvaient jouer un rôle dans la défense du territoire égyptien où les colonnes blindées du général Rommel avancent toujours en dépit de la résistance plus énergique que leur oppose la 8^e armée.

Le « Wasp » jauge 14.700 tonnes et il est en service depuis 1940. On ignore s'il a aussi conduit à Malte des avions américains.

Une enfant meurt étouffée

ST-COEUR-DE-MARIE, 1 (P.C.) — Raymond Larouche, 2 ans, est mort étouffé aujourd'hui en tentant de dégrafer sa robe prise dans une clôture.

Radio-Berlin proclame la chute de l'héroïque ville soviétique

(Suite de la page 1)

terrestre et navale du mode à se rendre. « Des forts redoutables, des fortifications taillées dans le roc, des fortifications souterraines, des forteresses de béton armé et d'innombrables autres positions fortifiées ont été prises grâce à la collaboration exemplaire des troupes de toutes nos armées. »

« Il est encore impossible de dire le nombre des prisonniers capturés. On ne peut pas non plus évaluer le butin saisi. »

« Ce qui reste de l'armée vaincue de Sébastopol a fui dans la presqu'île de Chersonèse où il est menacé de complète annihilation. »

Les soldats canadiens se font aimer des jeunes anglais



Ce beau type de soldat canadien donne une leçon de tir à un jeune écolier anglais pendant que son régiment prend un peu de repos au cours d'un exercice de marche sur la « côte d'invasion ». Voyez comme le petit bonhomme est intéressé. Il voudrait bien lui aussi pouvoir combattre les Allemands comme ce brave Canadien qui le défend en se battant pour son pays et la liberté du monde. (Photo de l'armée canadienne outre-mer)

La corvette « Mimosa » coulée

LONDRES, 1er. (P.C.) — Les quartiers-généraux français libèrent l'annonce de la perte de la corvette « Mimosa », coulée par l'ennemi.

Le gouvernement Godbout peut abolir les ponts à péage grâce aux économies...

(Suite de la page 12)

La Loi des travaux publics, à la charge des municipalités.

La Loi déclare ponts provinciaux à la charge de la province les ponts suivants:

Batiscan (à Batiscan); Bellefeuille (à St-Eustache); Beloeil-St-Hilaire (entre Beloeil et St-Hilaire); Chicoutimi (entre Ste-Anne et Chicoutimi);

David (entre Ste-Rose de Laval et St-Louis de Terrebonne); David-Laperrière (entre Saint-François du Lac et Pierreville); De l'île d'Orléans (entre St-Grégoire et l'île d'Orléans);

De Québec (entre Ste-Foy et St-Nicolas); Du Bout de l'île (entre Pointe-aux-Trembles et Repentigny);

Galopault (entre Ste-Anne de Bellevue et l'île Perrot); Honoré Mercier (entre Ville La-Salle et Caughnawaga);

Plessis-Bélair (entre Ste-Rose de Laval et Ste-Thérèse de Blainville); Monseigneur Ross (entre Gaspéville et Gaspé-Harbour);

Ste-Anne de la Pêrade (entre la paroisse et le village de Ste-Anne de la Pêrade);

Teschereau (entre Vaudreuil et l'île Perrot);

Thompson (sur le bras du Lac de Montigny qui rejoint le Lac Lemoine);

Turcotte (entre Sorel et St-Joseph de Sorel);

Yamaska (entre Yamaska et Yamaska-ouest).

Les ponts Plessis-Bélair, Bellefeuille et Ste-Anne de la Pêrade étaient des ponts privés, les deux premiers appartenant à des particuliers, le troisième aux municipalités de Ste-Anne de la Pêrade. Pour y supprimer les péages, le gouvernement a donc été obligé d'acheter ces trois ponts.

L'article 56 de la Loi prévoit au remboursement des billets non utilisés à la condition que ces billets soient présentés au ministre des travaux publics avant le 1^{er} octobre 1942.

Les cinq articles suivants suppriment les dispositions de certaines lois autorisant le prélèvement de péages sur certains ponts, tels, par exemple que le pont de Québec, le pont de Gaspé, sur lequel un visiteur devait payer un péage assez élevé pour traverser d'une partie de la ville de Gaspé à l'autre. Sans doute, les résidents avaient droit d'acheter des tickets sous mais toutes ces charges sont disparues.

L'article 11 de la Loi augmente de \$350,000 à \$425,000 le montant autorisé pour la construction du pont Thompson, dans le canton de Dubouison, Abitibi, où l'on aura un pont solide et sans péage, puisque l'article suivant supprime la disposition qui faisait de ce pont un pont à péages.

Les derniers articles de la Loi suppriment enfin les péages sur le pont Honoré Mercier, qui appartenait à la Corporation du Pont du Lac St-Louis et appartenait maintenant à la province.

Bref, grâce à une saine politique financière, le gouvernement Godbout a pu réaliser, en une seule année, trois choses:

(1) abolir les péages sur les ponts construits par la province; (2) acheter trois ponts privés et en supprimer les péages; (3) doter la région de l'Abitibi d'un pont sans péage qui aidera à son progrès.

Le chapitre 44 des Statuts de 1942 a l'heureuse conséquence que maintenant, sur les ponts de la province de Québec, comme sur le pont d'Avignon, tout le monde y passe... sans payer.

L'hon. T.-D. Bouchard, ministre des travaux publics et de la voirie, a annoncé à la fin de la session, que le gouvernement Godbout avait l'intention d'entrer en négociations avec le gouvernement fédéral pour assurer la suppression des péages même sur les ponts Victoria et Jacques-Cartier de Montréal, qui sont sous la juridiction du gouvernement du Québec.

La politique libérale sera alors complètement réalisée.

Les Etats-Unis ont une base navale en Irlande du Nord

Elle servira à réparer, à refaire et à approvisionner les contre-torpilleurs

Base navale des Etats-Unis, LONDONBERRY, IRLANDE DU NORD, 1er. (P.A.) — Les Etats-Unis viennent de compléter l'aménagement d'une gigantesque base navale. Les corvettes de la marine canadienne utilisent cette base comme les vaisseaux américains.

Londonderry dans cette guerre est devenue la contre-partie de Queens-town, actuellement dans l'Irlande neutre, qui, durant la 1^{re} grande guerre, servit de base navale à pas moins de 92 navires de guerre américains. La base de Londonderry servira aux réparations et à l'approvisionnement des contre-torpilleurs des autres navires légers qui conviennent les cargos sur l'Atlantique. On a commencé à l'aménager le 6 février.

Le débat sur la guerre s'ouvre dans une atmosphère violente

(Suite de la page 1)

de la propagande) répand contre les Alliés.

Deux incidents ont marqué le débat: le député libéral oppositionniste Clement ayant réclamé « la mise en accusation des responsables du manque de matériel » fut déclaré hors d'ordre.

L'autre incident s'est produit lorsque le propos de la motion de non-fiance, sir John Wardlaw-Milne suggéra que le duc de Gloucester soit nommé commandant en chef de toutes les forces britanniques. Un travailleur de Clydeside, James McGovern, coula des discussions de talents militaires du duc en s'écriant: « Ce choix serait une infamie. Le duc de Gloucester a peut-être plus de soldats de plomb que les autres petits Anglais dans son enfance et il porte des médailles pour des batailles où il ne s'est pas battu! »

Le député conservateur Petherick répliqua que le frère du Roi « est un brave officier de cavalerie très admiré de son régiment ». Il ajouta qu'il n'est pas d'usage que l'on discute aux Communes des mérites des membres de la famille royale.

Voulant s'élever malgré l'orateur, McGovern suggéra par sir John serait pire que de nommer Vic Oliver commandant en chef. (Vic Oliver est un comédien, gendre de M. Churchill dont il a épousé la fille Sarah, qui est elle-même une actrice.)

Lord Beaverbrook a affirmé à la Chambre des Lords que M. Churchill n'avait pas ordonné l'évacuation de Tobrouk et que le général Auchinleck n'avait pas laissé la garnison libre d'en décider.

M. Lyttelton a dit ceci, au sujet du matériel: les généraux alliés en Afrique ne croyaient pas que l'intervention des bombardiers-piloteurs américains changerait les conditions de la bataille en Egypte; les chars américains « General Grant » sont égarés aux chars axistes et les nouveaux « M-4 » leur sont supérieurs; enfin il a affirmé que la production alliée surpasserait bientôt la production ennemie en matériel. L'Angleterre perdrait plusieurs centaines de canons antichars par mois.

Lord Beaverbrook a renchéri en affirmant qu'au début de la dernière bataille de Libye, les Alliés avaient plus de chars que les Allemands et les Italiens ensemble. D'après lui, le canon antiaérien anglais serait supérieur au canon antiaérien allemand mais il ignore si le canon anglais a été adapté à des pièces antichars.

Lord Addison voudrait voir le général Wavell au ministère de la Défense; sir John Wardlaw-Milne en a contre les avions américains « Kitty-haw » auxquels, dit-il, « on ne peut pas se fier passé 10,000 pieds d'altitude. »

Les deux armées japonaises près de se joindre

(Suite de la page 1)

Mais pour achever ce plan ambitieux, l'ennemi a encore à conquérir environ 500 milles de lignes secondaires indispensables pour relier entre eux les divers systèmes ferroviaires indo-chinois.

Les Chinois signalent de nouvelles avances ennemies dans le sud du Kiang Si vers le Fon Kien maritime. Ils ont reculé dans le Homan et ont dû abandonner Linchouan dans le Shansi.

115 Tchèques condamnés à mort par les nazis

LONDRES, 1er. (P.C.) — Les cours martiales de Prague et de Brno ont condamné hier 115 personnes à la peine capitale, annonce aujourd'hui la radio de Vichy, d'après des dépêches de Budapest.

Quatre pays ont signé une entente au sujet du blé

Le Canada est assuré de 40% des exportations après la guerre

OTTAWA, 1. (P.C.) — Le ministre du Commerce, l'hon. J. A. MacKinnon, a dit ce soir que l'entente au sujet du blé entre le Canada, les Etats-Unis, l'Australie et l'Argentine, qui accorde au Canada 40 p. de exportations de blé après la guerre, permettra « de stabiliser le prix du blé dans les années qui suivront immédiatement la guerre. »

On a annoncé ce soir à Washington la signature de l'entente. Le Royaume-Uni, gros importateur de blé, s'est rallié à cette entente en ce qui concerne les prix.

« Il nous a semblé peu pratique », dit M. MacKinnon, « à cause des variations possibles après la guerre, de fixer immédiatement l'échelle des prix qui sera en vigueur après le conflit. »

Les pays qui ont signé l'entente ne se sont pas désintéressés du sort des autres nations et l'on se propose de convoquer, après la guerre, une conférence internationale pour régler la question du prix du blé.

Britanniques et Axistes à 60 milles du Nil

(Suite de la page 1)

à pris contact avec les arrière-gardes alliées et ce matin toute l'armée axiste avait fait volte-face et affronté résolument l'adversaire. Ce soir les premiers rapports du combat parlent de gigantesques duels de chars et de canons le long des falaises méditerranéennes et dans toutes les couloirs étroits qui séparent la mer de la goutte de Quattara.

Derrière la position que défendent cette nuit même les Britanniques se trouvent d'autres lignes de défense couvrant le delta du Nil, Alexandrie et le canal de Suez. Ces lignes sont formées de troupes de réserve campées un peu partout, de batteries en position et enfin au sud, dans le désert, d'unités mobiles qui harcèlent les flancs de l'ennemi en descendant les escadrons alliés survolent continuellement le champ de bataille.

Le général Auchinleck a émis un ordre du jour confiant: « Officiers et soldats de la huitième armée; vous avez combattu ferme depuis plus d'un mois; aucune armée n'aurait fait mieux que vous. Vous avez éprouvé de lourdes pertes et malgré vos efforts, vous avez dû céder du terrain devant un ennemi supérieur en matériel blindé. Mais n'oubliez pas qu'il a beaucoup souffert lui-même et qu'il est rendu loin de ses bases de ravitaillement! »

« La situation réclame de vous tous un effort suprême. Dans la bataille d'Egypte, l'adversaire doit être détruit. Vous avez montré que vous pouviez tenir et je sais que vous tiendrez, jusqu'à ce que l'adversaire lâche; ne lui laissez aucun répit, attaquez, harassez-le partout où vous le trouverez! »

« La bataille n'est pas finie et ne se terminera que lorsque nous aurons défait l'adversaire! »

« Nous vaincrons! »

La principale colonne ennemie attaque de front et cherche à s'ouvrir un chemin vers les objectifs impériaux, tandis que des éléments de flanc couvrent sa marche et cherchent en même temps à isoler, encermer ou détruire les détachements alliés.

L'aviation alliée cause de grosses pertes aux transports, au matériel et aux ravitaillements axistes; beaucoup d'avions-transporteurs amenant sous escorte de chasseurs, des renforts en ligne, ont été abattus par la R.A.F.

Les autorités britanniques confirment l'occupation d'El Daba par l'ennemi.

La valeur stratégique de cette place résidait surtout dans sa position, au plus étroit du goulet entre la mer et la cuvette Quattara. Les avant-gardes axistes ont atteint les environs d'El Alamein, à 70 milles d'Alexandrie, dans la journée d'hier, certains ne sont plus qu'à 65 milles de la grande base navale alliée.

La bataille d'aujourd'hui s'ouvre au fond du goulet; au-delà, la cuvette de Quattara n'existe plus et tout l'espace entre la côte méditerranéenne et le désert est praticable aux chars axistes qui pourraient ainsi s'y déployer et se porter par tous les points contre le delta du Nil.

(Ce delta est la partie cultivable de l'Egypte antique; c'est un vaste triangle ayant sa base sur la mer, avec Alexandrie à l'ouest et le canal de Suez à l'est, et dans les terres, le Caire à son sommet. Cette contrée est, avec la Mésopotamie ou l'Irak, le coin de terre le plus anciennement habité et civilisé que l'on connaisse. L'écriture Sainte, le premier document qui nous soit parvenu du début de l'histoire humaine

EXPEDIEZ PAR CAMION

J. B. Baillargeon Express Ltd.
Transport de fret
Montréal - Trois-Rivières - Shawinigan - Grand'Mère - Québec
Machinerie lourde, 100 tonnes et plus démontée, palanquée et montée. H&H 6271.

St-Hyacinthe Transport Inc.
Montréal - St-Hyacinthe
P.L. 1688-St-Hyacinthe, 556-122

Laurin Express Ltd.
Montréal - St-Jérôme - Lac Agathe - Saint-Jovite - Lac Tremblant - CH. 1174

Le gouvernement Godbout peut abolir les ponts à péage grâce aux économies qu'il a réalisées

"Apprendre l'anglais c'est rendre service à notre peuple" — M. Bouchard

Parlant au congrès des Chambres de Commerce de St-Hyacinthe, l'hon. T.D. Bouchard dit qu'il est faux de prétendre qu'en apprenant l'anglais nous oublierons le français

ST-HYACINTHE, 1. (Du correspondant du CANADA) — "Je soutiens qu'en apprenant l'anglais nous rendons service à notre propre peuple en lui ouvrant des horizons nouveaux", déclarait l'hon. T.D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux publics, dimanche dernier, au congrès régional des Chambres de Commerce du district de St-Hyacinthe.

"Il est faux de prétendre", dit-il, "que les Canadiens français qui apprennent l'anglais oublient leur propre langue ou la religion de leurs pères. Je crois que sur cette question les hommes publics doivent avoir le courage d'exprimer leur opinion".

M. Bouchard a affirmé que quiconque veut réussir doit se familiariser avec l'anglais. M. Bouchard avait invité les congressistes et leurs épouses à prendre le goûter à sa maison d'été à la Pointe-aux-Fourches et il a profité de la circonstance pour affirmer que les Canadiens français ne sont nullement inférieurs. "J'ai beaucoup voyagé", dit-il. "J'ai visité tous les pays d'Europe et d'Amérique et nulle part je n'ai trouvé de nos frères inférieurs". "Les organismes comme le vôtre", dit-il à la Chambre de Commerce,

"rendent des services inappréciables aux Canadiens français".

L'hon. M. Bouchard parle ensuite des bienfaits de l'instruction et dit qu'il n'est pas surprenant que le gouvernement veuille encourager l'instruction populaire sous toutes ses formes.

Le congrès régional des Chambres de Commerce de St-Hyacinthe a eu lieu dimanche dans cette ville, sous la présidence de M. Paul-E. Poirier, président de la Chambre de Commerce locale. Après quelques heures de délibération les délégués et leurs épouses, répondant à l'invitation de l'hon. M. Bouchard, se rendirent à la villa du ministre, à la Pointe-aux-Fourches.

Me T.A. Fontaine. Invité à son tour à prendre la parole, M. T.A. Fontaine, député de St-Hyacinthe-Bagot aux Communes, rendit un bel hommage à M. Bouchard. "Notre ministre", dit-il, "a retrouvé toute sa vigueur et plus que jamais nous sommes fiers de lui. Nous ne trouvons pas aujourd'hui beaucoup d'hommes qui, à son exemple, se dépensent sans compter pour le bien de la communauté".

Il félicita les hommes d'affaires de la région de St-Hyacinthe pour leur beau travail, qui contribue à faciliter la tâche des gouvernements.

Les voyageurs pourront désormais passer sans frais sur dix-huit ponts dont trois étaient des ponts privés, maintenant devenus propriété provinciale

QUEBEC, 1. (Du correspondant parlementaire du CANADA) — Le chapitre 44 des "Statuts de Québec, 6 George VI" a pour titre "Loi supprimant les péages sur les ponts provinciaux", et pour auteur l'hon. Wilfrid Girouard, qui était, lors de la présentation de la loi, Procureur Général et, en l'absence de l'hon. T.D. Bouchard, ministre interimaire des travaux publics et de la voirie.

Cette loi est une des plus importantes de la dernière session. C'est une mesure de justice envers le peuple, qui ne pouvait venir que d'un bon gouvernement.

Lorsque le gouvernement Godbout est arrivé au pouvoir, il a dû chercher de nouvelles sources de revenus pour restaurer la situation financière de la province.

Les péages sur les ponts étaient une qui pouvait apporter plus d'un million de dollars par année, c'est-à-dire une somme suffisante pour payer l'intérêt et l'amortissement de près de vingt millions de dollars de la dette de la province, qui s'était accrue de façon inquiétante.

C'est contre son gré que le gouvernement Godbout a dû céder cet impôt mais il le fallait pour rendre à la province son bon crédit.

Le premier ministre prit l'engagement, cependant, que, dès que

la situation financière le permettrait, les péages seraient supprimés car la politique libérale est opposée à cet impôt. C'est un gouvernement libéral qui a fait disparaître les barrières de péage dans la province et c'est avec regret que le gouvernement se voyait obligé de prélever des péages sur les ponts.

Ce n'est qu'en 1941 que les péages furent établis sur la plupart des ponts provinciaux (le système existait déjà sur quelques ponts du gouvernement et, depuis d'innombrables années, sur des ponts privés).

Il a suffi d'une année au gouvernement Godbout pour améliorer la situation financière de la province au point de pouvoir abolir les péages sur les ponts provinciaux et, en même temps, sur tous les ponts privés.

Les trois premiers articles de la "Loi supprimant les péages sur les ponts provinciaux" retranchent de la Loi des travaux publics les dispositions qui prévoient le prélèvement des péages.

Le 4^e article de la Loi met à la charge de la province les ponts sur lesquels les péages sont abolis. Sans cela, ces ponts se trouveraient, en vertu de l'article 78 de

(Suite page onze)

Les membres du C.F.A.C. s'intéressent aux outils de la guerre



Les Français comprennent le but des raids anglais sur leur pays

Celui du 3 mars n'a créé aucun ressentiment — Les journaux français forcés par Vichy d'exprimer une indignation qu'ils ne ressentent pas

On a dit beaucoup de choses sur le raid anglais du 3 mars au-dessus de Paris. Dans le numéro de juin 1942 de "Documents d'Information", reçu de Londres ces jours derniers, on parle de ce raid et de l'impression qu'il a causée en France.

(Nous publions ici des extraits d'un rapport de la délégation de Vichy à Paris, adressé au maréchal Pétain et marqué strictement confidentiel. A la suite de ce document, nous reproduisons les échos de presse, adressés aux journaux, concernant les bombardements des usines par la R. A. F.)

Le bombardement anglais de la région parisienne a profondément impressionné la population. De nombreux Parisiens déplorent les victimes causées par le raid; d'autres, par contre, estiment que l'action britannique contre les établissements industriels fabriquant du matériel de guerre pour les armées allemandes est légitime.

Ceux-ci estiment même que l'événement, quoique pénible, n'est que la première d'une série d'actions qui aboutiront à la libération de la France. On critique les autorités occupées, on les accuse de ne pas avoir pris les mesures de protection ordinaires contre les bombardements aériens. Les raids ne paraissent pas avoir provoqué le moindre ressentiment parmi la classe ouvrière, pas même parmi les ouvriers des usines bombardées.

On est d'avis que les usines sont un objectif militaire légitime qui doivent être détruites tôt ou tard par les Anglais, tout en regrettant que les usines soient situées dans des régions très peuplées.

De nombreux ouvriers, sans travail en raison de la destruction des usines, redoutent qu'on ne les oblige à aller travailler en Allemagne.

De plus, la population des régions où se trouvent des établissements travaillant pour les autorités allemandes (Gnome et Rhône, Delahaye, Panhard et Levassor) s'inquiète de l'installation de canon de D. C. A. sur les toits de leurs habitations parce qu'elle craint que les aviateurs britanniques ne les considèrent comme des objectifs militaires et ne fassent aucune distinction entre les usines et les maisons d'habitation.

Le bombardement britannique du 3 mars a stimulé la propagande verbale extrêmement active.

Au dire des agents qui se livrent à ce genre de propagande, les raids sont le prélude d'une forte offensive des démocraties et du déclin de la puissance militaire allemande.

Cette propagande paraît avoir surtout du succès auprès des femmes de Paris pour qui le problème de l'alimentation devient critique.

Consignes de la censure. Le Gouvernement compte sur le "patriotisme" des journaux pour que l'agression commise contre Paris soit flétrie comme il convient. Il leur demande de montrer l'indignation de la population ouvrière qui a été seule touchée par le bombardement.

Tous les journaux devront publier des articles en ce sens. Le visa sera refusé aux journaux qui ne se conformeraient pas à ces consignes.

Les journaux devront titrer largement jusqu'à cinq colonnes.

1—Les dépêches annonçant l'agression devront être présentées avec soin. Les titres énergiques devront

flétrir la lâcheté de ce bombardement.

2—Bien intertituler les dépêches concernant les visites de l'Amiral dans les localités sinistrées.

3—Les journaux sont invités à publier des articles originaux protestant contre l'agression britannique et à exprimer l'indignation de la population ouvrière et française qui fut à peu près seule atteinte.

Le visa sera refusé aux journaux qui n'auraient pas donné d'articles originaux. Une note d'orientation sera envoyée.

Ne rien laisser passer à propos d'une allocation radiodiffusée que prononcerait ce soir le chef d'Etat.

L'hon. A. Godbout au congrès de l'Association des agronomes de Québec

QUEBEC, (Du correspondant parlementaire du Canada). — L'hon. Adélard Godbout, premier ministre, est parti à midi pour Sherbrooke, afin d'assister au congrès de l'Association des agronomes de la province de Québec.

Pendant la guerre. — J'étais mobilisé pendant la guerre, nous dit-il, à titre de soldat de deuxième classe, tout simplement.

PAR ODETTE OLIGNY

La France renaitra plus belle et plus grande que jamais

M. Mandelbrojt, professeur au Collège de France et Français libre, en donne l'assurance

Quand on rend visite à Henri Laugier, ce n'est jamais en vain. Non seulement on a, pendant une heure, le plaisir de causer avec un homme de génie, mais il a toujours des surprises agréables à nous faire. C'est ainsi qu'hier après-midi, j'ai eu le plaisir et l'honneur de rencontrer, chez M. Laugier, le professeur S. Mandelbrojt du Collège de France.

M. Mandelbrojt est professeur de mathématiques et de mécanique au Collège de France, du moins en temps normal et, depuis la chute de la France, il détient la même chaire au Rice Institute, de Houston, Texas.

Jeune encore, très simple de manières, parlant le français avec un rien d'accent, M. Mandelbrojt, qui est d'origine polonaise, consent de bon cœur à la corvée de l'interview.

(Suite page cinq)

Deux personnes sont victimes de l'onde dans la région de Montréal

Un aveugle se noie en présence de sa fiancée — Un jeune homme est englouti dans les eaux de la rivière des Prairies, en voulant hisser un drapeau sur un canot.

Autres faits divers

PAR ROBERT LEMYRE

Deux montrealais ont été victimes de l'onde, hier après-midi, dans la région de Montréal. Un aveugle de 30 ans a perdu la vie à l'île Malo, sur le St-Laurent, et un jeune homme de 26 ans s'est noyé dans la rivière des Prairies, à Pont-Viau, en voulant hisser un drapeau sur un canot. On a repêché, hier, le cadavre d'un jeune homme qui s'était noyé, en fin de semaine, à Châteauguay-Bassin.

En hissant un drapeau
M. Louis-Philippe Dumont, montrealais de 26 ans, qui habitait avec son oncle, M. Emery Chamberland, rue Mentana, 4560, s'est noyé, hier après-midi, près d'une plage de Pont-Viau, en face d'Achutes. On n'a pas encore repêché le cadavre.

M. Dumont était allé en canot, vers 2 h, hier après-midi, accompagné de M. Marcel Truesdell, 20 ans, aussi de Montréal. Au retour, M. Truesdell descendit sur la plage, mais son compagnon resta dans la frêle embarcation et s'éloigna un peu du rivage. En voulant hisser un drapeau sur l'avant du canot, M. Dumont perdit l'équilibre et tomba dans vingt-cinq pieds d'eau. Du rivage, son compagnon le vit revenir à la surface en criant au secours, mais il fut englouti avant qu'on puisse le secourir. Des policiers firent de vaines recherches pendant plusieurs heures, à la suite de la tragédie. Le détective Roland Jarguile et autres officiers de la Sûreté provinciale du Québec, se rendirent sur les lieux.

Aveugle victime de l'onde
Un aveugle s'est noyé et un compagnon vint près de subir le même sort, tard hier après-midi, à l'île Malo, à deux milles de Lachine, près de Caughnawaga.

Le défunt est M. Charles-André DeMontigny, 30 ans, rue Notre-Dame ouest, 2699. Le corps fut repêché une vingtaine de minutes après la tragédie. Le cadavre est à la morgue de Montréal, où une enquête sera tenue, aujourd'hui.

M. DeMontigny était accompagné de sa fiancée et d'un ami, qui souff-

rent aussi de cécité. Il marchait dans l'eau avec son ami, dont la cécité n'est pas complète; ils tombèrent dans un trou où l'eau est très profonde. M. DeMontigny se noya, mais son ami fut sauvé par une jeune baigneuse.

Le capitaine-détective J.-Albert Mariveau et le détective Albert Ogier, de la Sûreté provinciale du Québec, firent enquête avec le chef Paul R. Lauzon, l'inspecteur Charron et l'agent Duncan MacCarragher, de la police de Lachine.

Cadavre repêché
On a repêché, hier matin, à Châteauguay-Bassin, le corps de M. Gatten Riberty, 19 ans, rue Hurteau, 6709, à Montréal, noyé en fin de semaine, au cours d'une randonnée sur l'eau. La découverte du cadavre fut faite par le propriétaire du restaurant Ste-Marie, de Châteauguay-Bassin, qui participait aux recherches. Sur l'ordre de M. Louis Jarguile, le détective Henri Pinard, fut dépêché sur les lieux.

On cherche encore le cadavre
On fait actuellement des recherches pour repêcher le corps de M. Conrad Fredette, 23 ans, de Montréal, qui s'est noyé, mardi soir, en se baignant dans la rivière des Mille-Îles, à Ste-Rose. La victime était le frère du général.

(Suite page cinq)

Reprise de l'étude du projet de conversion de la dette municipale

Le Comité exécutif aura un caucus cet après-midi pour essayer de s'entendre sur le point le plus important du plan: la régie des finances de la Ville

Si l'on peut réunir à l'hôtel de ville les dix conseillers municipaux qui en font partie, le comité exécutif, a-t-on appris hier, tiendra caucus cet après-midi pour étudier, de façon encore non-officielle, le projet de conversion libre de la dette de \$250,000,000 de la ville de Montréal.

On sait que l'administration actuelle s'occupe depuis octobre dernier de cette affaire capitale. Elle a même entamé des négociations avec les représentants des créanciers, mais ces pourparlers sont interrompus depuis quelque temps parce que l'on a été incapable de s'entendre sur la façon dont sera contrôlée le budget municipal, une fois la conversion faite.

On espère qu'à leur réunion d'aujourd'hui les commissaires s'enten-

dront sur cette question du contrôle. Quoi qu'il en soit si l'on veut convertir la dette avant les élections municipales de décembre prochain il faudra que l'administration ait pris une décision avant la mi-août. Sans cela ce sera à la prochaine administration de régler cette affaire. Une fois le projet de conversion approuvé par la ville, il restera à la faire approuver par les créanciers. On juge que pour atteindre ces derniers, dispersés un peu partout dans le monde, on mettra au moins trois mois, la guerre ayant rendu les communications avec l'étranger extrêmement difficiles.

On comprend que, si le comité exécutif s'entend sur le projet, le conseil disposera d'au moins dix jours pour l'étudier à son tour.

Un imposant défilé marque le 75^e anniversaire de la Confédération

Le brigadier-général E. de B. Panet prend le salut de plus de 5,000 militaires canadiens et américains en face de l'université McGill

Une des plus imposantes parades militaires jamais vues à Montréal depuis le début de la guerre, à l'occasion de la Semaine de l'Armée, a marqué, hier, le 75^e anniversaire de la Confédération canadienne. Des milliers de militaires canadiens et américains ont défilé, du parc Lafontaine jusqu'à la rue Water, sur la rue Sherbrooke.

Le brigadier-général E. de B. Panet, C.M.G., D.S.O., commandant du district militaire No 4, a pris le salut des troupes en face de l'université McGill. Il avait à ses côtés le lieutenant-colonel E. P. Hamilton et le lieutenant-colonel F. R. Mead, tous 2 de l'Armée américaine. Etaient aussi sur l'estrade d'honneur, M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, représentant de la ville de Montréal; le commandant C. J. Stuart, R.C.N.R.; le major W. B. Atwater, de l'Armée américaine; le capitaine H. W. Hanscombe, de l'Armée américaine; l'hon. R. Byington, consul général des Etats-Unis à Montréal; le commandant d'escadre G. E. Nash, représentant du commodore de l'air Albert de Nierville, commandant de la 3^e région d'entraînement aérien, sir Cyril James, président de l'université McGill; et le colonel S. Echenberg, commandant du dépôt du district militaire No 4. Une foule nombreuse s'était massée le long de la rue Sherbrooke.

Aux premiers rangs, on notait le lieutenant-colonel Gustave-H. Rainville, le lieutenant-colonel C.-A. Brosseau; le colonel Eugène Prévost, le lieutenant-colonel R. H. McGibbon, le lieutenant-colonel C.-E. Chartier, le lieutenant-colonel Andrew Flemming, M. René Thériault, M. W. C. Stannard, M. J. Thériault, le major Robert Roy, le major C. A. Parker, le capitaine N. Southward, le capitaine Margaret Eaton, du C.F.A.C.; le major H.-E. Vautlet, le major W. H. Carling, le major A. Cossette, etc.

Le défilé était sous les ordres du colonel S. Echenberg, E.D., commandant du dépôt de Longueuil, et le major A. White, sous-adjoint et quartier-maître intermédiaire du district No 4 voyait au maintien de l'ordre et à l'organisation dans la section de l'estrade officielle.

L'ordre du défilé était le suivant:
1—Nombreux véhicules motorisés de l'Armée canadienne et de l'Armée américaine, dont 7 tanks du type "Ram", 9 tank du type Valentine, plusieurs petits véhicules, communément appelés "jeeps", de l'Armée canadienne et de l'Armée américaine, des chenillettes à mitrailleuses, des camions-chenilles de l'Armée américaine, un immense camion-citerne de l'Armée américaine etc.

2—Le commandant du défilé, le colonel S. Echenberg, qui est venu prendre place sur l'estrade d'honneur, après avoir présenté le salut.

3—Deux détachements de l'Armée américaine avec leur fanfare.

4—Le 3^e bataillon et une partie du 2^e bataillon du Black Watch avec leur corps de cornemuses.

5—La fanfare des Fusiliers Mont-Royal suivie du Régiment de Châteauguay.

6—La fanfare du Corps de l'Intendance suivie des Fusiliers de Sherbrooke.

7—Un détachement du centre d'entraînement supérieur de Farnham.

(Suite page neuf)

Contre-Amiral



Le haut-commandement naval, à Ottawa, annonce que le commodore de première classe V.-G. Brodeur, attaché naval canadien à Washington, a été promu contre-amiral. Le contre-amiral Brodeur est né à St-Milaire en 1892, il s'est enrôlé dans la marine canadienne en 1908. Il est le fils de feu l'hon. L.-P. Brodeur, ancien ministre de la Marine et des Pêcheries et ancien juge en chef de la province de Québec.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans le jour
HARBOUR 5131

SOIR, DIMANCHE ET FÊTES:
Police, incendies, accidents HA 5131
Sport HA 5134
Directeur de l'Information HA 5161
Atelier de composition HA 1422
Service d'information HA 3507
Circulation et expédition HA 5134
Rédacteur en chef HA 4454

AUJOURD'HUI!

MESSIEURS, PASSEZ CHEZ DUPUIS avant de partir en **VACANCES**

Vous y trouverez vêtements de sport, articles de voyage à bas prix

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.